

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Ammar Telidji - Laghouat

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français LMD



Mémoire pour l'obtention d'un master en didactique du FLE

Intitulé :

**Le dessin animé au service de la compréhension orale :
cas des apprenants de la 2^{ème} année moyenne**

Présenté par :

M. MEKHEDMI Khaled

Dirigé par :

M. KHENCHA Tayeb

Membres du jury :

Président : M. MEKRANTER Abderrahmane, Maître-assistant « A », UATL.

Examinatrice : Mlle Fatima ZIOUANI, Maître de conférence « B », UATL.

Directeur de recherche : M. KHENCHA Tayeb, Maître-assistant « A », UATL.

Année universitaire 2016-2017

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à rendre Grâce à Dieu Le Tout Puissant et Miséricordieux, qui m'a donné la force et la patience afin de pouvoir poursuivre mes études et d'accomplir ce mémoire.

La construction de ce mémoire n'aurait été possible sans l'intervention de certaines personnes. Qu'elles trouvent ici l'expression de mes plus sincères remerciements pour leurs précieux conseils :

Je tiens à remercier sincèrement Monsieur **KHENCHA Tayeb**, en tant que Directeur de recherche, qui s'est toujours montré à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de cette recherche, ainsi pour l'inspiration, l'aide et le temps qu'il a bien voulu me consacrer et sans lequel ce mémoire n'aurait jamais vu le jour.

Je tiens également à adresser mes vifs remerciements à Monsieur **GRARI Abdallah** l'Adjoint au Chef Département, car il était toujours à disposition pour répondre à mes questions de manière précise et très cordiale. Merci de m'avoir appris l'esprit analytique dans le domaine de formation. Je tiens sincèrement à remercier Monsieur **MEKRANTER Abderrahmane** enseignant au département, pour ses précieux conseils tout au long de notre cursus et de nous avoir fait déguster les subtilités de la littérature française.

Mes remerciements s'étendent également à tout le corps enseignant du département notamment à Monsieur TIFOUR Thameur et Mme SELT AMEL durant mes cinq années d'études à l'université. J'exprime toute ma reconnaissance et gratitude au personnel de l'administration. Je remercie également mes collègues de la bibliothèque notamment Aissa, Bachir et Nadia de leur soutien tout au long de mon parcours universitaire.

Enfin, je remercie mes collègues et amis, notamment M.MARFOUA Smail et M.BEDIAR Bachir pour leurs conseils précieux, qui ont rendu cette formation sympathique.

Dédicaces

À mes très chers parents.

À mon cher frère et mes chères sœurs ainsi que leurs enfants.

À la mémoire de mon très cher oncle MEKHEDMI Djelloul

qui aimait la langue de Molière

À mes amis et collègues.

À ceux qui m'aiment.

À mon neveu Amar et sa femme Brigitte ainsi qu'à leurs enfants.

À mon cher ami DJISRI Marouane, ses enfants et toute sa famille en Syrie.

À toute l'enfance algérienne, à tous les enfants du monde

et en particulier les syriens.

Table des matières

Introduction	I
<i>Première partie : Cadre théorique</i>	
<i>Chapitre I : La compréhension orale</i>	5
1-Aperçu historique sur l'enseignement de la compréhension orale	5
2-La compréhension orale	9
3-Les objectifs de la compréhension orale	10
4-La démarche de la compréhension orale	11
5-Les types d'exercices en compréhension orale	13
6-La compréhension orale dans le programme de la 2 ^{ème} année moyenne	13
7- La répartition du manuel de la 2 ^{ème} année moyenne	14
8-Les différents supports d'enseignement de la compréhension orale	16
<i>Chapitre II : Le dessin animé</i>	
1- Définitions	20
2- Aperçu historique	20
3-Les types de dessin animé	23
4-Les objectifs d'intégration du dessin animé en classe de FLE	23
5-Le dessin animé une aide à la compréhension orale	25
6-Le dessin animé une aide à la mémorisation et à l'apprentissage	27
7-Le dessin animé une aide à la motivation	32
8-Le dessin animé une aide à l'imagination et la créativité	34
9-Le dessin animé une fenêtre sur l'interculturel	35
10-Le dessin animé une mine de non verbal	37
<i>Deuxième partie : Cadre pratique</i>	
<i>Chapitre I : La méthodologie de l'expérimentation</i>	39
1-La planification de l'étude	39
2- L'observation	40
3- L'approche comparative	42
4- Proposition didactique	42

Table des matières

5-Comparaison d'apprentissage entre les deux classes de l'étude	55
<i>Chapitre II : L'enquête par questionnaire</i>	59
1- Champ d'enquête	59
2- L'enquête par questionnaire	59
2-1 -Questionnaire destiné aux apprenants	59
2-1-1 -Analyse des questionnaires destinés aux apprenants	60
2-1-3 -Interprétation globale des résultats de l'enquête des apprenants	80
2-2 Questionnaire destiné aux enseignants	81
2-2-1 Analyse des questionnaires destinés aux enseignants	82
2-2-2 Interprétation globale des résultats de l'enquête des enseignants	96
Conclusion	99
Références bibliographiques	103
Annexes	108

Liste des tableaux

Tableau 01 : Supériorité en mémoire d'informations imagées de supports variés (d'après Denis et de Pouqueville, 1976).	29
Tableau 02 : Résultat d'évaluation pour l'activité 1	47
Tableau 03 : Résultat d'évaluation pour l'activité 2	48
Tableau 04 : Résultat d'évaluation pour l'activité 3	49
Tableau 05 : Résultat d'évaluation pour l'activité 1	52
Tableau 06 : Résultat d'évaluation pour l'activité 2	53
Tableau 07 : Résultat d'évaluation pour l'activité 3	54
Tableau 08 : Comparatif des résultats d'évaluation entre les deux classes pour l'activité 1	55
Tableau 09 : Comparatif des résultats d'évaluation entre les deux classes pour l'activité 2	56
Tableau 10 : Comparatif des résultats d'évaluation entre les deux classes pour l'activité 3	57
Tableau 11 : L'amour de la langue française	60
Tableau 12 : L'amour des fables françaises	61
Tableau 13 : Choix entre l'écoute de la lecture de la maitresse et le visionnement du dessin animé	62
Tableau 14 : Le degré d'attirance vers les composants du dessin animé	63
Tableau 15 : La compréhension de la fable par le biais d'un dessin animé	64
Tableau 16 : L'importance du dessin animé vis-à-vis la résolution des activités	65
Tableau 17 : l'importance du dessin animé pour la mémorisation du vocabulaire	66
Tableau 18 : l'importance du dessin animé pour la mémorisation du déroulement de la fable	67
Tableau 19 : La motivation engendrée par le dessin animé	68
Tableau 20 : les vertus d'apprentissage du dessin animé	69
Tableau 21 : L'amour de la langue française	70
Tableau 22 : L'amour des fables françaises	71

Tableau 23 : Choix entre l'écoute de la lecture de la maitresse et le visionnement du dessin animé	72
Tableau 24 : Le degré d'attrance vers les composants du dessin animé	73
Tableau 25 : La compréhension de la fable par le biais d'un dessin animé	74
Tableau 26 : L'importance du dessin animé vis-à-vis la résolution des activités	75
Tableau 27 : l'importance du dessin animé pour la mémorisation du vocabulaire	76
Tableau 28 : l'importance du dessin animé pour la mémorisation du déroulement de la fable	77
Tableau 29 : La motivation engendrée par le dessin animé	78
Tableau 30 : les vertus d'apprentissage du dessin animé	79
Tableau 31 : Répartition des enseignants par le genre.	82
Tableau 32 : Classement des enseignants selon l'expérience professionnelle	82
Tableau 33 : Répartition des enseignants selon le diplôme.	83
Tableau 34 : L'adaptation du manuel au niveau des apprenants.	84
Tableau 35 : Le degré de compréhension des projets.	85
Tableau 36 : Les supports utilisés en compréhension orale.	86
Tableau 37 : Les compétences développées par le dessin animé.	87
Tableau 38 : La progression en compréhension orale après l'usage du dessin animé.	89
Tableau 39 : L'effet psychologique du dessin animé sur l'apprenant.	90
Tableau 40 : La compréhension de la morale à travers le dessin animé.	92
Tableau 41 : Le dessin animé comme un visa à la culture française.	93
Tableau 42 : La rentabilité du dessin animé dans l'apprentissage du français.	94
Tableau 43 : L'ambition d'utiliser le dessin animé dans le futur.	95

Liste des figures

Figure 01 : Triangle d'apprentissage d'Edgar Dale.	31
Figure 02 : Résultat d'évaluation pour l'activité 1	47
Figure 03 : Résultat d'évaluation pour l'activité 2	48
Figure 04 : Résultat d'évaluation pour l'activité 3	49
Figure 05 : Résultat d'évaluation pour l'activité 1	52
Figure 06 : Résultat d'évaluation pour l'activité 2	53
Figure 07 : Résultat d'évaluation pour l'activité 3	54
Figure 08 : Comparaison des résultats d'évaluation entre les deux classes pour l'activité 1	55
Figure 09 : Comparatif des résultats d'évaluation entre les deux classes pour l'activité 2	56
Figure 10 : Comparatif des résultats d'évaluation entre les deux classes pour l'activité 3	57
Figure 11 : L'amour de la langue française	60
Figure 12 : L'amour des fables françaises	61
Figure 13 : Choix entre l'écoute de la lecture de la maitresse et le visionnement du dessin animé	62
Figure 14 : Le degré d'attirance vers les composants du dessin animé	63
Figure 15 : La compréhension de la fable par le biais d'un dessin animé	64
Figure 16 : L'importance du dessin animé vis-à-vis la résolution des activités	65
Figure 17 : L'importance du dessin animé pour la mémorisation du vocabulaire	66
Figure 18 : L'importance du dessin animé pour la mémorisation du déroulement de la fable	67
Figure 19 : La motivation engendrée par le dessin animé	68
Figure 20 : Les vertus d'apprentissage du dessin animé	69
Figure 21 : L'amour de la langue française	70

Figure 22 : L'amour des fables françaises	71
Figure 23 : Choix entre l'écoute de la lecture de la maîtresse et le visionnement du dessin animé	72
Figure 24 : Le degré d'attirance vers les composants du dessin animé	73
Figure 25 : La compréhension de la fable par le biais d'un dessin animé	74
Figure 26 : L'importance du dessin animé vis-à-vis la résolution des activités	75
Figure 27 : L'importance du dessin animé pour la mémorisation du vocabulaire	76
Figure 28 : L'importance du dessin animé pour la mémorisation du déroulement de la fable	77
Figure 29 : La motivation engendrée par le dessin animé	78
Figure 30 : Les vertus d'apprentissage du dessin animé	79
Figure 31 : Répartition des enseignants par le genre.	82
Figure 32 : Classement des enseignants selon l'expérience professionnelle.	82
Figure 33 : Répartition des enseignants selon le diplôme.	83
Figure 34 : L'adaptation du manuel au niveau des apprenants.	84
Figure 35 : Le degré de compréhension des projets.	85
Figure 36 : Les supports utilisés en compréhension orale.	86
Figure 37 : Les compétences développées par le dessin animé.	87
Figure 38 : La progression en compréhension orale après l'usage du dessin animé.	89
Figure 39 : L'effet psychologique du dessin animé sur l'apprenant.	90
Figure 40 : La compréhension de la morale à travers le dessin animé.	92
Figure 41 : Le dessin animé comme un visa à la culture française.	93
Figure 42 : La rentabilité du dessin animé dans l'apprentissage du français.	94
Figure 43 : L'ambition d'utiliser le dessin animé dans le futur.	95

Résumé

Malgré la banalisation des multimédias, rares sont les enseignants qui en font usage lors de l'enseignement/apprentissage du FLE. Pour installer la compréhension orale, ils se contentent désormais d'utiliser les supports traditionnels (lecture magistrale à partir des manuels scolaire). Sachant que les apprenants d'aujourd'hui font partie d'une génération qui a ouvert les yeux sur les différents moyens de multimédias, ils aiment davantage les dessins animés. Etant donné que le programme de la 2^{ème} A.M. est purement narratif (contes, fables, légendes), donc faire appel à la compréhension orale via le dessin animé serait judicieux. Notre recherche se focalise sur la mise en pratique du dessin animé avec une séquence du projet de la fable du programme de la 2^{ème} année moyenne. En outre, cela procure un bain sonore aux apprenants (qui majoritairement n'écoutent le français qu'en classe) et du coup ce faisant faciliterait la compréhension orale en écoutant des natifs. En fait, on peut considérer le dessin animé comme une source de motivation pour les apprenants, dans des classes où nous assistons de plus en plus à une régression spectaculaire de l'interaction en cours du FLE.

Summary

Despite the trivialization of multimedia, very few teachers use it in the teaching / learning of the FLE. To install oral comprehension, they are now content to use traditional media (magisterial reading from textbooks). Knowing that today's learners are part of a generation that has opened eyes on the various means of Multimedia, they love cartoons more. Given that the program of the 2nd AM is purely narrative (tales, fables, legends), so to appeal to the understanding through animated drawing would be judicious. Our research focuses on the implementation of the cartoon with a sequence of the project of The fable of the program of the 2nd year. In addition, this provides a sound bath for the learners (who mostly only listen to French in class) and thus doing so would facilitate oral comprehension by listening to native speakers. In fact, the cartoon can be seen as a source of motivation for learners, in classes where we are witnessing more and more a spectacular regression of the current interaction of the FLE.

Introduction

Introduction

Actuellement, nous assistons à une régression phénoménale des résultats d'apprentissage du FLE¹ en Algérie, à cet effet, les pratiques d'enseignement de cette langue sont pointées du doigt. Ceci dit, la tâche de l'enseignant s'annonce d'emblée difficile, pour développer et revaloriser le FLE au sein de sa classe.

Dans le cadre d'une approche par compétence, notamment au cycle moyen, le système éducatif algérien accorde une place considérable au FLE à savoir les compétences orales. Pour cela, l'enseignant doit choisir le support adéquat pour installer ces compétences chez ses apprenants. Vu l'importance de la compréhension orale pour développer les autres compétences, nous avons focalisé notre recherche sur le palier de la 2^{ème} année moyenne. Selon nos observations empiriques, nous avons détecté d'énormes difficultés de compréhension, car si l'apprenant ne comprend pas son auditeur, il ne peut maîtriser ni le débit ni le rythme de la communication verbale reçue. Ce qu'il lui posera un problème lors d'une situation de communication. C'est dans ce contexte que la Commission Nationale des Programmes affirme que :

« L'enseignant du français au collège a pour objectifs : en 2^{ème} AM, de permettre à l'élève de développer ses compétences pour faire face à des situations de communication encore plus diversifiées et plus complexes, à travers la compréhension et la production de textes de types narratif »²

En outre « *Les programmes éducatifs sont appelés à intégrer les TICE à la fois comme objet d'étude et comme supports d'apprentissage. Les TICE serviront d'auxiliaires dans la relation pédagogique enseignant/élèves et dans le processus d'autonomisation de ces derniers* »³. Malgré la banalisation des multimédias, rares sont les enseignants qui en font usage lors de l'enseignement-apprentissage du FLE. Pour installer la compréhension orale, ils se contentent désormais d'utiliser les supports traditionnels (lecture magistrale à partir des manuels scolaire).

¹Français langue étrangère.

²Commission Nationale des Programmes, *Programme de français*, Alger, juin 2013, p.05.

³Commission Nationale des Programmes, *Référentiel Général des Programmes*, Alger, Mars 2009, p.05.

Introduction

Sachant que les apprenants d'aujourd'hui font partie d'une génération qui a ouvert les yeux sur les différents moyens de multimédias, ils aiment davantage les dessins animés. Etant donné que le programme de la 2^{ème} AM est purement narratif (contes, fables, légendes), donc faire appel à la compréhension orale via le dessin animé serait judicieux. À ce propos, Nathalie BLANC et Marion NAVARRO affirment que le dessin animé « *constitue une opportunité pour tous les enfants, quelle que soit leur origine sociale, d'être exposés à du matériel narratif semblable à celui rencontré dans les livres* ». ⁴

Notre intérêt au dessin animé est dû à :

Premièrement, une nostalgie d'enfance : durant notre enfance nous étions exposés à un éventail de dessin animé francophone à la télévision et cela nous a procuré un bain sonore hebdomadaire. Ce faisant, cela nous a facilité la compréhension orale en classe.

Deuxièmement, durant la période du stage de la 3^{ème} année de licence (au collège palier de 2^{ème} AM) et plus précisément dans les cours de compréhension orale des contes, nous avons constaté que l'enseignante n'a utilisé aucun moyen audiovisuel, en sachant que ses apprenants éprouvent des difficultés de compréhension. Il aurait été préférable d'utiliser le dessin animé qui est le support adapté, en d'autres mots c'est la terre fertile pour ce genre littéraire. En plus, il est le document authentique le plus regardé par les enfants, car il leur procure du plaisir et de l'attraction à travers un monde imaginaire qu'ils aiment énormément. Donc, le dessin animé représente l'alternative aux supports dits traditionnels.

Notre travail s'inscrit dans le domaine de l'oral. À partir du constat cité auparavant, nous pouvons dire que le dessin animé dispose de nombreuses vertus motivantes qui pourraient mener à bien les objectifs de la compréhension orale tracés en amont. Guidé par l'enseignant l'apprenant est désormais l'acteur de son apprentissage.

⁴BLANC, N. et NAVARRO, M., *le dessin animé pour apprendre à comprendre une histoire*, Le français aujourd'hui, 4 n° 179, 2012, p.38.

Introduction

La problématique de notre recherche s’articule ainsi :

Comment le dessin animé serait un moyen pour faciliter la compréhension orale chez les apprenants de la deuxième année moyenne du collège ? De cette question principale émane des questions secondaires : Peut-on intégrer le dessin animé en classe de FLE ? Est-il un moyen de motivation ?

Pour répondre à cette problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes :

1-Le dessin animé pourrait faciliter et développer la compétence de la compréhension orale en classe de FLE.

2-Le dessin animé pourrait motiver l’apprenant au cours du français langue étrangère.

Notre recherche se focalise sur la mise en pratique du dessin animé avec une séquence du projet de la fable du programme de la 2^{ème} année moyenne. Notre objectif est de mettre en valeur l’importance de l’intégration du dessin animé dans la compréhension orale en démontrant les vertus dont il dispose à savoir la motivation et l’interaction qui ont diminué énormément en classe de FLE.

Notre travail de recherche se compose de deux parties : la première théorique et elle comprend deux chapitres : le premier traite de la compréhension orale. Le deuxième est consacré au dessin animé (définition, l’intégration du dessin animé en classe du FLE, motivation...).

La deuxième partie est dédiée à la pratique et comprend deux chapitres, le premier consiste à présenter (méthodologie de l’enquête, planification de l’étude, observation, approche comparative, proposition didactique, comparaison). Le deuxième chapitre est consacré à l’enquête par questionnaire : un questionnaire destiné aux apprenants, l’autre aux enseignants du palier 2^{ème} AM, les deux questionnaires sont suivis par une analyse et une interprétation globale des résultats de l’enquête.

Enfin, nous clôturons notre recherche par une conclusion, où nous présentons les résultats obtenus de l’enquête en proposant des suggestions.

Première partie:
Cadre théorique

Cadre théorique

Chapitre I : La compréhension orale

1-Aperçu historique sur l'enseignement de la compréhension orale

Dans son livre la compréhension orale, Claudette Cornaire¹ nous trace un aperçu historique sur l'enseignement de la compréhension orale. Précisément, dans les années cinquante les chercheurs et les didacticiens ont commencé le fondement des bases de l'enseignement des langues. Pour Germain il y a trois grands courants : *un courant intégré, un courant linguistique et un courant psychologique.*

1.1) Le courant intégré :

Regroupe la méthode audio-orale et la méthode SGAV ; pour la méthode audio-orale, elle vient pour remplacer la méthode traditionnelle, et pour satisfaire aux besoins de l'armée américaine, afin que ses militaires puissent communiquer dans une langue étrangère. Cette méthode se base sur le model structuraliste de Bloomfield ainsi que sur le conditionnement des théories béhavioristes. L'oral a une grande place car il est basé sur l'imitation de ce qui a été entendu. Germain évoque le problème de la confrontation de l'apprenant aux situations hors de la classe parce qu'il a été habitué à répondre d'une manière automatique et non spontanée. Si l'énoncée s'écarte un peu du model, il est possible que l'apprenant ne le comprenne pas et par conséquent il ne sera pas capable d'y répondre.

Chomsky critique la linguistique structurale d'avoir négligé le sens. En 1959, il s'oppose à Skinner en refusant l'apprentissage mécanique des langues. D'ailleurs il considère que les êtres humains possèdent une faculté de langage car, à partir des phrases entendues, l'enfant construit les règles de sa langue. Enfin la compréhension est primordiale pour l'apprentissage des langues.

Quant à la méthode SGAV, en 1953, Guberina de l'institut de phonétique de l'université de Zagreb propose l'approche structuro-globale audiovisuelle. En s'inspirant de la théorie de la Gestalt, pour lui, la langue est un moyen de

¹CORNAIRE, C., *La compréhension orale, Didactique des langues étrangères*, [Paris] : CLE International, 1998, p.17-22.

Cadre théorique

communication, dont l'apprenant doit comprendre le sens global de la structure. L'apprentissage se fait par « l'audio » et « le visuel ». Voix et images de France (VIF) en est un exemple pratique dont chaque leçon contient quatre grandes parties :

a- La présentation d'un dialogue enregistré suivit de films fixes qui contiennent des situations.

b- La réutilisation des éléments appris dans des situations un peu différentes de celles du départ.

c- L'appropriation de structures grammaticales du cours en l'appliquant à travers des exercices.

d- La transposition : réutilisation du vocabulaire et des structures à travers des conversations dirigées ou libres en partant d'un récit.

Cependant, Germain considère que ces dialogues ne préparent pas suffisamment les apprenants à comprendre des natifs parlant entre eux.

1.2) Le courant linguistique :

Regroupe la méthode situationnelle et l'approche communicative qui s'intéressent à la nature de la langue. Pour méthode situationnelle ou orale ; fondée par les linguistes britanniques Palmer et Hornly de 1920 à 1930. Cette méthode se base sur l'oral et la structure syntaxique de la langue. La mise en pratique des structures orales se fait à l'aide d'images, de gestes et d'objets. Lors de cet apprentissage, l'automatisme est essentiel car on utilise la répétition et les exercices structuraux. Il est vrai que l'oral est au centre de cette méthode mais la dimension cognitive du langage y est exclue.

Pour ce qui est de l'approche communicative ; de 1971 jusqu'à 1975 aux USA les travaux de Hymes ainsi que ceux d'un groupe d'experts du Conseil de l'Europe , ont abouti à ce que la langue est un outil de communication et d'interaction sociale, donc à préparer l'apprenant à parler avec des natifs en utilisant ses connaissances des règles d'emploi. Le savoir à enseigner favorise les documents authentiques

Cadre théorique

selon les besoins des apprenants. Les concepteurs de matériel pédagogique recommandent que les activités soient nombreuses et variées : le besoin réel de savoir, les échanges, la rétroaction, l'expression libre, sont ainsi favorisés. En d'autres termes, il rend l'apprenant acteur dans son apprentissage car l'erreur est tolérable. En 1992 Giacobbe considère que la langue maternelle facilite et influence l'acquisition des langues étrangères.

1.3) Le courant psychologique :

Il regroupe les méthodes suivantes : la méthode communautaire de Curran, la méthode par le silence de Gategno, la méthode par le mouvement de Asher, la méthode suggestopédique de Lozanov, l'approche naturelle de Krashen-Terrell et l'approche axée sur la compréhension qui accordent une importance à des degrés divers à la compréhension orale.

En approche naturelle ; qui est destinée à des débutants, elle place la compréhension au premier plan. L'habileté réceptive est préalable à la production. « *L'acquisition d'une langue étrangère l...l serait analogue à la façon dont l'enfant acquiert sa L1 de façon naturelle* ». Germain 1993 page 247. La conception de l'apprentissage-acquisition d'une langue étrangère repose sur les cinq hypothèses de Krashen : l'intrant compréhensible, le modèle du moniteur, la notion de filtre affectif, la distinction catégorique entre apprentissage et acquisition, et l'existence d'un ordre naturel d'acquisition.

Le matériel didactique consiste essentiellement en des documents authentiques provenant des médias. Il est utilisé dans un maximum d'activités de compréhension axées sur le vocabulaire. Cette vision de Krashen a été considérée par Bibeau, McLaughlin, Gaonach comme une simplification trop hâtive posant d'importants problèmes théoriques et expérimentaux. Toutefois, on lui reconnaît aujourd'hui une qualité précieuse : celle d'avoir dynamisé la compréhension et de lui avoir ouvert une voie dans laquelle elle est résolument engagée.

Cadre théorique

L'autre approche axée sur la compréhension, parmi ses pionniers, Palmer en 1917 favorise une démarche allant de la compréhension à la production Asher ,en 1965, conçoit une approche désignée « méthode par le mouvement » qui accorde une importance à l'écoute et à la compréhension .En début d'apprentissage, l'ordre du maître à l'apprenant « viens ici », s'il est compris, sera aisément exécuté. À la fin des années 1970, la psychologie cognitive définit la compréhension comme la première étape de l'apprentissage contribuant ainsi à donner à cette habilité son statut de préoccupation majeure dans le domaine des langues étrangères.

Les caractéristiques de cette approche sont citées comme suit :

1-Enseigner une langue étrangère ne consiste plus à faire acquérir des automatismes mais à préparer l'apprenant à comprendre des textes (oraux ou écrits), l'accent étant mis sur la signification et non sur les formes linguistiques.

2-Elle accorde une attention particulière à l'apprenant (ses besoins, ses intérêts) qui joue un rôle de premier plan dans son propre apprentissage.

3-La contextualisation langagière est de première importance en compréhension. Chaque mot possède un sens de base, tel qu'il paraît au dictionnaire, puis il faut ajouter un sens contextuel, tel que précisé par l'entourage linguistique où figure ce mot et enfin un sens situationnel. Prenons un exemple : les « notes » qui peuvent rendre plusieurs sens : notes d'évaluation, notes de musique, notes administratives (directives) ou prise de notes (d'un étudiant).En 1987, Brown souligne le plus profond bouleversement de l'enseignement des langues qui réside dans l'importance que joue le contexte en compréhension orale. Le succès de telle ou telle approche dépend de l'effort de l'enseignant à la préparation d'un programme et l'élaboration d'une pédagogie active et interactive.

En somme, c'est une rétrospective de quelques grandes méthodes et approches, déclinées en trois courants, intégré, linguistique, et psychologique selon l'analyse de Germain. Le but de cette présentation est de dégager les liens entre ces approches et l'habilité de compréhension orale.

Cadre théorique

2-La compréhension orale :

Introduction :

Historiquement parlant l'oral était négligé, car l'enseignement des langues favorisait l'écrit au détriment de l'oral. Mais avec la modernité et le développement, le monde est devenu un village planétaire comme l'a souligné Mc Luhan. Ce faisant a nécessité plus de communication entre les peuples pour des raisons professionnelles, touristiques, économiques...À partir de là, l'oral n'a cessé de se développer au sein des approches (méthodes) citées auparavant.

La didactique des langues divise l'oral en deux volets : la production orale et la compréhension orale. C'est sur cette dernière qu'il faut travailler davantage, car dans la production orale l'apprenant peut paraphraser ou adapter son discours avec le peu de vocabulaire qu'il possède. Mais en ce qui concerne la compréhension orale si l'apprenant ne comprend pas son auditeur, il ne peut maîtriser ni le débit ni le rythme de la communication verbale reçue. Ce qu'il lui posera un problème lors d'une situation de communication.

À travers ce constat nous nous sommes intéressés à la compréhension orale, vu à sa place indispensable dans l'enseignement et l'apprentissage du FLE.

La compréhension orale :

Selon le dictionnaire actuel de l'éducation, la compréhension orale est une : *« suite d'opérations par lesquelles l'interlocuteur parvient généralement à associer une signification aux énoncés entendus. L'une des habilités à développer par les élèves en classe au moyen d'une série d'activités conçues pour les amener à saisir le ou les sens d'un message verbal »*². Donc la compréhension orale représente une série d'opérations cognitives que l'auditeur déploie lors de l'écoute afin d'établir une ou des significations. C'est parmi les compétences primordiales que l'apprenant doit acquérir et développer dans une classe de FLE, sous forme d'activités élaborées par

²LEGENDRE, R., *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Montréal, Guérin, 2005, p.264.

Cadre théorique

l'enseignant selon le niveau de ses apprenants. En utilisant les stratégies de la compréhension orale (écoute de veille, écoute globale, écoute sélective, écoute détaillée), ces activités vont faciliter à l'apprenant la compréhension orale.

De plus, la compréhension orale : « *n'est pas une simple activité de réception : elle suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communication, sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes ou les mimiques* »³. Il est important de signaler que la compréhension orale est une activité auditive complexe, car elle exige de l'auditeur une capacité distinctive des sons du langage ainsi que la prosodie (l'accent, le ton, l'intonation). Il faut aussi savoir le fonctionnement de la langue et le sens voulu du message (compétence linguistique et cognitive), ainsi que la connaissance des règles socioculturelles. De plus les gestes et les mimiques éclaircissent bien la situation de communication et guide l'apprenant vers le sens.

3-Les objectifs de la compréhension orale :

La mission principale de la compréhension orale est de faire saisir à l'apprenant le sens des situations de communication d'une manière progressive. Cela dit, que l'enseignant au cours de plusieurs écoutes vise une certaine progression afin d'atteindre les objectifs tracés en amont. « *Les objectifs qu'Elizabeth Lhote relève comme pertinents dans une situation d'apprentissage sont : écouter pour entendre, pour détecter, pour sélectionner, pour identifier, pour connaître, pour lever l'ambiguïté, pour reformuler, pour synthétiser, pour faire, pour juger* »⁴. Donc l'enseignant a à sa disposition plusieurs objectifs dont il peut en choisir selon le programme d'enseignement qui va en paire avec le niveau des apprenants. Eventuellement, les écoutes seront suivies par des exercices, permettant à l'enseignant d'évaluer le degré de la compréhension orale de ses apprenants.

³ BARTHELEMY, F. et al. , *Le français langue étrangère*, Paris, L'Harmattan, 2011, p.51-52.

⁴ CUQ, J. P. et GRUCA, I., *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, p.162.

Cadre théorique

Les didacticiens ont prouvé que l'immersion de l'apprenant dans un bain sonore pendant plusieurs séances l'aidera à mieux comprendre des natifs. Cela permettra « *d'apprivoiser l'oreille des apprenants : la reconnaissance des voix, le nombre des locuteurs, le repérage des pauses, etc.* »⁵. Pour cela, Jean Michel Ducrot nous explique que les activités de la compréhension orale aideront à :

- Découvrir le lexique en situation.
- Découvrir les différents registres de langue en situation.
- Découvrir des accents différents.
- Reconnaître des sons.
- Repérer des mots clés.
- Comprendre globalement.
- Comprendre en détails.
- Reconnaître des structures grammaticales en contexte.
- Prendre notes.

4-La démarche de la compréhension orale :

Lors d'un cours de compréhension orale l'enseignant utilise des documents authentiques tels que les dessins animés...Plusieurs écoutes sont suggérées afin d'amener l'apprenant d'une façon progressive, d'une compréhension globale, à une compréhension concise. Pour cela, quatre types d'écoutes sont suggérées :

⁵CUQ, J. P. et GRUCA, I., Op. Cit. p.161.

Cadre théorique

4.1-L'écoute de veille (la première écoute) :

Elle « *se déroule de manière inconsciente et ne vise pas la compréhension* »⁶. Elle permet aux apprenants une familiarisation avec le document.

4.2-L'écoute globale (la seconde écoute) :

« *Grâce à laquelle on découvre la signification générale du texte* »⁷. Elle est conçue pour la compréhension globale du document sonore. Au cours de cette écoute l'enseignant pose des questions autour de la situation de communication : Qui parle? À qui ? De quoi ? Où ? Quand ?

4.3-L'écoute sélective (la troisième écoute) :

« *L'auditeur sait ce qu'il cherche, repère les moments où se trouvent les informations qu'il recherche et n'écoute quasiment que ces passages* »⁸.Après la première et la deuxième écoute, l'enseignant pose des questions précises avant de réécouter pour la troisième fois. Donc l'apprenant doit porter son attention sur des informations précise, c'est pour cela qu'il doit les sélectionner pour répondre aux questions posées auparavant.

4.4-L'écoute détaillée (la quatrième écoute) :

« *Consiste à reconstituer mot à mot le document* »⁹. Lors de cette écoute l'apprenant est appelé à comprendre en détail la totalité du document sonore pour répondre aux questions.

⁶CUQ, J. P. et GRUCA, I., Op. Cit.p.162.

⁷Ibid, p.162.

⁸Ibid, p.162.

⁹Ibid, p.162.

Cadre théorique

5-Les types d'exercices en compréhension orale :

Lors du cours de la compréhension orale, l'enseignant choisit l'activité adaptée aux objectifs de son cours en utilisant les quatre écoutes. Pour cela, Jean Michel Ducrot nous propose différents types d'activités pour évaluer la compréhension orale de l'apprenant :

- Des questionnaires à choix multiples (QCM)
- Des questionnaires vrai /faux/ je ne sais pas
- Des tableaux à compléter
- Des exercices de classement
- Des exercices d'appariement
- Des questionnaires à réponses ouvertes et courtes (QROC)
- Des questionnaires ouverts

6- La compréhension orale dans le programme de la 2^{ème} année moyenne :

Même si le statut de la langue française est considéré comme une langue étrangère, elle occupe la place de la première langue d'enseignement par rapport à la langue anglaise. « *L'enseignement/ apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures* »¹⁰. Les programmes accordent une importance majeure aux langues étrangères, et en particulier la langue française. L'enseignant se trouve donc dans l'obligation de faire puiser à ses apprenants les richesses de la langue française, et cela permettra à l'apprenant de découvrir la culture de cette langue.

« *Dans cet esprit, l'enseignant du français au collège a pour objectifs : en 2^{ème} AM, de permettre à l'élève de développer ses compétences pour faire face à des situations de communication encore plus diversifiées et plus complexes, à travers la compréhension et la production de textes de types narratif* »¹¹. Pour cela l'enseignant va faire écouter à l'apprenant des documents par le biais des moyens audiovisuels.

¹⁰ Commission Nationale des Programmes, *Programme de français*, Alger, juin 2013, p.05.

¹¹Ibid, p.06.

Cadre théorique

« *Écouter un énoncé oral pour extraire les informations essentielles* »¹². Donc, l'extraction des informations d'un document sonore se fait à travers la compréhension orale dont l'apprenant fait preuve en répondant aux questions posées lors des activités. Ces activités marchent conjointement avec les compétences que l'enseignant veut installer chez ses apprenants. « *Au terme du 2^{ème} palier (2^{ème} A.M.)...l'élève est capable de comprendre/produire oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de communication, des textes relevant du narratif* »¹³.

7- La répartition du manuel de la 2^{ème} année moyenne :

Le manuel contient des textes littéraires du type narratif réparti en trois projets. Chacun est formé d'un genre littéraire : le 1^{er} projet est dédié au conte, le 2^{ème} pour la fable et le 3^{ème} est consacré à la légende. Chaque projet est subdivisé en séquences dont chacune contient des leçons et des activités selon les objectifs tracés en amont par le programme ministériel de l'Education Nationale. Notre recherche s'est focalisée sur le 2^{ème} projet qui traite la fable (précisément la séquence n°3). Ce projet se compose de trois séquences qui sont comme suit :

1. *Je découvre la vie des animaux à travers la fable.*
2. *J'insère un dialogue dans ma fable.*
3. *Je découvre les différentes morales des fables choisies.*¹⁴

7-1-Définition de la fable :

Du latin «*fabula*» qui signifie « parole », elle est héritée de l'Antiquité. Une fable est une courte histoire teintée d'humour, le plus souvent écrite en vers. Elle a pour but de distraire le lecteur tout en l'instruisant : c'est pourquoi, elle se conclut sur une leçon que l'on appelle la morale. Les personnages d'une fable sont en général des animaux qui incarnent des types humains (le puissant, le cruel, l'avare, le faible,

¹²Commission Nationale des Programmes, Op. Cit., juin 2013, p.19.

¹³Ibid, p.15.

¹⁴ Ministère de l'Education Nationale, *Le manuel scolaire de la 2 AM*, Alger, ONPS, 2015, p.59.

Cadre théorique

etc.). Parmi les plus grands fabulistes, on peut citer bien sûr Jean de La Fontaine qui puisa dans les fables d'Ésope pour écrire son célèbre recueil.¹⁵ La Fontaine a eu recours aux fables pour critiquer les dysfonctionnements sociaux, politiques de la société de Louis XIV dans laquelle il vivait.

7-2-Les caractéristiques de la fable :

- Le récit fait évoluer des personnages humains qui représentent des catégories, (humaines, sociales) dont ils sont des exemples types : un seigneur, un sage, une veuve, un berger ... Ils sont aussi représentatifs d'une époque.
- Les animaux sont quant à eux chargés d'une valeur symbolique, ils permettent, par transposition, d'évoquer les comportements, les caractères des hommes.
- Les thèmes abordés sont très divers. Les fables critiquent la vie sociale ou la vie politique, mais utilisent également pour support les relations familiales ou les traits de caractères des êtres humains.

7-3-La visée didactique de la fable :

Les fables représentent une pierre angulaire de la littérature française, elles sont ancrées dans l'apprentissage de la langue française. Elles permettent aux apprenants de savourer la finesse et la subtilité de la poésie française d'une manière ludique et instructive. Donc, les fables procurent un enseignement de façon indirecte car elles disposent de valeurs collectives et universelles, « *Je me sers d'animaux pour instruire les hommes.* » (La Fontaine).

¹⁵https://www.assistancescolaire.com/eleve/6e/francais/lexique/F-fable-fc_fc_f01 (page consultée le 12 novembre 2016 à 17h35).

Cadre théorique

8- Les différents supports d'enseignement de la compréhension orale :

La compréhension orale est au cœur de l'enseignement des langues étrangères, elle fait partie des quatre habilités à acquérir pour mener à bien l'apprentissage du FLE. Donc la finalité de l'enseignement de cette langue est la communication, pour cela l'apprenant doit comprendre le message écouté. En classe de FLE l'enseignant utilise différents supports pour faciliter la compréhension orale, parmi lesquels :

8.1-Les TICE (technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement) :

Elles représentent l'ensemble d'outils technologiques utilisés à des fins d'enseignement. Les TICE sont intégrées dans les méthodes d'enseignement afin d'améliorer la rentabilité de l'apprentissage « *comme le souligne Bisailon (1996,p.199), « la compréhension orale est sûrement l'une des habilités langagières où les nouvelles technologies ont un rôle important à jouer à cause du potentiel sonore et visuel qu'elles possèdent »*¹⁶.Vu l'importance des TICE le ministère de l'éducation nationale met l'accent sur ces moyens technologiques : « *Les programmes éducatifs sont appelés à intégrer les TICE à la fois comme objet d'étude et comme supports d'apprentissage. Les TICE serviront d'auxiliaires dans la relation pédagogique enseignant/élèves et dans le processus d'autonomisation de ces derniers »*¹⁷.Donc, l'école algérienne doit intégrer les TICE dans l'apprentissage du FLE. D'une part cela permettra une interaction entre l'enseignant et ses apprenants, d'autre part elles assureront une autonomie de l'apprenant lors du processus de l'apprentissage. Guidé par l'enseignant l'apprenant est désormais l'acteur de son apprentissage. Et comme l'a évoqué Claudette Cornaire « *Quant aux nouvelles technologies, elles ont, selon nous, un avenir certain. Pour notre part, nous pensons qu'il ne s'agit pas d'un autre piège séducteur, sans grand effet à long terme, mais d'outils passionnants qui devraient*

¹⁶CORNAIRE, C., *La compréhension orale, Didactique des langues étrangères*,[Paris] : CLE International, 1998, p.180.

¹⁷Commission Nationale des Programmes, *Référentiel Général des Programmes*, Alger, Mars 2009, p.05.

Cadre théorique

stimuler l'attention de nos apprenants »¹⁸. Certainement les TICE ont un avenir prometteur, désormais le système éducatif algérien est conscient de cet enjeu. C'est à partir des TICE qu'on peut attirer l'attention et motiver nos apprenants.

8.2- L'audiovisuel :

Selon le dictionnaire Larousse « *se dit d'une technique ou d'une œuvre associant l'image et le son* »¹⁹, une autre définition plus didactique : « *Méthode d'enseignement fondée sur la sensibilité auditive et visuelle de l'élève* »²⁰. L'audiovisuel nous propose un éventail de matériels et de techniques qui englobe un grand nombre de documents authentiques (extraits de film, dessins animés, émissions radio et télé, chansons, contes, bulletin météo, journal télévisé, interviews, reportages, documentaires, jeux, ...).

À partir du programme de Français de 2^{ème} AM et dans la rubrique thèmes et supports on peut trouver parmi les supports audiovisuels possibles à utiliser : « *les communiqués, les bulletins météo, programmes de télévision, annonces publicitaires...* »²¹. Etant donné que ces documents authentiques contiennent une richesse en matière du langage, ils sont considérés comme une source inépuisable pour l'enseignement/apprentissage du FLE.

« *L'audiovisuel est le seul support qui paraît susceptible de pouvoir rendre compte de situations authentiques tout en restant accessible (du point de vue du sens) à de jeunes apprenants ; il est en effet quasiment impossible de mener un travail identique (avec une large prise en compte d'éléments culturels) à partir de supports papier lorsque les apprenants n'ont pas encore une maîtrise linguistique suffisante de la langue qu'ils apprennent* »²². L'audiovisuel a désormais trouvé une place naturelle dans l'enseignement du FLE, tout en installant des compétences langagières chez les apprenants. Bien évidemment, la pédagogie

¹⁸ CORNAIRE, C., Op. Cit., p.185.

¹⁹ http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/audiovisuel_audiovisuelle/6412 (page consultée le 25 août 2016 à 9h35).

²⁰ Ibid <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>

²¹ Commission Nationale des Programmes, Op. Cit., juin 2013, p.22.

²² BLANC, N., *L'image support de médiation pour l'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères : conception et utilisation d'un matériel expérimental pour l'enseignement du FLE aux enfants de 5 à 10 ans*, thèse de doctorat, Université Stendhal Grenoble3, 2003, p. 156.

Cadre théorique

actuelle utilisant l'audiovisuel sur des apprenants qui ne maîtrisent pas bien le FLE, reste un moyen sollicité par les enseignants. En effet, l'immersion de l'apprenant dans un bain sonore le mène progressivement à se familiariser avec les différentes situations de communications des natifs. Enfin, ce faisant développerait chez lui la compréhension et le décodage du système linguistique de L2.

- **L'image animée :**

Si la citation dit que : « *L'image parle d'elle-même* », alors qu'en est-il pour l'image animée ?

L'image animée est parmi les supports didactiques les plus utilisés par les enseignants du FLE. Elle sert désormais à l'ancrage d'une langue étrangère chez des apprenants en apprentissage. Jean Pierre Cuq et Gruca Isabelle voient que « *les séquences d'images servent de point d'appui pour l'accès à la compréhension globale du message sonore (Voix et Images de France, 1960 ou de vive voix, 1972) : elles visualisent le déroulement de la situation de communication (le cadre situationnel et spatio-temporel), représentent des personnages qui évoluent dans ce cadre et mettent en scène les composantes non linguistiques de l'acte de communication (gestes, mimiques, attitudes, etc.)* »²³.

En effet, l'image animée est significative, car à part l'image, elle est aussi dotée d'une langue. Cette association entre l'image animée et la langue oriente l'apprenant vers la compréhension orale. En plus, le fait de visionner aide l'apprenant à comprendre la progression des situations de communication et le guide à comprendre le sens du message véhiculé.

- **Le son :**

C'est un véritable complément d'un document audiovisuel, son importance est primordiale pour la compréhension d'une situation de communication. Il faut avouer que ce n'est pas facile pour nos apprenants d'écouter et de comprendre en même temps. Cela demande plusieurs séances pour que l'apprenant puisse s'habituer à une langue différente de la sienne. Pour cela, l'alliance entre le son et

²³CUQ, J. P. et GRUCA, I., Op. Cit., p.428.

Cadre théorique

l'image guide l'apprenant à comprendre le message véhiculé. En effet, le son contient : les voix des locuteurs, l'accent, les registres de langues, le lieu de l'action et les bruits), « *Le langage, c'est aussi une dimension sociale. Les accents, par exemple dans leur diversité (pointu, guttural, des jeunes de banlieue, etc.), sont autant de marque d'appartenances sociales qui font que nous sommes tous « classés » (Bourdieu), à travers eux comme à travers les registres sur lesquels nous communiquons* »²⁴. Plusieurs séances d'immersion dans un bain linguistique aident l'apprenant à faire une discrimination des sons entendus. Il arrivera à faire une distinction entre les différents accents et registres de langues de la société française. À partir de là, l'apprenant découvre les divers parlés des couches sociales, et cela lui permettra d'apprendre une nouvelle langue et une nouvelle culture avec sa diversité.

8.3- L'écrit oralisé :

Si l'enseignant ne dispose pas d'un matériel audiovisuel, ou faute d'une panne du matériel, il peut recourir à l'écrit oralisé. Pour mener à bien son cours de compréhension orale, l'enseignant doit avoir une bonne élocution, une prononciation correcte et s'exprime d'une façon expressive.

²⁴BARTHELEMY, F., Op. Cit., p.146.

Cadre théorique

Chapitre II : Le dessin animé

1) Définitions :

Selon le Grand Larousse Universel le dessin animé est une : « *technique d'animation permettant de filmer vue par vue des dessins qui analysent les phases successives du mouvement* »²⁵. De plus le techno-science.net le définit comme : « *une animation de plusieurs croquis, de plusieurs dessins dans le but de créer un mouvement, une vie à quelque chose de statique* »²⁶.

2) Aperçu historique :

Pour arriver à son état actuel, le dessin animé est passé par plusieurs étapes voire plusieurs expériences. Il est né dans les studios des cinémas, car son histoire est intimement liée avec celle du cinéma. Selon Larousse.fr²⁷, le dessin animé doit être considéré comme ayant existé bien avant le 28 décembre 1895, date de la première projection publique du Cinématographe des frères Lumière, qui marque l'invention du cinéma. L'animation de silhouettes dessinées dans le cadre du théâtre d'ombres est une tradition forte ancienne ; la Chine revendique la paternité (d'où la dénomination d'ombres « chinoises »), Par ailleurs, en Europe, de nombreux appareils optiques sont inventés au XIX^e s. qui donnent à voir des images animées sans passer par un processus de projection ; les plus célèbres sont :

2.1) le folioscope (ou feuilloscope) : c'est un jouet d'optique créé au XIX^{ème} siècle. Il consiste à réunir, dans un carnet, des feuilles et sur chacune, un (ou des)

²⁵Grand Larousse Universel, Tome 5, Paris, Larousse, 1987, p.3169.

²⁶<http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=7509/>(page consultée le 28 août 2016 à 19h07).

²⁷http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/dessin_anim/186104/(page consultée le 28 août 2016 à 20h05).

Cadre théorique

dessin(s) différent(s). En faisant défiler ces pages, on a l'impression que l'image s'anime.

2.2) Le thaumatrope :

Inventé en 1827 par John Hershel, il s'agit d'un disque découpé dans du papier auquel un dessin différent et complémentaire se trouve sur chacune des faces. Ce disque est muni de ficelles accrochées à deux des extrémités et en faisant tourner ces bouts de ficelle les faces passent de l'une à l'autre et se confondent.

2.3) Le phénakistiscope :

Inventé en 1831/1832 par Joseph Plateau c'est un disque qui est découpé dans du papier sur lequel sont dessinées des images ayant une suite lorsque l'on fait tourner le disque sur un axe.

2.4) le zootrope :

Inventé par l'anglais William George Horner et simultanément par l'autrichien Stampfer en 1834, différentes étapes d'un mouvement sont imprimées sur une longue bande de papier placée à l'intérieur d'un tambour. Des fentes sont faites dans ce tambour : autant de fentes que d'images et en regardant à travers, lorsque le tambour tourne, on peut percevoir un mouvement.

2.5) le praxinoscope :

Inventé par Emile Reynaud en 1876/1877, cet objet est le plus compliqué à monter : 12 miroirs disposés en prisme et, comme pour le zootrope, les différentes images sont dessinées sur une longue bande de papier placé à l'intérieur d'un tambour. Ce tambour se retrouve autour du prisme et en tournant, le mouvement défile dans le miroir.

Cadre théorique

2.6) Le fantasmagorie :

On le considère comme le premier dessin animé cinématographique, c'est une œuvre créée par Emile Cohl en 1908. Le principe était que chaque dessin correspondait à une image et donc à une feuille de papier. Il utilisa ainsi un système de pellicule pour faire défiler ses images. Seulement, même s'il s'agissait de dessin animé, le son n'était pas encore présent.

Par la suite d'autres séries et courts-métrages sortirent comme *Alice in Cartoonland* de Disney, jusqu'en 1928 où apparût le premier dessin animé parlant : *Steamboat Willie* de Disney. Le succès de Disney ne fit que progresser et enfin, en 1937, le 1er long métrage avec son et couleurs sortit : *Blanche-Neige Et Les Sept Nains*. Pour ce faire, Disney utilisa des celluloses, les celluloses étaient des feuilles de plastique transparentes, sur lesquelles étaient peints différents éléments d'un dessin animé. Ces feuilles pouvaient ensuite être superposées les unes sur les autres et ainsi il n'était plus nécessaire de redessiner chaque scène, cela permettait de gagner du temps.

En somme, le dessin animé a beaucoup évolué, il est devenu un travail moins pénible et qui se réalise en moins de temps. De nos jours, toutes ces techniques manuelles ont été remplacées par les outils informatiques et nous voilà avec de la 2D et de la 3D assistée par ordinateur. En réalité, notre génération comprise préfère l'animation 2D pour des raisons de nostalgie (ce fameux retour à l'enfance). Mais plus les années passent et plus les sorties d'animation 2D se font rares, remplacées par celles en 3D au cinéma et sur le petit écran. La génération actuelle préfère l'animation en 3D car les images disposent d'une très bonne qualité en termes de mégapixels, enfin tout simplement les enfants d'aujourd'hui ont ouvert les yeux sur le dessin animé en 3D.

Cadre théorique

3-Les types de dessin animé :

Sur les chaînes télévisées, sur Internet et sur le marché commercial on trouve un éventail de dessin animé, on peut en cerner les suivants :

3.1-Le dessin animé distractif :

Il est conçu pour la distraction où la fiction se mêle avec le réel.

3.2-Le dessin animé didactique :

Ce genre fait l'objet de l'enseignement et l'apprentissage des différents savoirs ainsi que le FLE, l'exemple des contes de Charles Perrault, les fables de La Fontaine, Dora l'exploratrice, et pour les sciences (il était une fois la vie). Ils sont diffusés sur les chaînes francophones ex : TV5, ou disponible sur Internet dans le You tube.

3.3-Le dessin animé socioculturel :

Ce genre se focalise sur des sujets tels que : le vivre ensemble, l'amitié, l'entraide, l'écologie, l'intégration au sein de la société.

4- Les objectifs d'intégration du dessin animé en classe de FLE :

D'après nos lectures sur le dessin animé, nous pouvons extraire différents objectifs qui peuvent nous aider dans notre partie pratique. Il faut aussi signaler que le choix du dessin animé doit être adéquat au niveau des apprenants tout en suscitant leurs intérêts :

4.1- Objectif linguistique :

Le dessin animé contient des énoncés linguistiques, ces derniers sont dotés d'un vocabulaire riche. Donc, l'apprenant peut acquérir des mots voire des phrases qu'il n'a jamais entendu. La projection lui permet aussi d'identifier le non verbal (gestes et mimiques...), et c'est ainsi qu'il arrive à construire le sens en associant le verbal et le non verbal. Donc, il est en phase d'appropriation de nouveaux énoncés linguistiques qu'il utilisera lors de son apprentissage. Parmi les compétences à installer en 2^{ème} AM:« *L'élève est capable de comprendre/produire oralement et par*

Cadre théorique

écrit, en adéquation avec la situation de communication »²⁸. Car le fait d'écouter des natifs à plusieurs reprises développera chez l'apprenant une ouïe qui l'aidera à la compréhension, la prononciation et la discrimination des différents registres de langues. Enfin, « *L'élève est capable de communiquer de façon claire, précise et appropriée* »²⁹.

4.2-Objectif cognitif :

En visionnant le dessin animé choisi et en utilisant ses prérequis, l'apprenant arrive à comprendre le contexte de la situation de communication. « *L'élève est capable d'analyser et de synthétiser une information et d'en rendre compte sous une forme résumée oralement ou par écrit* »³⁰. En effet, lors de cette opération cognitive complexe, l'apprenant utilise ses propres stratégies pour donner un sens à l'énoncé écouté.

4.3-Objectif communicatif :

« *Au terme du 2^{ème} palier (2^{ème} A.M.)...l'élève est capable de comprendre/produire oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de communication, des textes relevant du narratif* »³¹. En effet, le dessin animé peut jouer le rôle de déclencheur de la parole chez les apprenants. Il sert à l'activation de l'interaction orale. Donc, le dessin animé est doté d'une puissance évocatrice et productrice de la communication orale. En effet, il crée des conditions propices pour mener à bien un apprentissage communicatif du FLE.

²⁸ Commission Nationale des Programmes, Op. Cit., Alger, juin2013, p.14.

²⁹ Ibid, p.13.

³⁰ Commission Nationale des Programmes, Op. Cit., Alger, p.13.

³¹ Ibid, p.15.

Cadre théorique

4.4-Objectif socio-culturel :

Parmi les objectifs assignés par le Référentiel Général des Programmes : « *L'enseignement/apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures* »³². Le dessin animé peut véhiculer des contextes socio-culturels, par exemples à travers les contes et les fables on peut inculquer aux apprenants des valeurs sociales telles que : l'entraide, le respect, le vivre ensemble... Ils peuvent aussi découvrir d'autres cultures et d'autres manières de penser, car cela enrichira et élargira leur potentiel culturel.

5- Le dessin animé une aide à la compréhension orale :

Dans sa vie quotidienne, l'enfant ne peut s'en passer de voir des dessins animés, il y a même ceux qui sont favoris pour lui. À l'appui de cet argument nous avons choisi le dessin animé qui est un document authentique, afin d'exploiter ce support pour faire passer une compréhension orale de la langue française. « *Le dessin animé permet à l'enfant de se familiariser de façon ludique avec la structure narrative des récits, lui offre la possibilité de produire des inférences en s'appuyant sur ses propres connaissances* »³³.

En effet, l'usage en classe de FLE d'un support qu'il a l'habitude de visionner, facilite la familiarisation de l'apprenant avec le dessin animé d'une manière ludique. En plus, il peut suivre la progression narrative de l'histoire et en faire des déductions à travers ses prérequis. Partant de cela, Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca soulignent que « *c'est l'image animée, mobile, qui a fait son intrusion dans la classe de langue : ce nouvel auxiliaire pédagogique... permet d'introduire une langue variée, actuelle et en situation, fournit un réservoir de savoir-faire langagiers et de pratiques de communication* »³⁴. Le dessin animé choisit par l'enseignant en adéquation avec le niveau des apprenants, contient une richesse linguistique. Autre vertu du dessin animé : il fournit des situations de communications variées donnant l'occasion à

³²Ibid, p.05.

³³BLANC, N. et NAVARRO, M., *le dessin animé pour apprendre à comprendre une histoire*, in *Le français aujourd'hui*, 2012, 4 n° 179, p.38.

³⁴CUQ, J.P. et GRUCA, I., *Op. Cit.*, p.437.

Cadre théorique

l'auditeur de comprendre et mémoriser le vocabulaire. « *Précisons également que, par nature, le dessin animé fournit différents types d'indices (visuels, auditifs) qui facilitent la compréhension mais aussi favorise le maintien des capacités attentionnelles de l'enfant* »³⁵. Il convient d'entendre ici par différents types d'indices, la combinaison image et son. Cela, facilite la compréhension en d'autres mots c'est une sorte de traduction cognitive permettant à l'apprenant de comprendre des énoncés en FLE. Il faut aussi signaler que le dessin animé accroche l'attention de l'auditeur, car cela engendra aussi la motivation. Donc, c'est un stimulus du premier degré qu'il faut prendre en considération. En outre, « *il (le dessin animé) constitue une opportunité pour tous les enfants, quelle que soit leur origine sociale, d'être exposés à du matériel narratif semblable à celui rencontré dans les livres* »³⁶.

L'universalité du dessin animé plaide en faveur de son usage pour tous les enfants du monde en utilisant un style narratif compréhensif. Dans ce contexte l'enseignant doit choisir un dessin animé possédant le même contenu que le livre scolaire. Donc, il sera un auxiliaire du livre scolaire permettant la compréhension des énoncés écrits difficiles. À l'appui de cela, « *seule l'image animée peut remplacer la réalité du bain linguistique qui reste l'idéal de tout apprentissage des langues* »³⁷.

Actuellement, les didacticiens ont prouvé que l'immersion de l'apprenant dans un bain linguistique, joue en faveur de l'apprentissage d'une langue étrangère. Car l'usage de l'image animée consolide et enrichit la cognition avec un système linguistique nouveau permettant la compréhension du message oral. « *L'image animée peut, non pas remplacer le professeur, mais le seconder dans un domaine où sa compétence s'avère limitée (car basée essentiellement sur un code verbal, source de difficultés pour l'apprenant)* »³⁸. Certes, l'image animée ne remplace pas l'enseignant, mais elle peut jouer le rôle de médiateur. Donc, l'image animée sera utilisée pour illustrer les dires de l'enseignant, parce que ce n'est pas toujours évident pour l'apprenant algérien de comprendre toutes les explications de son enseignant. En

³⁵BLANC, N. et NAVARRO, M., Ibid, p.38.

³⁶BLANC, N. et NAVARRO, M., Op. Cit., p.38.

³⁷COMPTE, C., *L'image animée dans l'apprentissage du français langues étrangères*, In : langue française, Langue française et nouvelles technologies, 1989, n°83, p.34.

³⁸Ibid, p.35.

Cadre théorique

outre, « *l'image consisterait donc en un transcodage du sens étranger dans un sens iconique évident, directement accessible qui rendrait de surcroît superflu tout recours à l'utilisation de la langue maternelle des apprenants (L1)* »³⁹.

Le décodage du sens de L2 par le biais du code iconique annulerait tout recours à la traduction vers L1. Cette pédagogie habituera l'apprenant ainsi que l'enseignant à ne pas traduire car cela nuit à l'enseignement/apprentissage du FLE. Parmi les inconvénients de l'enseignement de la langue française en Algérie, c'est la traduction intégrale, et ce faisant a habitué la fainéantise chez nos apprenants. En effet, cela a engendré des difficultés langagières d'apprentissage de L2. Enfin, « *l'image permet aux apprenants d'accéder à la compréhension des unités de la langue cible (L2). Ce type de modélisation définit l'image comme un équivalent sémantique entièrement redondant par rapport au message en langue étrangère* »⁴⁰.

6- Le dessin animé une aide à la mémorisation et à l'apprentissage :

Selon le dictionnaire d'orthophonie la mémoire « *peut se définir d'une manière très générale comme la capacité d'un organisme à assimiler, conserver et redonner des informations* »⁴¹. Et pour Pédagogie dictionnaire des concepts clés, il la définit comme suit : « *La mémoire humaine est habituellement définie comme la capacité à réactiver, partiellement ou totalement, de façon véridique ou erronée, les événements du passé. Vue sous cet angle, la mémoire est une forme de connaissance : c'est la connaissance du passé (Piaget, 1970)* »⁴². En effet, l'apprentissage et la mémoire sont intimement liés, car s'il n'y a pas la mémoire il n'y aura pas d'apprentissage. La mémoire est désormais primordiale pour sauvegarder des connaissances au niveau du cerveau qui est le système cybernétique du corps humain. Donc, la mémoire est la pierre angulaire de l'apprentissage, sans laquelle nous ne pouvons réexploiter les informations acquises. En outre, la fonction essentielle de la mémoire

³⁹ PERAYA, D., *L'audiovisuel à l'école : voyage à travers les usages*. In Français 2000, Bulletin de la Société belge des professeurs de français, dernier trimestre de 1993, p.05.

⁴⁰ Ibid, p.05-06.

⁴¹ BRIN, F. et al. *Dictionnaire d'orthophonie*, Paris, Ortho Edition.2004, p.154.

⁴² RAYNAL, F. et RIEUNIER, A., *Pédagogie dictionnaire des concepts clés : apprentissage, formation, psychologie cognitive*. Issy-les-Moulineaux, ESF.2014, p.314.

Cadre théorique

ne se contente pas à la réactivation du passé, mais aussi repérer les nouveautés et autoriser l'opération de l'apprentissage.

Dans la psychologie cognitive, la mémoire est un processus assez complexe et qui est composé de plusieurs mémoires (mémoire à court terme, mémoire à long terme, mémoire de travail, mémoire iconique...).

« *La plasticité est la propriété du cerveau à modifier ses connexions synaptiques (par formation de nouvelles synaps, par renforcement ou par suppression des synaps existants). L'apprentissage est le résultat de cette plasticité* »⁴³. Dans le même contexte Anne Christophe (chercheur en sciences cognitives) affirme que l'enfant né avec un mécanisme d'acquisition et d'apprentissage de langue, ce qui explique que l'acquisition de la langue chez l'enfant est plus facile que celle d'un adulte. Cela appui notre choix d'échantillon d'apprenants qui varie entre 12 et 14 ans. Lors de l'apprentissage en classe de FLE, l'enseignant est le maître à bord, il doit choisir un apprentissage distribué. « *L'apprentissage avec des courtes durées de travail est plus efficace qu'avec des durées plus longues... l'apprentissage au niveau des neurones et de leurs connexions nécessite un temps (échanges de neurotransmetteurs, construction de prolongements cellulaires)* »⁴⁴.

En effet, la répartition du cours en plusieurs moments ne déconcentre pas et ne nuit pas à l'apprenant. Au contraire, elle laisse l'apprenant éveillé et impliqué dans son apprentissage. Etant donné que le dessin animé est un document audiovisuel, il exige l'utilisation de la mémoire sensorielle ou iconique, mémoire imagée et mémoire auditive. « *De nombreuses expériences ont démontré une supériorité en mémoire pour des informations imagées (dessins, photos) (Denis, 1980) par rapport aux informations verbales* »⁴⁵.

⁴³ GRARI, A., *Le cerveau : quelques éléments de base*, Module du processus d'acquisition. Cours de 1^{ère} année Master LMD Français, Département de Français, Université de Laghouat, 2016.

⁴⁴ LIEURY, A., *Psychologie cognitive*, Paris, Dunod, 2013, p.145.

⁴⁵ LIEURY, A., Op. Cit., p.173.

Cadre théorique

	Rappel (sur 24 actions)
Phrase	6,90
Dessin	9,20
1 Photo	8,85
3 Photos	10,40
Film	10,40

Tableau 1 : Supériorité en mémoire d'informations imagées de supports variés (d'après Denis et de Pouqueville, 1976).

Cette recherche a été menée par les chercheurs américains Denis et de Pouqueville a démontré qu'on est doté d'une mémoire imagée. Alors, cette capacité donne la supériorité à l'image en actions (Film ou dessin animé) au détriment des phrases écrites lors de l'opération de mémorisation. Donc, si nos apprenants visionnent davantage de dessins animés adaptés aux cours, ils mémoriseront mieux, et du coup l'apprentissage du FLE sera moins pénible et plus rentable. En effet, l'éducation visuelle et auditive en didactique des langues facilite la compréhension orale de la situation de communication, et exclue la traduction qui est devenue une habitude assez fréquente dans nos classes.

En classe de FLE, « pour arriver à faire apparaître un certain nombre d'informations (linguistiques, socio-culturelles, affectives), le professeur sera amené à utiliser plusieurs documents. Leurs informations vont se recouper dans l'attention, la mémoire de l'apprenant et élargir sa capacité de décodage d'éléments nouveaux. L'utilisation de l'image animée pour l'apprentissage d'une langue entraîne donc le professeur dans un système de consommation de documents »⁴⁶.

À la lumière de cette citation, nous confirmons les biens faits de l'image animée sur la mémorisation, car c'est un outil qui permet d'attirer l'attention de l'apprenant et par laquelle l'enseignant fait passer des énoncés linguistiques, socio-culturels et affectifs. C'est ainsi qu'il incite l'apprenant à capter les éléments nouveaux selon les objectifs du cours. En plus, « Il (l'audiovisuel) garantit une meilleure mémorisation,

⁴⁶CARMEN, C., Op. Cit., p.36.

Cadre théorique

facilite les apprentissages puisque l'adage « un bon schéma vaut mieux qu'un long discours » s'appliquerait, bien sûr, à l'ensemble des médias »⁴⁷.

À l'appui de la citation « Edgar Dale synthétise dans le « cône de l'apprentissage », les résultats d'une recherche portant sur la mémorisation, qui est la condition de l'apprentissage et de l'acquisition de compétences réelles.

Selon cette étude, au bout de deux semaines, nous mémorisons :

10% de ce que nous lisons.

20% de ce que nous entendons.

30% de ce que nous voyons.

50% de ce que nous entendons et voyons.

70% de ce que nous disons

90% de ce que nous disons et faisons»⁴⁸

Cette théorie d'apprentissage est au cœur de notre recherche, car la mémorisation s'articule sur l'activité et le support. L'apprenant qui se contente de lire, il mémorise juste 10%. Celui qui entend, il mémorise 20%. Et celui qui voit, il mémorise 30% de ce qu'il a vu. Cependant, 50% de mémorisation pour l'apprenant qui voit et entend un document audiovisuel tel que le dessin animé on constate l'utilisation de l'œil et l'ouïe.

⁴⁷ PERAYA, D., Op. Cit., p.07.

⁴⁸ TARDIEU, C., *La didactique des langues en 4 mots-clés : communication, culture, méthodologie, évaluation*, Paris, Ellipses, 2008, p.148.

Cadre théorique

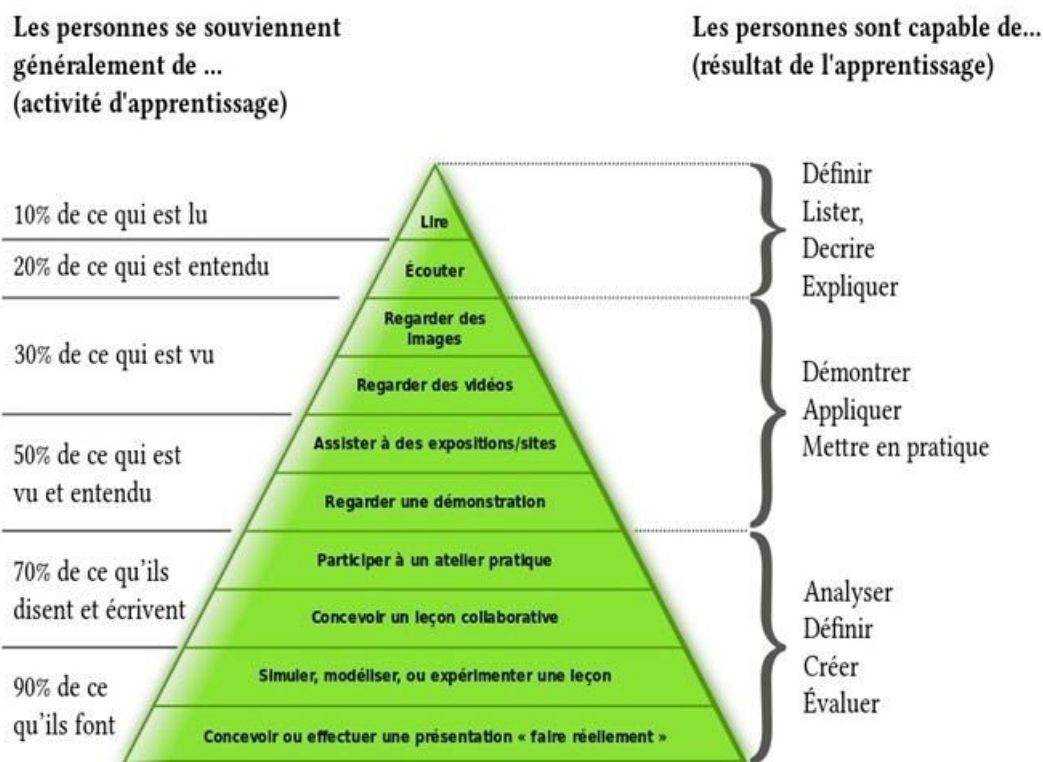


Figure 1 : Triangle d'apprentissage d'Edgar Dale⁴⁹

En plus, si l'enseignant fait suivre le visionnement par des activités d'expression orale, l'apprenant mémorise 70% de ce qu'il dit. Et mieux encore, il mémorise 90% de connaissances, en appliquant sous forme d'activités, ce qu'il a vu et entendu (comme le cours que nous avons présenté sous forme de dessin animé suivi par des activités (voir la partie pratique)).

La richesse du dessin animé par des couleurs vives, captivent aussi l'attention de l'apprenant. En effet, les psychologues conseillent vivement d'utiliser les couleurs dans l'apprentissage de l'enfant, car ils confirment qu'elles facilitent la mémorisation et du coup elles contribuent à la construction des connaissances nouvelles. Donc, l'aspect ludique et séduisant du dessin animé agit sur la psychologie de l'apprenant, en se détachant de la classe traditionnelle (qui engendre

⁴⁹http://www.cndp.fr/crdp-nice/wp-content/uploads/2017/02/diaporama-CI_Canope%CC%81.pdf, p23, (page consultée le 15 novembre 2016 à 18h21).

Cadre théorique

la monotonie), et en apprenant dans une atmosphère de plaisir et de détente. En effet, cela mènerait à bien l'interaction au sein du triangle didactique (enseignant, apprenant, objet (FLE)).

Enfin, à travers l'intrusion du dessin animée en classe de FLE, l'enseignant réussira à faire aimer l'apprentissage de la langue française d'une manière décontractée et amusante selon bien sûr le niveau et les attentes de ses apprenants. En somme, on peut synthétiser que le dessin animé faciliterait la compréhension orale et aide à la mémorisation linguistique du FLE.

7-Le dessin animé une aide à la motivation :

« D'une manière générale, la motivation peut être définie, à la suite du canadien Robert Vallerand et Edgard Thill, comme l'ensemble biologiques et psychologiques qui déterminent :

- *Le déclenchement d'un comportement ;*
- *L'orientation du comportement, attirance vers un but ou au contraire rejet ou fuite ;*
- *L'intensité de la mobilisation énergétique, émotion, attention ; »*⁵⁰

En plus *« la motivation c'est ce que l'on veut faire par opposition à l'habilité ou à la compétence qui correspond à ce que l'on sait faire...Être motivé, c'est avoir envie de. »*⁵¹.

Selon *« Viau la motivation en contexte scolaire et un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions que l'élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité à s'y engager et préserver dans son accomplissement afin d'atteindre un but. »*⁵².

En effet, d'après les citations ci-dessus, nous constatons que la motivation c'est un engagement ou une envie focalisée sur une tâche afin d'atteindre un but. La motivation est au cœur de l'apprentissage, c'est pour cette raison que nous avons choisi le dessin animé afin de motiver nos apprenants, pour qu'ils puissent suivre un apprentissage adéquat.

⁵⁰LIEURY, A., Op. Cit., p.310.

⁵¹RAYNAL, F. et RIEUNIER, A., Op. Cit., p.237.

⁵²GRARI, A., *La motivation*, Module du développement d'apprentissage, Cours de 3^{ème} année LMD Français, Département de Français, Université de Laghouat, 2015.

Cadre théorique

Combien d'enseignants nouveaux rêvent d'avoir des classes dans lesquelles les apprenants sont passionnés par les connaissances de la matière ? Mais malheureusement leur rêve n'est pas réalisé, car ils seront plutôt confrontés à un grand nombre d'apprenants démotivés. Certes, il y a toujours des apprenants motivés mais ils représentent une minorité. De nos jours, les enseignants se plaignent du fait que les apprenants ne veulent plus apprendre. Donc, quelle est la solution pour remédier à la démotivation ?

La motivation des apprenants est considérée comme un sujet assez complexe, car il faut mieux comprendre l'apprenant pour mieux intervenir. Sachant que nos apprenants font partie d'une génération qui a ouvert les yeux sur des écrans, donc il serait de la sagesse de prendre ce point avec une grande importance. « *L'audiovisuel est sollicité pour les raisons auxquelles nous disons tous croire : il possède une fonction psychologique de motivation et un pouvoir de conviction importants, il permet de visualiser des phénomènes imperceptibles dans les conditions normales de perception* »⁵³. Etant donné que le dessin animé est un document audiovisuel, on peut le considérer comme une fenêtre ouverte sur un monde à la fois imaginaire et réel. Tel est le secret du dessin animé, la fascination de son spectateur, donc cela accroche et motive l'apprenant en souhaitant en visionner d'autres. À l'appui de cela, l'enseignant peut jouer sur la carte de motivation, afin d'habituer l'apprenant à ce genre de support, pour atteindre la compréhension voulue de son cours. Dans le même contexte, Gaston Mialaret souligne qu' « *un bon nombre d'élèves ne retiennent une notion scolaire nouvelle que dans la mesure où cette notion est présentée dans un contexte qui fait vibrer leur affectivité* »⁵⁴.

En effet, toucher les émotions de l'apprenant sur un sujet qu'il aime, facilite l'acquisition de nouvelles connaissances linguistiques et socioculturelles...

À ce propos, « *les recherches démontrent que les éléments sonores et visuels*

⁵³ PERAYA, D., Op. Cit., [p.07].

⁵⁴ MIALARET, G., *Psychopédagogie des moyens audio-visuels dans l'enseignement du 1^{er} degré*, Unesco, Paris, 1964, p.126.

Cadre théorique

que l'on programme dans le but de capter l'attention des élèves peuvent effectivement susciter de la motivation »⁵⁵. Il est vrai que le son et l'image dans un dessin animé où il y a des personnages en action et en mouvement, attire l'attention de l'apprenant. Et par la suite il devient plus motivé à réaliser la tâche demandée par l'enseignant.

8-Le dessin animé une aide à l'imagination et la créativité :

L'importance psychologique du texte narratif selon l'interprétation de certains psychologues comme Piaget, Freud et Jury se focalise sur : « *l'intérêt porté aux contes est contemporain de la formation du symbole chez l'enfant. On peut dire donc que le conte dans la classe du FLE met en œuvre une série de qualités humaines dans l'imagination, la mémoire, l'éthique. Ces qualités font du conte pour enfant un outil éducationnel et culturel remarquable.* »⁵⁶. On peut déduire que le texte narratif (conte, fable) dispose de vertus remarquables, forgeant ainsi l'imagination et la créativité de l'apprenant tout en lui inculquant des valeurs humaines lors de son apprentissage. Selon Piaget la période des opérations formelles (de 11 à 14ans, le cas de notre échantillon d'apprenants) est l'âge propice pour formuler des hypothèses abstraites en pensant d'une manière abstraite. Donc, faire recours au dessin animé dans ce cas-là serait avantageux.

La projection d'un dessin animé en classe de FLE, selon le niveau et les objectifs du cours, faciliterait la mission de l'enseignant de deux manières : d'une part le dessin animé simplifie la compréhension à partir de l'association de l'image et du son, par ce faisant l'enseignant transmet les connaissances planifiées. D'autre part le dessin animé par nature : ses couleurs, ses personnages (les animaux des fables), (héros, fée, créature des contes...), ouvre devant l'enfant apprenant un monde imaginaire qu'il aime tant. Cela laisse à dire que dans la progression du récit, le dessin animé développe chez l'apprenant les hypothèses ainsi que l'analyse des faits. Dans ce contexte, l'enseignant peut demander comme activité, de déduire

⁵⁵VIAU, R., *La motivation en contexte scolaire*, Paris, De Boeck, 2009, p.179.

⁵⁶DOLLE, J.M., *Au-delà de Freud et Piaget : jalons pour de nouvelles perspectives en psychologie*, Toulouse, Privat, 1987, p.65.

Cadre théorique

la fin du récit car à partir de là. Cognitivement, l'apprenant plonge dans son imagination pour inventer des faits ou déceler une énigme, qu'il voit adéquats à la progression narrative du récit. À ce propos, Carmen Compte confirme que « *la vidéo provoque l'implication affective de l'apprenant, ce qui constitue l'une des forces motrices de l'apprentissage* »⁵⁷. De plus, « *L'exploitation à ce type de matériel audiovisuel (dessin animé) doté d'une structure narrative a contribué au développement de leur(les enfants) capacité à produire des inférences sur les aspects implicites d'une situation (par exemple sur les motivations et les émotions des personnages)* »⁵⁸.

Partant de ces résultats on peut constater que le dessin animé stimule l'imagination, la créativité et l'interaction en classe. Même si l'enseignant remarque qu'il y a des interprétations personnelles différentes, il doit considérer cela comme une richesse. Car ces différents avis nourrissent la classe d'une dynamique engendrant une interaction, et faisant bouger l'ensemble des apprenants même ceux qui participent rarement.

9-Le dessin animé une fenêtre sur l'interculturel :

Selon M.A. PRETCELLE, « *qui dit interculturel dit, s'il donne tout sens au préfixe « inter » : interaction, échange, décloisonnement des valeurs, des modes de vie, des représentations symboliques auxquelles se réfèrent les êtres humains, individus et société, dans leurs relations avec autrui et dans leur appréhension du monde ; reconnaissance des interactions.* »⁵⁹. En effet, dans notre époque le monde est devenu un village (MC Luhan), cela dit qu'il n'y a plus de frontières entre les cultures du monde. Les êtres humains de différentes ethnies et cultures se côtoient et s'échangent leurs traditions et mœurs, en utilisant la langue comme le meilleur ambassadeur d'une culture. En outre, « *l'apprentissage d'une langue, c'est aussi une confrontation avec la culture de l'autre. La question de la place de son enseignement est donc centrale dans le champ du*

⁵⁷ CARMEN, C., *La vidéo en classe de langue*, Vanves, Hachette, 1993, p.07.

⁵⁸ BLANC, N. et NAVARRO M., Op. Cit., p.39.

⁵⁹ MONTELLE, E., *Conter pour mieux écrire*, in didactique du récit, Revue Canadienne Des Langues Vivantes, Ontario Modern Language Teacher's Association, Metz, 1993, n°78, p.113.

Cadre théorique

FLE. »⁶⁰. Cet enjeu est pris en considération dans la didactique du FLE, car qui dit langue étrangère dit une autre culture. Donc, l'apprenant doit connaître la culture de la langue dont il fait l'apprentissage. La projection des dessins animés francophones dans nos classes représente une fenêtre ouverte sur une autre culture, en d'autres termes une plage de connaissances très riches et variées. À l'appui de cela, le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) affirme que : « *Dans une approche interculturelle, un objectif essentiel de l'enseignement des langues est de favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de culture.* »⁶¹.

Alors, par le biais de la langue l'apprenant développe sa personnalité à travers ce contact culturel, en acceptant bien sûr l'autre avec ses différences. En plus, « *L'introduction de l'image animée en classe : permet de voir et d'entendre d'autres accents, d'autres habitudes de comportement dans des lieux différents. Elle offre la possibilité de saisir différents niveaux de langue en associant contexte et type d'échange* »⁶².

La Loi d'orientation sur l'Education Nationale affirme que « *L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adopter d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle...L'enseignement / apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autre culture,(...) Les langues étrangères sont enseignées en tant qu'outil de communication permettant l'accès direct à la pensée universelle en des interactions fécondes avec les langues et cultures nationales.*»⁶³.

En effet, les instructions officielles algériennes accordent une grande importance à introduire l'interculturel dans le cursus scolaire, afin de développer l'esprit de

⁶⁰BARTHELEMY, F. *et al.*, Op. Cit., p.113.

⁶¹Le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues, Conseil de l'Europe, France, Didier, Strasbourg, 2000, p. 9.

⁶²COMPTE, C., *L'image animée dans l'apprentissage du français langues étrangères*, In : Langue française et nouvelles technologies, 1989, n°83, p.33.

⁶³La loi d'orientation sur l'Education Nationale, N°8 – 4 DU 23 janvier 2008, chapitre I ART.2.

Cadre théorique

l'apprenant en acceptant la culture de l'autre. Pour se faire, les dessins animés sont le moyen le plus approprié afin que nos apprenants puissent accéder directement aux connaissances universelles et de s'ouvrir sur d'autres cultures. Donc, les dessins animés francophones choisis par l'enseignant façonnent l'apprenant en terme langagier et culturel. Il va découvrir des mœurs et des habitus (Bourdieu) différents des siens, tels que les dessins animés des contes de Charles Perrault (Le petit chaperon rouge, Cendrillon...), et les fables de La Fontaine (Le loup et l'agneau, le corbeau et le renard...).

10-Le dessin animé une mine de non verbal :

Le non verbal représente l'ensemble des facteurs extralinguistiques, comme les gestes et les mimiques. Il s'agit d'un langage non verbal, qui facilite la compréhension en corrélation avec les mouvements des personnages du récit. La majorité du non verbal est universel en d'autres mots il est connu à l'échelle mondiale, comme par exemple les expressions faciales (la joie, la peur, la tristesse, la colère). En outre, les gestes sont aussi riches pour la compréhension : les gestes de la tête pour désigner le « oui » ou le « non », la pointe du doigt pour signaler à la personne de venir, et poser le doigt sur la bouche pour dire « shut ». Donc, le dessin animé représente une terre fertile pour le non verbal, car il n'en manque pas il en est même très riche. En plus, il y a même des gestes et des mimiques qui sont typiquement conçus pour les dessins animés, car l'être humain ne peut les reproduire. Ces gestes et ces mimiques sont une mine de plaisir et de distraction pour les enfants. En somme, la richesse du dessin animé en non verbal, nous donne autres arguments en sa faveur afin de l'exploiter au sein de classe de FLE. En effet, le dessin animé est très significatif, car à part la langue, il est doté d'un non verbal. Cette association entre la langue et le non verbal oriente l'apprenant vers la constitution du sens. Le style agréable et amusant du dessin animé facilite la compréhension à travers le non verbal. Enfin, ce dernier dévoile le sens du message véhiculé par la situation de communication des personnages du dessin animé.

Deuxième Partie:
Cadre pratique

Cadre pratique

Chapitre I : la méthodologie de l'expérimentation

Dans ce chapitre nous présentons le lieu de notre expérimentation, l'échantillon de l'étude, l'observation menée, la proposition didactique sous forme d'un cours suivi par trois activités pour les deux classes. Dans une classe nous avons fait visionner le cours sous forme de dessin animé, dans l'autre nous nous sommes contenté de réaliser le cours avec l'écrit oralisé). À la fin nous présenterons les résultats d'activités et une comparaison globale entre les résultats des activités des deux classes.

1- La planification de l'étude

1-1- Le lieu de l'expérimentation :

Nous avons mené notre expérimentation dans le collège REGUE El Hadj dans la commune de Laghouat. Il a ouvert ses portes en 1979, le collège porte le nom du martyr REGUE El Hadj. Le nombre total de ses apprenants est de 494 (février 2017) dont 131 scolarisés en 2^{ème} année moyenne répartis en cinq classes. Le nombre des enseignants de FLE est de l'ordre de cinq dont deux qui enseignent les 2^{ème} AM. Le collège dispose de tout le matériel pédagogique nécessaire (manuel scolaire, tableau blanc, data show et de baffes...).

1-2- L'échantillon:

Nous avons choisi un échantillon représentatif de la population scolarisée dans cet établissement. Il se constitue de 50 apprenants soit 38.16% provenant de deux classes de 2^{ème} AM dont le nombre est comme suit:

2^{ème} AM 3 : contient 25 apprenants, de sexe différent (15 garçons et 10 filles).

2^{ème} AM 4 : contient 25 apprenants, de sexe différent (11 garçons et 14 filles).

La moyenne d'âge des apprenants varie entre 11 et 14 ans leur niveau scolaire est hétérogène.

Cadre pratique

2- L'observation :

Selon Françoise Raynal, c'est un « *processus dont la fonction première est de recueillir de l'information sur l'objet pris en considération.* »¹. Dans la démarche expérimentale, il est primordial que le chercheur fasse de l'observation sur l'échantillon. Et cela, pour collecter des informations sur la recherche menée. Nous avons choisi l'observation directe afin d'étudier l'échantillon tel qu'il est dans son milieu naturel, sans intervenir, tout en restant neutre afin d'éviter une éventuelle influence et de récolter les informations de l'échantillon observé.

Après une demande sollicitée par notre chef de département, nous avons bénéficié d'une autorisation d'accès au collège « REGUE El Hadj ». Par la suite nous avons contacté le directeur du collège, qui nous a facilité l'accès dès la première rencontre. Il nous a mis en rapport avec l'enseignante, et il nous a donné l'emploi du temps des classes de la 2^{ème} année moyenne, selon lequel nous avons établi un agenda pour mener à bien notre enquête. Nous avons commencé nos séances d'observations au mois de février 2017 dans deux classes de 2^{ème} année moyenne représentant notre échantillon. Durant ces séances nous nous sommes focalisés sur la transposition dans le triangle didactique « **enseignant- savoir- apprenant** » concernant le projet n°2 « la fable ».

Après avoir assisté à plusieurs séances d'observations, nous avouons que ce n'est pas facile de réaliser la compréhension orale d'une fable à partir d'une lecture magistrale du manuel scolaire. Alors qu'en est-il si l'enseignant demande d'extraire la moralité de la fable ?

Lors de l'observation, nous nous sommes basés sur les trois pôles du triangle didactique « enseignant-savoir-apprenant » :

2-1- L'enseignante : On remarque dès le début qu'elle a de l'expérience et elle maîtrise sa classe. Elle dispose d'une voix audible permettant ainsi l'écoute aux apprenants où qu'ils soient assis dans la classe. Cela permet aussi d'attirer leurs attentions. L'enseignante maîtrise parfaitement la langue française, autant à l'écrit qu'à l'oral (un langage clair et compréhensible par ses apprenants), elle n'hésite pas

¹RAYNAL, F. et RIEUNIER, A., *Pédagogie dictionnaire des concepts clés : apprentissage, formation, psychologie cognitive*. Issy-les-Moulineaux, ESF.2014, p.252.

Cadre pratique

à faire recours au non verbal. En revanche, lors de la compréhension orale l'enseignante use de l'écrit oralisé. Cependant, elle n'a utilisé aucun support audiovisuel susceptible de faciliter la compréhension de la fable enseignée. En outre, nous avons remarqué que la majorité des apprenants n'avait pas bien compris la fable et cela via la correction des activités réalisées. Nous avons aussi constaté qu'elle travaille souvent avec des bons apprenants et ne donne pas assez de temps de réflexion pour répondre aux questions posées.

2-2- Le savoir: On peut dire que le manuel scolaire de la 2^{ème} année moyenne se focalise sur le texte narratif, tout en s'intéressant à installer les quatre compétences. Il est bien illustré avec des couleurs vives et attirantes. Vu le niveau des apprenants, on peut déduire qu'il n'est pas adapté au niveau réel des apprenants, ou ces derniers ne disposent pas assez de bases langagières leurs permettant de suivre la progression méthodique du programme annuel. Certes que le manuel dispose d'une variété motivante de projets (conte, fable, légende) dotés d'une multitude d'images fixes et bandes dessinées en couleurs, mais dans les cours d'expression orale on trouve « *Lis attentivement les questions avant d'écouter le texte : 1^{er} écoute et 2^{ème} écoute* ». Cela veut dire, que la seule voix que l'apprenant écoute en compréhension orale, c'est celle de son enseignante (un écrit oralisé). Donc, il n'y a pas recours à un support audiovisuel tel que le dessin animé facilitant la compréhension à l'apprenant qui a déjà un problème de compréhension orale.

2-3- L'apprenant : Le niveau des apprenants est hétérogène, n'empêche l'existence de quelques très bons apprenants. On a remarqué qu'ils respectent leur enseignante et suivent à la lettre ses consignes. On a constaté aussi qu'il y a seulement quelques apprenants qui sont attentifs et s'intéressent à la compréhension orale. Par contre, la majorité prouve une démotivation de cette lecture magistrale. La participation est mitigée, il y a que quelques apprenants qui participent avec un excès de motivation en se levant de leurs chaises pour être les 1^{ers} à répondre à la question posée. Nous avons aussi remarqué que ces bons apprenants montrent des blocages au niveau d'expression orale et ils répondent des fois en arabe. Cela nous laisse dire qu'ils ont l'habitude à le faire (faire recours à L1 pour répondre à L2). Donc, nous pouvons déduire que c'est toléré par l'enseignante de répondre en arabe,

Cadre pratique

en sachant que cela est déconseillé dans la didactique du FLE et non autorisé par les instructions officielles.

3- L'approche comparative:

Dans le cas de notre recherche, nous avons opté pour une approche comparative. Dans la classe 2^{ème}AM3 nous avons appliqué le cours sous sa forme traditionnelle (La fable du Corbeau et le Renard écrit oralisé par l'enseignant). Et pour la classe 2^{ème}AM4 nous avons fait visionner aux apprenants la fable sous forme de dessin animé. Cela nous permettra de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de recherche.

3-1- Le corpus :

- La fable du Corbeau et le Renard sous forme d'un écrit oralisé par l'enseignant (lecture magistrale) (voir annexe 05), plus la bande dessinée de la fable tirée du manuel scolaire, (voir annexe06).
- La fable du Corbeau et le Renard sous forme de dessin animé².

4- Proposition didactique :

4-1- Cours n°1 :

4-1-1 Fiche pédagogique : pour la classe de 2^{ème} AM4

Activité : Compréhension orale/ expression orale/ compréhension écrite

Projet : La fable

Séquence : Je découvre les différentes morales des fables choisies.

Durée : 1 h

Support : Dessin animé de la fable « le Corbeau et le Renard »

Objectifs :

- Construire du sens à partir d'un message oral
- S'exprimer clairement avec ses propres mots
- Identifier le schéma actantiel de la fable
- Repérer la morale dans une fable

Pré-requis : les apprenants connaissent le schéma actantiel.

²<https://www.youtube.com/watch?v=xYMgdW7-s9E> (consulté le 18/11/2016 à 18h00)

Cadre pratique

Déroulement de la séance :

Pré-écoute : (formuler des hypothèses de sens)

L'enseignant pose les questions suivantes aux apprenants : Connaissez-vous les noms des animaux qui vivent dans la forêt ?

Lequel de ces animaux est le plus malin ?

1^{er} visionnement (sans le son) :

Quels sont les animaux présents dans cette fable ?

Que font ces animaux ?

Comment appelle-t-on cette histoire ?

2^{ème} visionnement (avec le son) :

- L'enseignant intervient pour expliquer les mots difficiles (tels que : perché, hôtes, flatteur, honteux, confus, plumage, ramage, bois, phénix) ensuite il les écrit sur le tableau.

- L'enseignant distribue des photocopiés contenant les questions du 2^{ème} et 3^{ème} visionnement.

Qui raconte ?

Où se passe cette fable ?

Quand ?

Qui sont les personnages de cette fable ?

Quel est le titre de cette fable ?

Au fur et à mesure l'enseignant écrit les réponses des apprenants sur le tableau.

3^{ème} visionnement (avec le son) :

La consigne : Lis attentivement les questions avant de regarder la fable.

Que fait le renard ?

A quel bel oiseau le renard compare-t-il le corbeau ?

Pourquoi ? Quel est son but ?

Est-ce que le renard dit la vérité ou il ment ?

Comment il réussit à obtenir ce qu'il voulait ?

Phase de récapitulation :

Compréhension globale : L'enseignant dresse le tableau suivant et en interrogeant les apprenants, il écrit les réponses sur le tableau.

Cadre pratique

Quand ?	Où ?	Qui ?	Fait quoi ?	Comment ?	Pourquoi ?
Il y a longtemps	Dans une forêt	*Le corbeau *Le renard	Tient le fromage Parle au corbeau	Le renard flatte le corbeau	Pour obtenir le fromage

L'enseignant pose la dernière question avant d'entamer les activités tracées en amont : Quelle est la morale de cette fable ?

Les apprenants s'expriment avec leurs propres mots.

Activités : Après la phase de récapitulation l'enseignant distribue des photocopiés contenant trois activités. Tâche réalisée en monôme.

Constat du cours :

- L'interaction était présente.
- Les apprenants étaient très motivés à répondre.
- Ils se sont familiarisés très vite avec le dessin animé.
- Leur mémorisation était remarquable.
- Le dessin animé a attiré l'attention des apprenants lors de la projection.

Cadre pratique

4-1-2- Les activités

Le 22/02/2017

Classe 2^{ème} A.M4

Séance de 9h-10h

Activité 1 : Conçue pour tester la mémoire auditive

Remets les phrases dans l'ordre de la fable.

A	Le corbeau est perché sur un arbre	
B	Le renard flatte le corbeau et lui dit qu'il est joli et qu'il doit avoir une belle voix	
C	Le corbeau a un bon fromage dans son bec	
D	Le corbeau ouvre le bec et commence à chanter	
E	Le renard sent l'odeur du fromage	
F	Le renard donne une leçon au corbeau « Apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute »	
G	Le fromage tombe	

Activité 2 : Conçue pour tester la mémoire visuelle

Coches la bonne réponse

Où se trouve le corbeau ?

Sur un toit

Sur une branche

Sur la terre

Que tient le corbeau dans son bec ?

Un morceau de pain

Un morceau de fromage

À la fin de la fable le corbeau est :

est :

Content

Malheureux

Où se trouve le renard ?

Sur une branche

Sur un toit

Sur la terre

Que fait le renard ?

Regarde le corbeau

Parle au corbeau

À la fin de la fable le renard

Content

Malheureux

Cadre pratique

Activité 3 : Conçue pour tester la compréhension orale détaillée

Coches la bonne réponse

	Oui	Non
Le corbeau est perché sur un arbre		
Le renard regarde la beauté du corbeau		
Le renard parle au corbeau		
Le corbeau croit le renard et se met à chanter		
Le renard veut le fromage		
Le renard ne veut pas le fromage		
Le corbeau fait tomber son fromage		
Le corbeau ne fait pas tomber son fromage		
Le renard attrape le fromage		
Le renard n'attrape pas le fromage		
Le corbeau comprend que le compliment était faux		
Le renard donne une leçon au corbeau		
Le renard compare le corbeau au Phénix		

Cadre pratique

4-1-3- Résultats d'évaluation formative des activités pour la classe 2^{ème}AM4:

Activité 1 : Conçue pour tester la mémoire auditive.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Correctes	20	80%
Erronées	05	20 %

Tableau 02 : Résultat d'évaluation pour l'activité 1

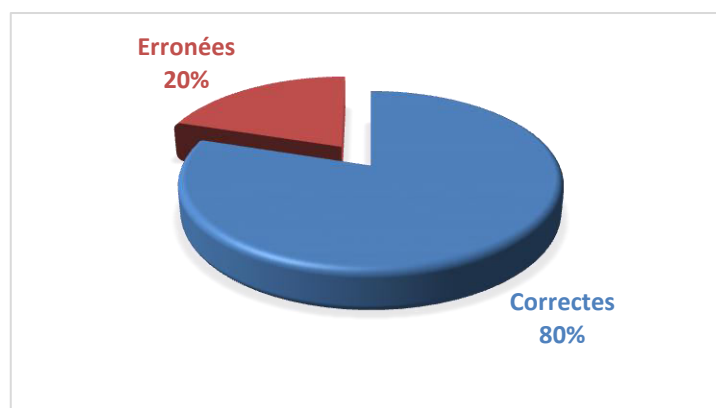


Figure 02 : Résultat d'évaluation pour l'activité 1

Après une évaluation formative des réponses des apprenants, nous avons constaté que 80% d'entre eux ont réussi parfaitement cette activité visant la vérification de la mémoire auditive. Cela confirme que l'immersion de l'apprenant dans un bain sonore qui est le dessin animé faciliterait la compréhension orale et lui permet de réussir dans l'activité proposée. Au contraire, 20% des apprenants ont échoué dans cette activité, cela pourrait être dû à leur niveau de langue insuffisant.

Cadre pratique

Activité2 : Conçue pour tester la mémoire visuelle.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Correctes	21	84 %
Erronées	04	16 %

Tableau 03: Résultat d'évaluation pour l'activité 2

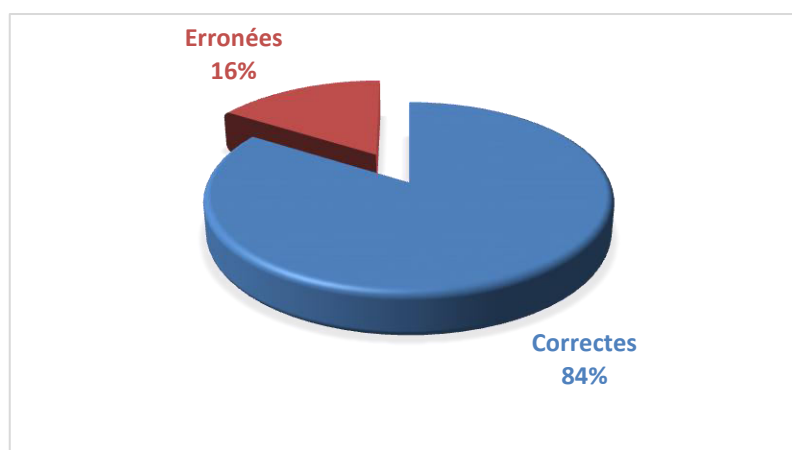


Figure 03 : Résultat d'évaluation pour l'activité 2

Dans cette activité nous avons remarqué qu'une majorité de 84% a réussi à l'accomplir. Donc, nous constatons que le dessin animé facilite la mémoire visuelle et mène à l'ancrage des connaissances au niveau de la mémoire du travail. En effet, le dessin animé facilite la compréhension orale selon un système de décodage iconique au niveau du cerveau. À ce propos Nathalie BLANC et Marion NAVARRO affirment : « *que, par nature, le dessin animé fournit différents types d'indices (visuels, auditifs) qui facilitent la compréhension* ». ³ Le reste des apprenants représentant 16% n'a pas réussi dans cette activité.

³BLANC, N.et NAVARRO, M., le dessin animé pour apprendre à comprendre une histoire, Le français aujourd'hui, 4 n° 179,2012, p.38.

Cadre pratique

Activité3 : Conçue pour tester la compréhension orale détaillée

Réponses	Nombre	Pourcentage
Correctes	22	88 %
Erronées	03	12 %

Tableau 04 : Résultat d'évaluation pour l'activité 3

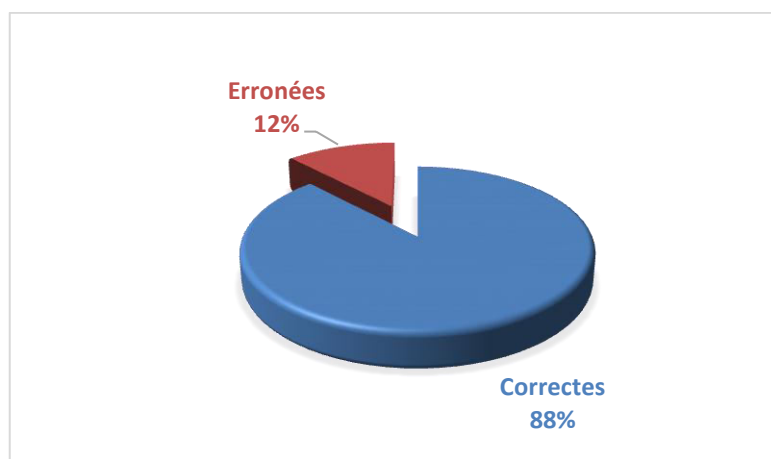


Figure 04 : Résultat d'évaluation pour l'activité 3

Cette dernière activité est décisive pour vérifier à la fin de la séance le degré de compréhension orale détaillée chez nos apprenants. Elle permet aussi de consolider les connaissances acquises lors de la projection. Une majorité de 88% a montré sa compétence de réussite en compréhension orale. Sur ce, Nathalie BLANC et Marion NAVARRO confirment : « *Le dessin animé permet à l'enfant de se familiariser de façon ludique avec la structure narrative des récits, lui offre la possibilité de produire des inférences* ». ⁴ Tandis que seulement 12% des apprenants ont échoué dans cette activité. Cela nous laisse supposer que cette minorité prouve réellement des difficultés de compréhension orale dues à leur niveau réel en FLE.

⁴BLANC, N.et NAVARRO, M., le dessin animé pour apprendre à comprendre une histoire, Le français aujourd'hui, 4 n° 179,2012, p.38.

Cadre pratique

4-2 Cours n°2 :

4-2-1- Fiche pédagogique : pour la classe de 2^{ème} AM 3

Activité : Compréhension orale/ expression orale/ compréhension écrite

Projet : La fable

Séquence : Je découvre les différentes morales des fables choisies.

Durée : 1 h

Support : -Texte oralisé de la fable « le Corbeau et le Renard », (voir annexe 02).

-La bande dessinée de la fable tirée du manuel scolaire, (voir annexe 03).

Objectifs :

- Construire du sens à partir d'un message oral
- S'exprimer clairement avec ses propres mots
- Identifier le schéma actantiel de la fable
- Repérer la morale dans une fable

Pré-requis : les apprenants connaissent le schéma actantiel.

Déroulement de la séance :

1-Pré-écoute : (formuler des hypothèses de sens)

L'enseignant pose les questions suivantes aux apprenants : Connaissez-vous les noms des animaux qui vivent dans la forêt ?

Lequel de ces animaux est le plus malin ?

1^{ère} écoute :

La consigne : Lis attentivement les questions avant d'écouter la fable.

- L'enseignant distribue des photocopiés contenant les questions de la 1^{ère} écoute, la 2^{ème} écoute et la 3^{ème} écoute.

Quels sont les animaux présents dans cette fable ?

Que font ces animaux ?

Comment appelle-t-on cette histoire ?

2^{ème} écoute :

- L'enseignant intervient pour expliquer les mots difficiles (tels que : perché, hôtes, flatteur, honteux, confus, plumage, ramage, bois, phénix) ensuite il les écrit sur le tableau.

Cadre pratique

Qui raconte ?

Où se passe cette fable ?

Quand ?

Qui sont les personnages de cette fable ?

Quel est le titre de cette fable ?

Au fur et à mesure l'enseignant écrit les réponses des apprenants sur le tableau.

3^{ème} écoute :

Que fait le renard ?

A quel bel oiseau le renard compare le corbeau ?

Pourquoi ? Quel est son but ?

Est-ce que le renard dit la vérité ou il ment ?

Comment il réussit à obtenir ce qu'il veut ?

Phase de récapitulation :

Compréhension globale : L'enseignant dresse le tableau suivant et en interrogeant les apprenants, il écrit les réponses sur le tableau.

Quand ?	Où ?	Qui ?	Fait quoi ?	Comment ?	Pourquoi ?
Il y a longtemps	Dans une forêt	*Le corbeau *Le renard	Tient le fromage Parle au corbeau	Le renard flatte le corbeau	Pour obtenir le fromage

L'enseignant pose la dernière question avant d'entamer les activités tracées en amont : Quelle est la morale de cette fable ?

Les apprenants s'expriment en usant de leurs propres mots.

Activités : Après la phase de récapitulation l'enseignant distribue des photocopiés contenant trois activités. Tâche réalisée en monôme.

Constat du cours :

- L'interaction était faible.
- Les apprenants étaient démotivés à répondre.
- Leur mémorisation n'était pas bonne.
- La lecture magistrale de la fable par l'enseignant n'a pas attiré l'attention des apprenants, au contraire ils étaient déconcentrés.

Cadre pratique

4-2-2- Les activités (c'est les mêmes activités que la classe 2^{ème} AM4, nous avons juste changé le support).

Le 22/02/2017

Classe 2^{ème} A.M3

Séance de 10h-11h

Activité 1 : Conçue pour tester la mémoire auditive (**la voix de l'enseignant**).

Activité 2 : Conçue pour tester la mémoire visuelle (**en suivant la bande dessinée du manuel scolaire**).

Activité 3 : Conçue pour tester la compréhension orale détaillée.

4-2-3- Résultats d'évaluation formative des activités pour la classe 2AM3:

Activité 1 : Conçue pour tester la mémoire auditive.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Correctes	07	28 %
Erronées	18	72 %

Tableau 05 : Résultat d'évaluation pour l'activité 1

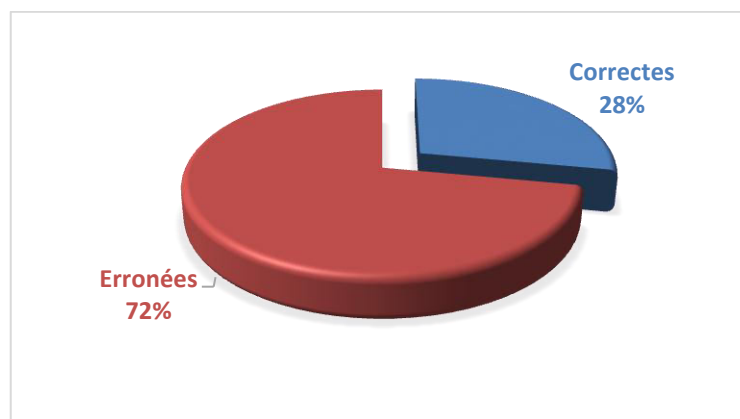


Figure 05 : Résultat d'évaluation pour l'activité 1

Dans cette activité nous avons constaté que 72% n'ont pas réussi dans cette activité. Nous pouvons interpréter cela par notre contentement d'un texte oralisé plus la bande dessinée du manuel (suivre la méthode généralement préconisée par les enseignants). En revanche, seulement 28% des apprenants ont réussi dans cette activité. Ce faisant prouve que le support utilisé (écrit oralisé) n'avait pas atteint les objectifs prévus pour installer la compréhension orale. Et cela ne mène pas la majorité à comprendre la lecture magistrale de l'enseignant.

Cadre pratique

Activité 2 : Conçue pour tester la mémoire visuelle.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Correctes	10	40 %
Erronées	15	60 %

Tableau 06 : Résultat d'évaluation pour l'activité 2

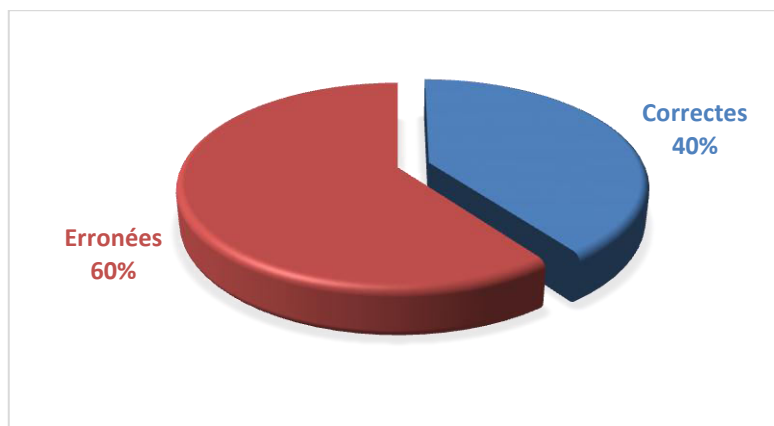


Figure 06 : Résultat d'évaluation pour l'activité 2

Dans cette activité nous avons remarqué que seulement 40% des apprenants ont réussi cet exercice en utilisant la bande dessinée du manuel comme support. Nous constatons que même pas la moitié de la classe n'avait réussi dans cette activité. Par contre 60% des apprenants ne l'ont pas résolu, car l'effet visuel du dessin animé est supérieur à celui de la bande dessinée.

Cadre pratique

Activité 3 : Conçue pour tester la compréhension orale détaillée.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Correctes	02	08 %
Erronées	23	92 %

Tableau 07: Résultat d'évaluation pour l'activité 3

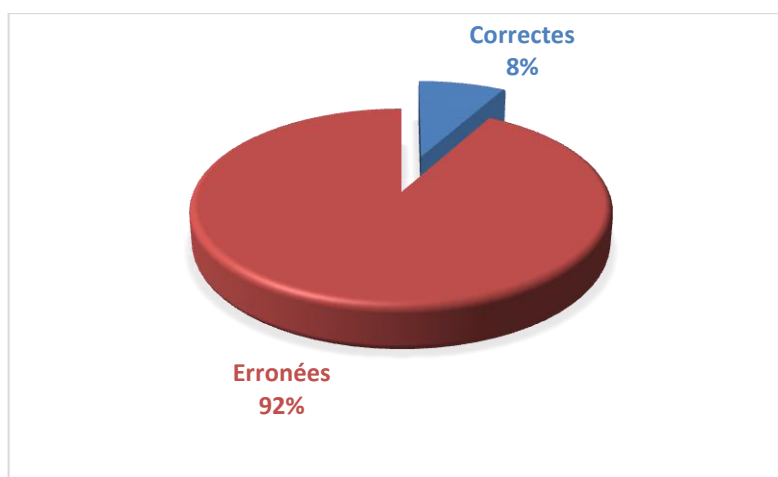


Figure 07: Résultat d'évaluation pour l'activité 3

Dans cette activité nous arrivons au cœur de notre recherche qui se focalise sur la compréhension orale détaillée. Nous étions stupéfiés lorsque nous avons corrigé les copies des apprenants, car nous avons recensé qu'une majorité écrasante de 92% n'a pas résolu cette activité. Nous pouvons interpréter cela par le désintéressement total des apprenants par l'écrit oralisé. Cette démotivation consolide notre choix sur l'importance de l'usage du dessin animé en classe de FLE. Ce résultat n'est qu'un indice de la gravité du statut de la compréhension orale dans nos classes.

Enfin, nous avons remarqué que seulement une minorité de 8% a réussi dans cette activité. Ce résultat nous démontre que juste cette minorité avait compris, cela représente un résultat médiocre dans l'apprentissage du FLE.

Cadre pratique

5- Comparaison d'apprentissage entre les deux classes de l'étude :

En analysant les résultats obtenus de l'évaluation des activités de la classe 2^{ème} AM4 (celle qui a bénéficié d'une projection de dessin animé) et celles de la classe 2^{ème} AM3 (celle qui n'a pas bénéficié d'une projection de dessin animé), nous avons constaté qu'il y a une énorme différence entre les deux résultats :

5-1- Activité 1 : Conçue pour tester la mémoire auditive

Réponses	Avec le dessin animé	Sans le dessin animé
Correctes	80%	28%
Erronées	20%	72%

Tableau 08 : Comparatif des résultats d'évaluation entre les deux classes pour l'activité 1

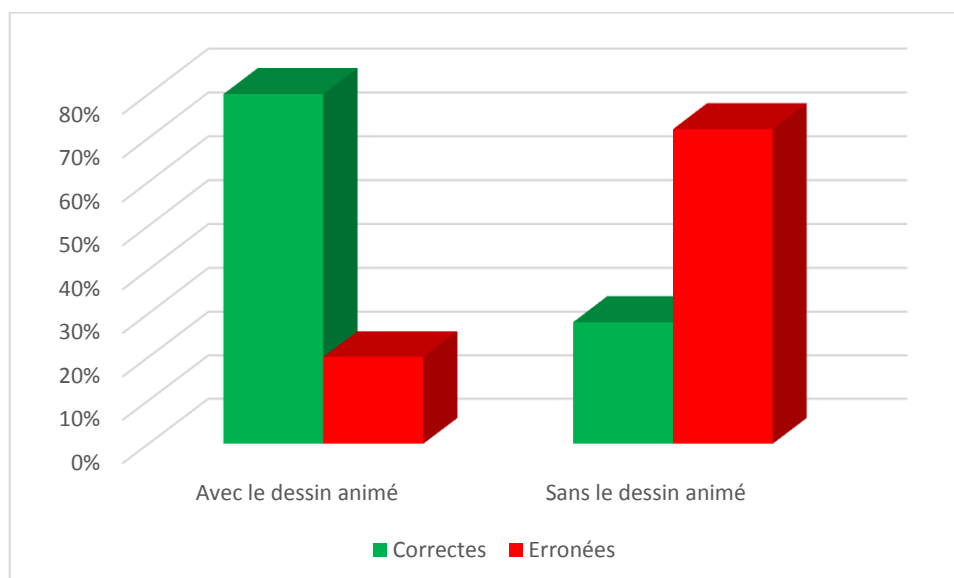


Figure 08 : Comparatif des résultats d'évaluation entre les deux classes pour l'activité 1

Dans cette activité visant la mémoire auditive, nous remarquons que les apprenants qui ont visionné le dessin animé ont mieux assimilé la situation de communication entre le corbeau et le renard et du coup 80% d'entre eux sont arrivés à une adaptation (selon Piaget). Cela signifie qu'ils ont acquis des nouvelles connaissances leur permettant de résoudre l'activité en question. En l'occurrence, les apprenants qui n'ont pas visionné le dessin animé et ils ont juste écouté l'écrit oralisé de l'enseignant (c'est le cas de la majorité des enseignants voulant installer la compréhension orale) ; nous avons compté juste 28% de réussite. Cela prouve

Cadre pratique

que la voix de l'enseignant toute seule en compréhension orale démotive les apprenants et ne suffit pas à les motiver. En effet, ils ne sont plus intéressés par le cours, ce qui étaye notre hypothèse : l'usage du dessin animé motive et attire l'attention des apprenants.

5-2- Activité2 : Conçue pour tester la mémoire visuelle

Réponses	Avec le dessin animé	Sans le dessin animé
Correctes	84 %	40 %
Erronées	16 %	60 %

Tableau 09 : Comparatif des résultats d'évaluation entre les deux classes pour l'activité 2

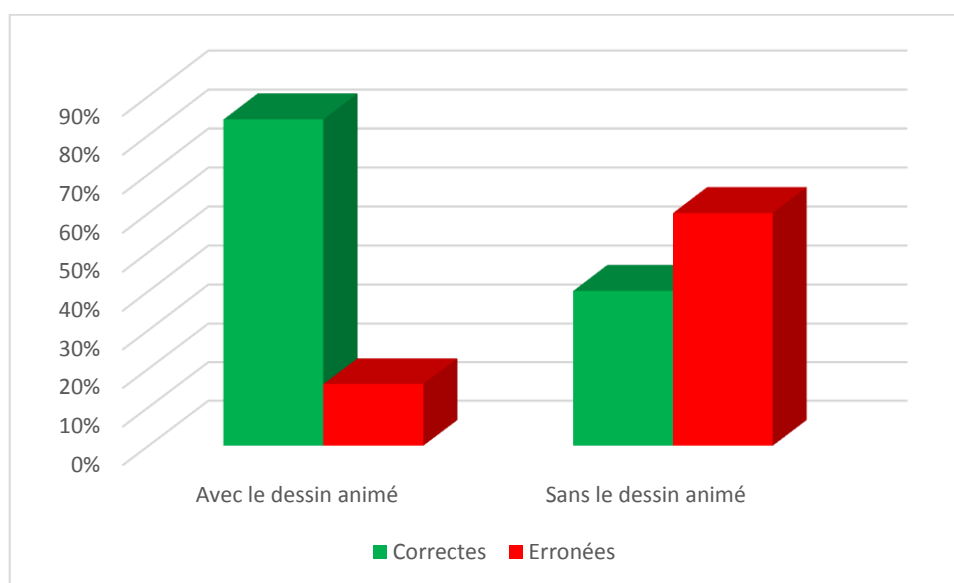


Figure 09 : Comparatif des résultats d'évaluation entre les deux classes pour l'activité 2

Dans cette activité visant la mémoire visuelle, nous constatons que la classe qui a visionné le dessin animé a un taux de réussite de 84 %. Cela est dû à l'effet captif des images animées par l'œil, par la suite l'apprenant mémorise inconsciemment ce qu'il a vu et du coup il répond adéquatement aux questions posées dans les activités. Tandis que les apprenants qui n'ont pas visionné le dessin animé et se sont contentés de la bande dessinée du manuel ont réussi l'activité avec un taux de 40%. Ce résultat représente la moitié de réussite de ceux qui ont visionné le dessin animé. Donc, nous remarquons une différence flagrante de réussite en intégrant le dessin animé en classe de FLE. Il s'avère aussi important qu'utile pour le projet des fables, donc le dessin animé est plus rentable pour la réussite. En effet, une enseignante

Cadre pratique

expérimentée nous a affirmé qu'« En regardant un dessin animé, l'enfant écoute et mémorise des mots, des expressions, le cerveau enregistre puis l'enfant réemploie ce qu'il a écouté. Ainsi il va acquérir du vocabulaire nécessaire à la compréhension, car cela va l'aider à la production orale et écrite ».

5-3- Activité3 : Conçue pour tester la compréhension orale détaillée.

Réponses	Avec le dessin animé	Sans le dessin animé
Correctes	88 %	08 %
Erronées	12 %	92 %

Tableau 10 : Comparatif des résultats d'évaluation entre les deux classes pour l'activité 3

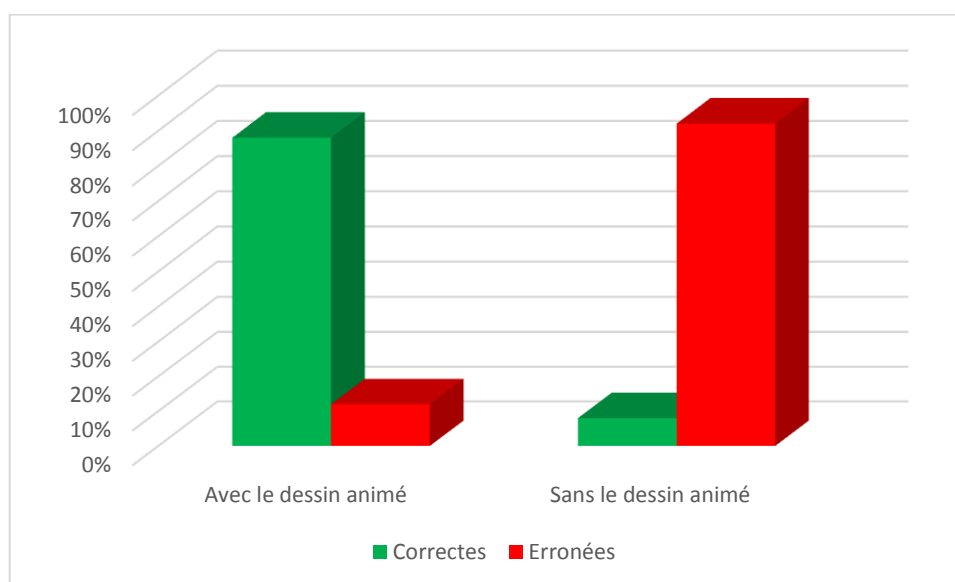


Figure 10 : Comparatif des résultats d'évaluation entre les deux classes pour l'activité 3

Dans cette dernière activité visant la compréhension orale détaillée, les apprenants ayant visionné le dessin animé ont réussi avec une majorité de 88%. Cela confirme notre hypothèse de recherche : le dessin animé faciliterait et développerait la compréhension orale en classe de FLE. En outre, ce résultat a presque atteint les 90% de mémorisation du triangle d'apprentissage d'Edgar Dale, et cela en réexploitant les connaissances visionnées sous forme d'activités d'applications. Donc, les vertus du dessin animé sont énormes dans l'apprentissage du FLE.

Cadre pratique

En revanche nous remarquons une différence spectaculaire entre cette grande réussite pour ces apprenants et l'échec de ceux qui n'ont pas visionné le dessin animé. Ce taux d'échec avait atteint 92% sur l'ensemble de la classe. Donc, cela consolide ce que nous avons avancé, que l'écrit oralisé ne joue pas en faveur de la compréhension orale dans le cas échéant de nos apprenants. Enfin, nous pouvons dire que le dessin animé représente un support adéquat pour le développement de la compréhension orale. En ayant une finalité d'atteindre l'ancrage des connaissances langagières tout en installant en parallèle d'autres compétences importantes telles que l'expression orale et l'expression écrite.

Cadre pratique

Chapitre II : L'enquête par questionnaire

Dans ce chapitre nous présentons le champ de notre enquête ainsi que l'enquête par questionnaire. L'un destiné aux apprenants et l'autre aux enseignants, chaque questionnaire est suivi par une analyse détaillée puis une interprétation globale des résultats obtenus.

1- Champ d'enquête :

La présente enquête était réalisée du 21/02/2017 au 07/03/2017 au niveau de dix collèges de la commune de Laghouat. Pour atteindre nos objectifs nous avons sollicités les 10 collèges parmi 22 de la ville de Laghouat soit 45,45%. Les collèges concernés sont : REGUE El Hadj, HABIB Chohra, BAADJ Mohamed, BEN AMAR Mohmoud, SOUFARI Mohamed, Hassiba BEN BOUALI, EL ZAHRA, BEN NACEUR Ben Chohra, LAAMRI Sayeh, AZOUZ Mohamed.

2- L'enquête par questionnaire :

Dans notre enquête nous avons choisi le questionnaire afin d'atteindre les objectifs de la recherche. Ce choix nous paraît le plus adéquat à ce genre d'expérimentation, en outre il nous permet d'avoir des réponses à nos questions relatives bien évidemment à notre problématique de recherche. Nous avons élaboré deux questionnaires : le premier destiné aux apprenants, le deuxième aux enseignants.

2-1- Questionnaire destiné aux apprenants :

Ce second questionnaire est destiné aux apprenants des deux classes de 2^{ème} AM au collège REGUE El Hadj formant l'échantillon de notre enquête. Nous leur avons distribué 50 questionnaires, et nous avons reçu la totalité soit 100%. L'objectif est de connaître la perception des apprenants sur le cours de compréhension orale sous forme de dessin animé.

Ce questionnaire comprend 10 Items fermés adaptés au niveau des apprenants.

Le questionnaire est réparti selon les objectifs suivants :

- L'Item 1 pour savoir le degré d'attirance vers la langue française.
- L'Item 2 pour vérifier si l'apprenant aime les fables.
- Les Items : 3, 4, 5 traitent du rôle que joue le dessin animé dans la compréhension d'une fable.

Cadre pratique

- L'Item 6 pour connaitre si le dessin animé aide l'apprenant à accomplir ses activités.
- L'Item 7 et 8 se focalisent autour des vertus du dessin animé dans la mémorisation.- L'Item 9 est consacré à la motivation qu'engendre le dessin animé pour étudier le français.
- L'Item 10 est dédié à savoir est ce que : Le dessin animé aide à imaginer la suite de la fable, aide à apprendre le français, aide à comprendre ou aide à parler le français.

2-1-1- Analyse des questionnaires destinés aux apprenants :

2-1-1-1-Analyse des questionnaires des apprenants ayant visionné le dessin animé de la fable (2^{ème} AM4) :

Item 1-Est-ce que vous aimez le français ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	23	92 %
Non	02	08 %

Tableau 11 : L'amour de la langue française

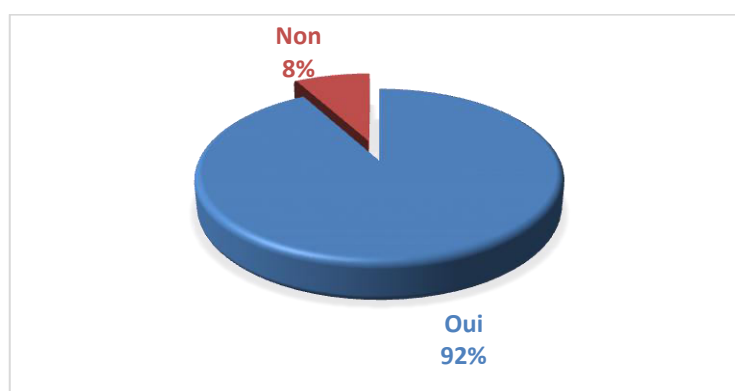


Figure 11 : L'amour de la langue française

Pour cette question nous avons été surpris, car nous avons constaté que 92% des apprenants aiment la langue française. Cela nous permet de dire que la langue française trône encore sur les autres langues. C'est tout à fait le contraire de l'avis de ceux qui disent qu'elle n'est plus la deuxième langue. Tandis que nous avons remarqué que 8% n'aiment pas la langue française peut être qu'ils préfèrent l'Anglais.

Cadre pratique

Item 2- Est-ce vous aimez les fables françaises ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	20	80 %
Non	05	20 %

Tableau 12 :L'amour des fables françaises

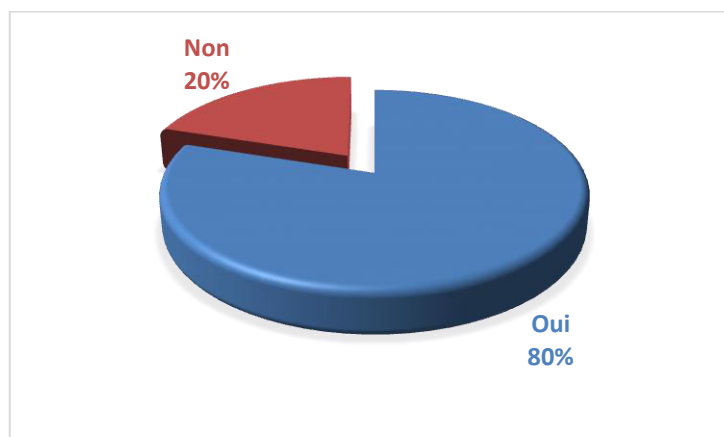


Figure 12 :L'amour des fables françaises

Selon les données recueillis, nous pouvons dire que 80% des apprenants aiment les fables françaises. Nous pouvons interpréter cela par la spécificité de la structure narrative dont les animaux incarnent des personnages humains d'une manière assez amusante et ludique. Par contre 20% n'apprécient pas.

Cadre pratique

Item 3- Est-ce vous préférez :

Ecouter la maitresse lire la fable

Regarder le dessin animé d'une fable

Réponses	Nombre	Pourcentage
Ecouter la maîtresse lire la fable	01	04 %
Regarder le dessin animé d'une fable	24	96 %

Tableau 13 : Choix entre l'écoute de la lecture de la maitresse et le visionnement du dessin animé

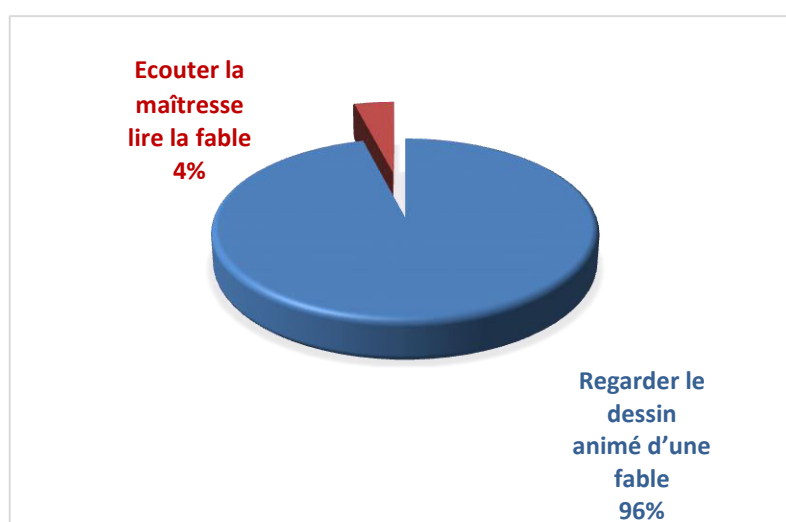


Figure 13 : Choix entre l'écoute de la lecture de la maitresse et le visionnement du dessin animé

Cette question est au cœur de notre recherche, car c'est à travers elle qu'on va connaître le degré de la popularité du dessin animé. Une minorité de 4% préfère écouter la maitresse lire la fable. En l'occurrence, nos jeunes interrogés représentant 96% ont affiché pleinement leur accord sur leur préférence de regarder le dessin animé d'une fable mieux que d'écouter la maitresse lire la fable du manuel scolaire. Cela appuie notre hypothèse concernant la motivation qu'engendrerait le dessin animé chez les apprenants.

Cadre pratique

Item 4- Qu'est-ce que vous préférez dans un dessin animé d'une fable ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Les couleurs	20	80 %
L'histoire	19	76 %
Les personnages	20	80%

Tableau 14 : Le degré d'attrance vers les composants du dessin animé

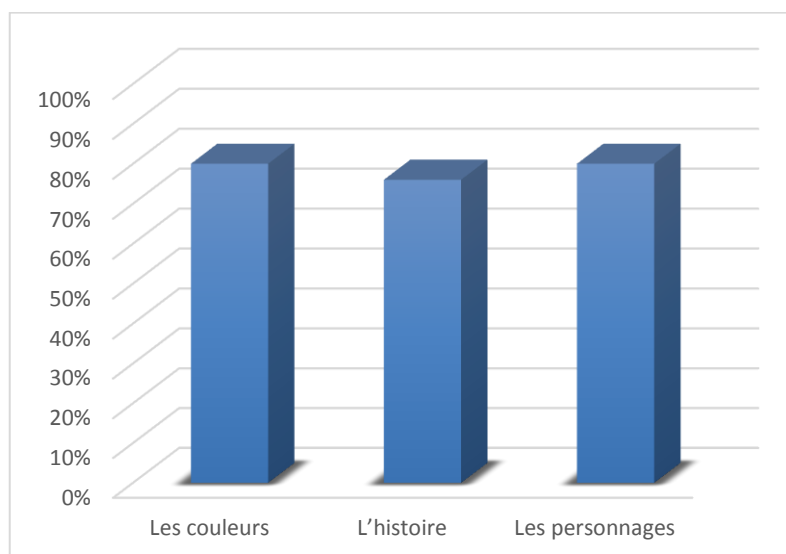


Figure 14 : Le degré d'attrance vers les composants du dessin animé

Nous avons remarqué que 80% des apprenants sont attirés par les couleurs. Sachant qu'ils sont des enfants et que le dessin animé est doté de couleurs vivantes et variés. Cela leur procure du plaisir et de la distraction. En effet, des recherches en psychologie ont prouvé que les couleurs influencent positivement les émotions de l'enfant et le rend plus joyeux. Nous avons aussi constaté que 76% des interrogés apprécient l'histoire, car le contenu de l'histoire joue positivement sur l'apprentissage de l'apprenant s'il est adapté à son niveau. Il peut par exemple apprendre beaucoup de choses par le biais des fables (l'entraide, l'amitié, la confiance...).

Et pour ce qui est des personnages du dessin animé 80% disent qu'ils les aiment. Sachant que les personnages sont adaptés au niveau cognitif ainsi que les besoins des enfants. Comme nous l'a confirmé une enseignante : « *l'enfant commencera à imiter ses personnages préférés et il apprendra davantage* ».

Cadre pratique

Item 5- Vous comprenez mieux une fable par un dessin animé ?

Oui

Non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	25	100 %
Non	00	00 %

Tableau 15 : La compréhension de la fable par le biais d'un dessin animé

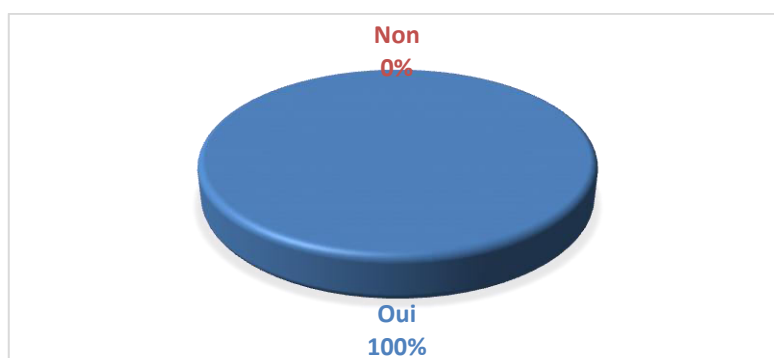


Figure 15 : La compréhension de la fable par le biais d'un dessin animé

La totalité des apprenants a répondu favorablement. Sur cela nous pouvons dire que le dessin animé est un support pédagogique par excellence pour la compréhension. En effet, des enseignantes interrogées confirment cela : « *Parce que l'image animée vaut mille mots / L'élève va voir la fable se dérouler devant ses yeux avec des personnages concrets mieux qu'avec des images fixes* ». Nathalie BLANC et Marion NAVARRO trouvent aussi que le dessin animé « *constitue une opportunité pour tous les enfants, quelle que soit leur origine sociale, d'être exposés à du matériel narratif semblable à celui rencontré dans les livres* ». ⁵

⁵BLANC, N. et NAVARRO M., le dessin animé pour apprendre à comprendre une histoire, Le français aujourd'hui, 4 n° 179,2012, p.38.

Cadre pratique

Item 6- Le dessin animé vous aide-t-il à réaliser les activités du français ?

Oui

Non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	21	84 %
Non	04	16 %

Tableau 16 :L'importance du dessin animé vis-à-vis la résolution des activités

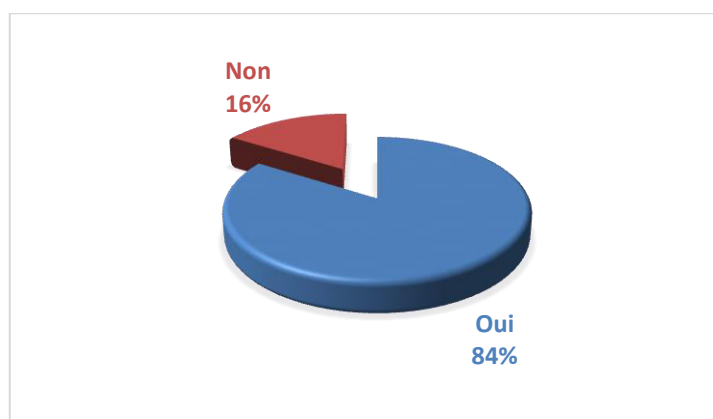


Figure 16 : L'importance du dessin animé vis-à-vis la résolution des activités

84% des apprenants constatent que le dessin animé les aide à réaliser les activités du français. Ce témoignage est important pour notre recherche, car cela démontre les vertus bénéfiques du dessin animé à l'égard de l'apprentissage du FLE. Par contre 16% ne sont pas de cet avis, il nous semble qu'ils ne sont pas encore arrivés au stade de la modélisation du dessin animé vers la réalisation des activités conçues pour cet effet.

Cadre pratique

Item 7- Est-ce que le dessin animé d'une fable vous aide à mémoriser des mots en français ?

Oui

Non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	23	92%
Non	02	08 %

Tableau 17 : L'importance du dessin animé pour la mémorisation du vocabulaire

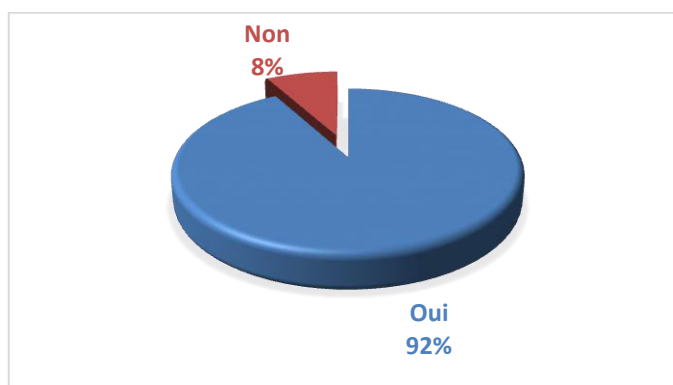


Figure 17 : L'importance du dessin animé pour la mémorisation du vocabulaire

92% des jeunes interrogés pensent que le dessin animé favorise la mémorisation des mots. COMPTE Carmen affirme qu' « Il (l'audiovisuel) garantit une meilleure mémorisation, facilite les apprentissages puisque l'adage « un bon schéma vaut mieux qu'un long discours » s'appliquerait, bien sûr, à l'ensemble des médias ». ⁶ Etant donné que le dessin animé est un support audiovisuel, on peut dire qu'il facilite la mémorisation lors de l'apprentissage selon les objectifs tracés en amont par l'enseignant. Par contre une minorité de 8% des apprenants ne croit pas à cet avantage de mémorisation.

⁶COMPTE, C., *L'image animée dans l'apprentissage du français langues étrangères*, In : langue française, n°83, 1989, Langue française et nouvelles technologies, p.36.

Cadre pratique

Item8- Est-ce que le dessin animé d'une fable vous aide à mémoriser les différentes étapes de la fable ?

Oui

Non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	24	96 %
Non	01	04 %

Tableau 18 : L'importance du dessin animé pour la mémorisation du déroulement de la fable

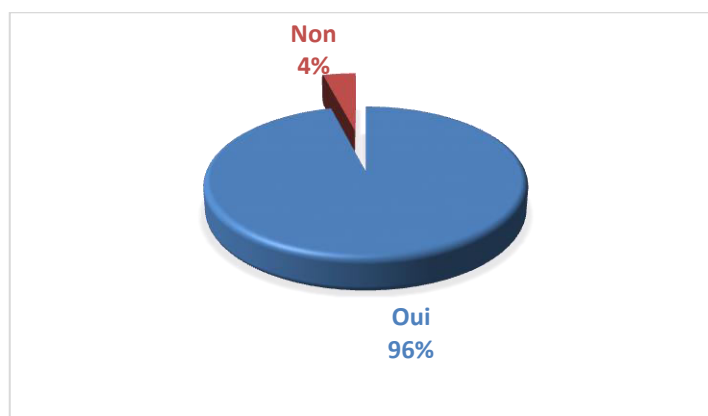


Figure 18 : L'importance du dessin animé pour la mémorisation du déroulement de la fable

La majorité des apprenants soit 96%, a répondu que le dessin animé l'aide à mémoriser les différentes étapes d'une fable. Certainement, visionner le dessin animé facilite la compréhension du déroulement de la fable. En effet « *Le dessin animé permet à l'enfant de se familiariser de façon ludique avec la structure narrative des récits* ». ⁷ 4 % des interrogés ne sont pas d'accord.

⁷BLANC, N. et NAVARRO, M., *le dessin animé pour apprendre à comprendre une histoire*, Le français aujourd'hui, 4 n° 179,2012, p.38.

Cadre pratique

Item 9-Est-ce que le dessin animé d'une fable vous donne envie à étudier le français ?

Oui

Non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	25	100 %
Non	00	00 %

Tableau 19 : La motivation engendrée par le dessin animé

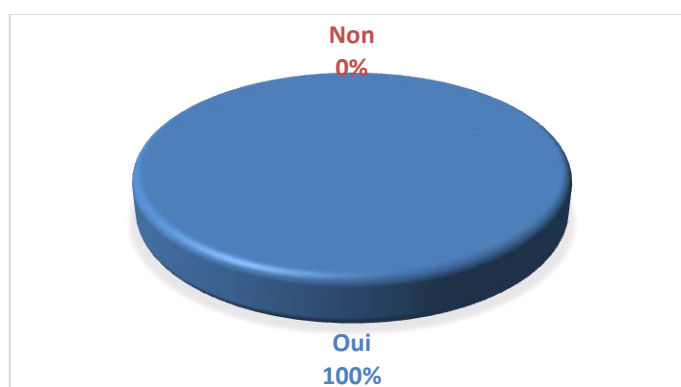


Figure 19: La motivation engendrée par le dessin animé

100% de nos jeunes interrogés ont affiché pleinement leur accord sur le fait que le dessin animé leur donne envie à étudier le français. Selon Viau « *les recherches démontrent que les éléments sonores et visuels que l'on programme dans le but de capter l'attention des élèves peuvent effectivement susciter de la motivation* ». ⁸ En effet, le dessin animé motive les apprenants à réaliser les activités demandées par l'enseignant d'une manière ludique et amusante. En d'autres termes, l'usage du dessin animé en classe casse la monotonie qui engendrerait la démotivation.

⁸VIAU, R., *La motivation en contexte scolaire*, Paris, De Boeck, 2009, p.179.

Cadre pratique

Item 10-Le dessin animé vous permet :

Réponses	Nombre	Pourcentage
D'imaginer la suite de la fable	20	80 %
D'apprendre le français	22	88 %
De comprendre	24	96 %
De parler en français	20	80 %

Tableau 20 : Les vertus d'apprentissage du dessin animé

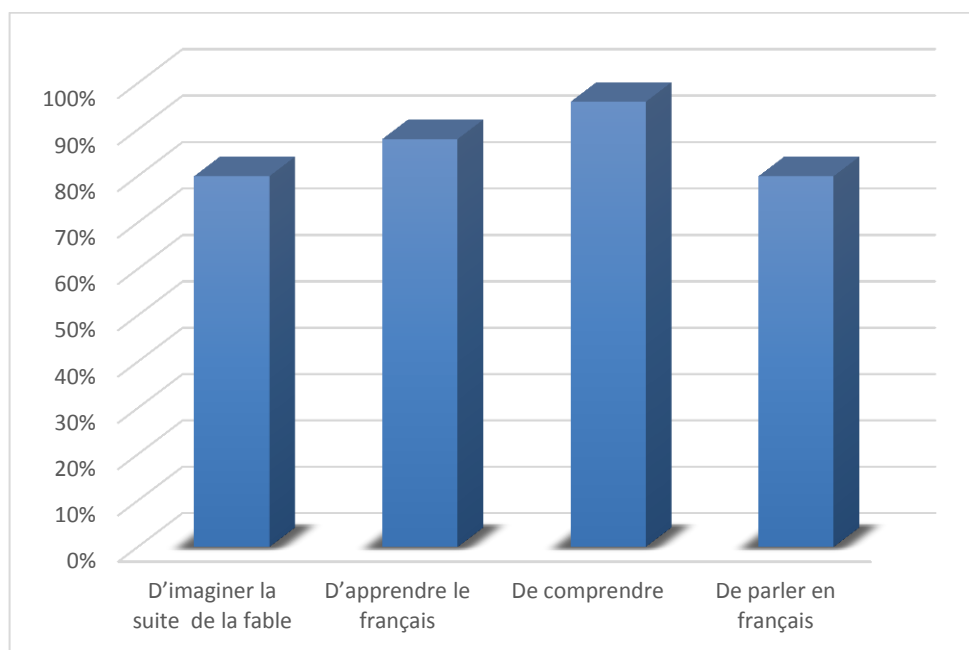


Figure 20 : Les vertus d'apprentissage du dessin animé

80% des interrogés sont favorables que le dessin animé les aide à imaginer la suite de la fable. En effet, selon Piaget la période des opérations formelles (de 11 à 14ans, le cas de notre échantillon d'apprenants) est l'âge propice pour formuler des hypothèses abstraites en pensant d'une manière abstraite. 88% pensent aussi que le dessin animé leur permet d'apprendre la langue française. Une majorité de 96% trouve que le dessin animé lui facilite la compréhension. Donc, cela confirme notre hypothèse de départ concernant le dessin animé facilitateur de la compréhension orale. De même que 80% trouvent qu'il les aide à déclencher la parole chez eux.

Cadre pratique

2-1-2 Analyse des questionnaires des apprenants ayant écouté l'enseignant lire la fable (2AM3) :

Item 1-Est-ce vous aimez le français ?

Oui

Non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	24	96 %
Non	01	04 %

Tableau 21 :L'amour de la langue française

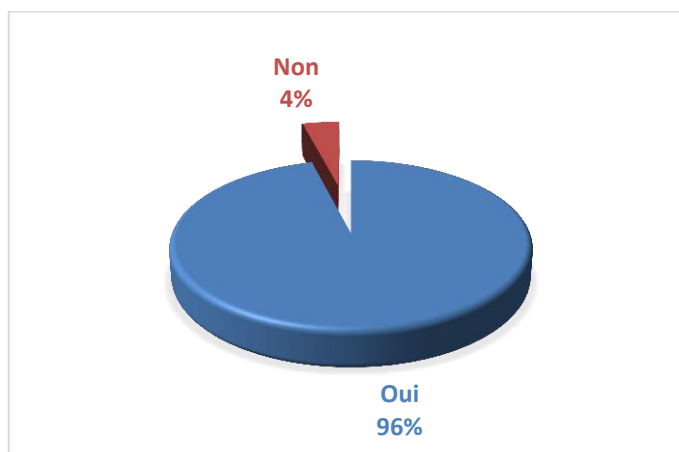


Figure 21 :L'amour de la langue française

96% des apprenants aiment la langue française. Nous pouvons dire que le français dispose d'une place considérable chez les apprenants. Par contre une minorité de 4% ne l'apprécie pas.

Cadre pratique

Item 2- Est-ce vous aimez les fables françaises ?

Oui

Non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	23	92 %
Non	02	08 %

Tableau 22 :L'amour des fables françaises

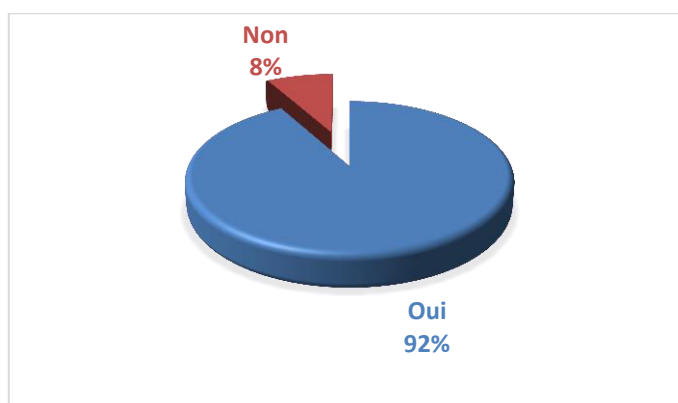


Figure 22 :L'amour des fables françaises

Pour cette question nous avons remarqué que 92% des jeunes interrogés aiment les fables. Cela nous laisse déduire que la structure narrative ainsi que les personnages animaux attirent beaucoup plus les apprenants en leur changeant des situations de communications habituellement focalisées sur des personnages humains. Tandis que 8% n'aiment pas les fables.

Cadre pratique

Item 3- Est-ce vous préféreriez :

Ecouter la maitresse lire la fable

Regarder le dessin animé d'une fable

Réponses	Nombre	Pourcentage
Ecouter la maîtresse lire la fable	16	64 %
Regarder le dessin animé d'une fable	09	36 %

Tableau 23 : Choix entre l'écoute de la lecture de la maitresse et le visionnement du le dessin animé

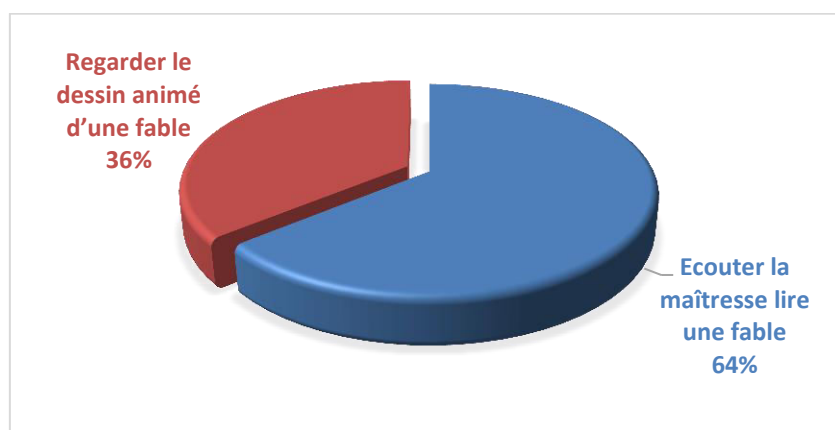


Figure 23 : Choix entre l'écoute de la lecture de la maitresse et le visionnement du le dessin animé

Selon les données recueillis, nous avons constaté que les deux tiers privilégient d'écouter la maitresse lire la fable. En premier lieu, nous pouvons dire que les apprenants sont habitués à écouter la maitresse lire la fable lors de la séance de compréhension orale. En deuxième lieu ils ont fait ce choix parce que nous n'avons pas projeté le dessin animé de la fable dans cette classe. En d'autres termes, ils n'ont pas eu l'expérience de leurs collègues de la 2^{ème} AM4. Pour ce qui est du reste représentant le un tiers préfèrerait visionner le dessin animé de la fable car ils ont imaginé la fable sous forme de dessin animé serait bénéfique pour comprendre la leçon. En d'autres mots, ils ont fait une similitude entre ce que nous leur proposons et ce qu'ils ont l'habitude de visionner comme dessin animé dans leurs vies quotidiennes.

Cadre pratique

Item 4- Qu'est-ce que vous préféreriez dans un dessin animé d'une fable ?

Les couleurs
L'histoire
Les personnages

Réponses	Nombre	Pourcentage
Les couleurs	12	48 %
L'histoire	15	60 %
Les personnages	10	40 %

Tableau 24 : Le degré d'attrance vers les composants du dessin animé

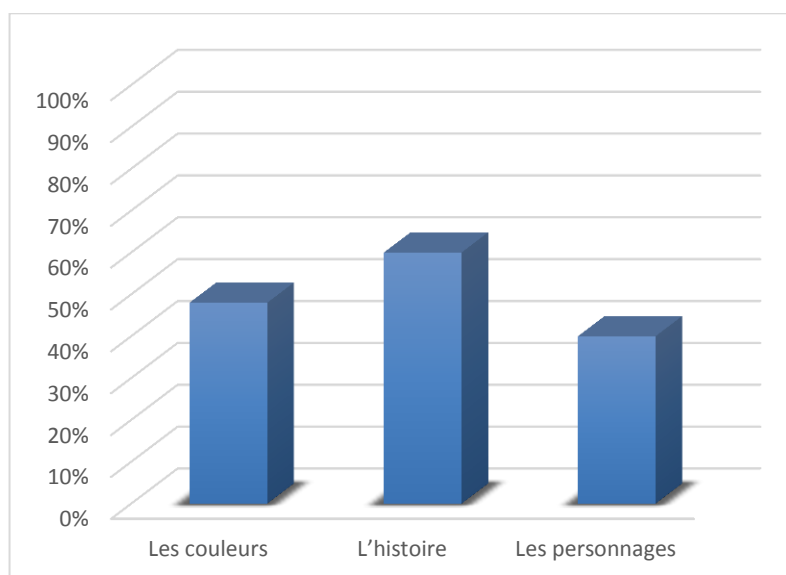


Figure 24 : Le degré d'attrance vers les composants du dessin animé

Les couleurs attireraient la moitié des interrogés. En effet, le dessin animé est doté de couleurs vivantes attirant ainsi l'attention des enfants. L'histoire d'un dessin animé intéresserait les deux tiers des apprenants. Donc le contenu a une préférence chez eux, et cela peut être exploité par l'enseignant pour faire passer les connaissances tracées en amont. Et 40% des interrogés privilégieraient les personnages du dessin animé. Peut-être qu'ils se voient dans les personnages visionnés ou leurs comportements ressemblent à des personnes qu'ils connaissent.

Cadre pratique

Item 5- Vous comprendriez mieux une fable par un dessin animé ?

Oui

Non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	24	96 %
Non	01	04 %

Tableau 25 : La compréhension de la fable par via le dessin animé

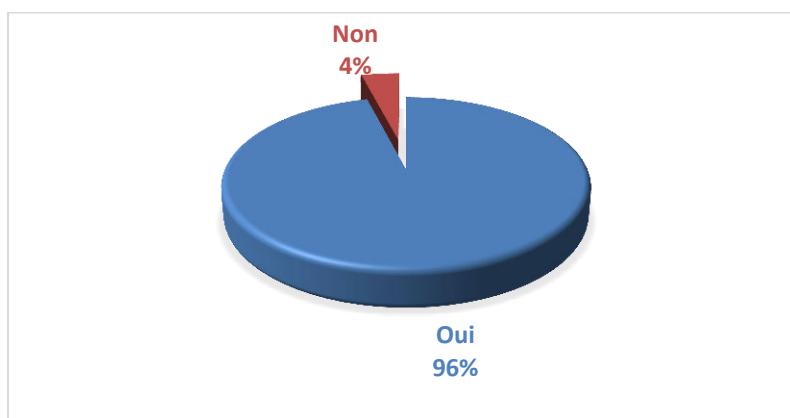


Figure 25 : La compréhension de la fable via le dessin animé

À cette question presque la majorité des apprenants soit 96% a répondu qu'elle comprendrait mieux une fable sous forme d'un dessin animé. En effet, par nature l'enfant comprend mieux par le visionnement d'un dessin animé, car les didacticiens le classent entant que meilleur moyen pour apprendre une langue étrangère aux enfants. Tandis que 4% trouvent qu'ils ne comprendraient pas une fable sous forme d'un dessin animé.

Cadre pratique

Item 6- Le dessin animé pourrait vous aider à réaliser les activités du français ?

Oui

Non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	16	64 %
Non	09	36 %

Tableau 26 : L'importance du dessin animé vis-à-vis la résolution des activités

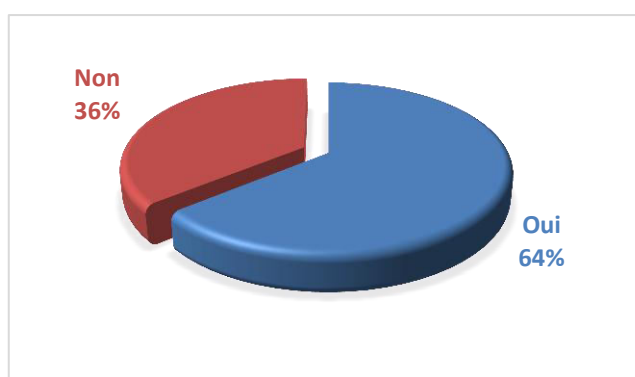


Figure 26 : L'importance du dessin animé vis-à-vis la résolution des activités

64% pensent que le dessin animé pourrait les aider à réaliser les activités de la langue française. Cela nous laisse dire que les interrogés ont imaginé ce que le dessin animé octroie comme vertus de facilitateur de compréhension, car ils ont l'habitude de visionner des dessins animés qui ont développé chez eux une métacognition. Par contre 36% ne sont pas d'accord avec cet avis.

Cadre pratique

Item 7- Est-ce que le dessin animé d'une fable pourrait vous aider à mémoriser des mots en français ?

Oui

Non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	20	80 %
Non	05	20 %

Tableau 27 :l'importance du dessin animé pour la mémorisation du vocabulaire.

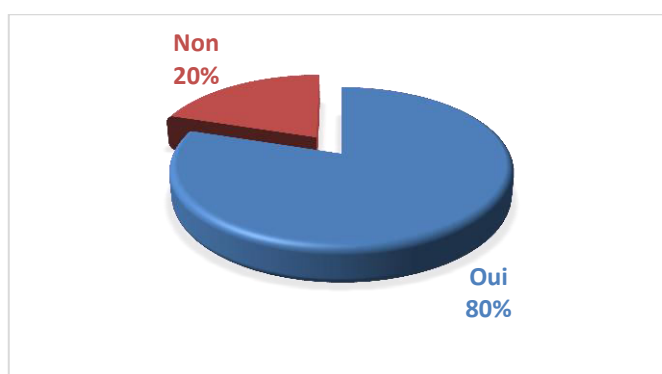


Figure 27 :l'importance du dessin animé pour la mémorisation du vocabulaire

80% de nos jeunes interrogés trouvent que le dessin animé pourrait faciliter la mémorisation des mots. En d'autres termes, ils retiendraient beaucoup plus de mots qu'avec un autre support parce qu'il y a de l'animation, et ce faisant, mène à l'ancrage du vocabulaire. Pour ce qui est du reste représentant 20%, il pense que le dessin animé ne pourrait pas faciliter la mémorisation des mots.

Cadre pratique

Item 8- Est-ce que le dessin animé d'une fable pourrait vous aider à mémoriser les différentes étapes de la fable ?

Oui

Non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	23	92 %
Non	02	08 %

Tableau 28 :L'importance du dessin animé pour la mémorisation du déroulement de la fable

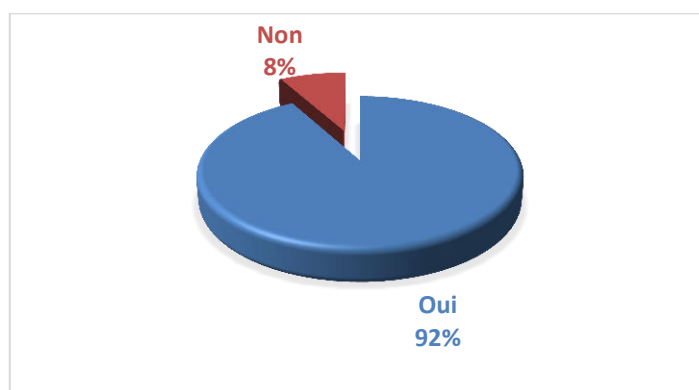


Figure 28 :L'importance du dessin animé pour la mémorisation du déroulement de la fable

Une majorité de nos jeunes interrogés a affiché pleinement leur accord sur que le dessin animé pourrait les aider à mémoriser les différentes étapes de l'histoire. Cela nous laisse déduire qu'ils ont l'habitude de visionner des dessins animés chez eux, et que par la suite, le déroulement de l'histoire reste ancré dans leurs mémoires. En revanche, 8% pensent que le dessin animé ne pourrait pas les aider à mémoriser les différentes étapes de l'histoire.

Cadre pratique

Item 9-Est-ce que le dessin animé d'une fable pourrait vous donner envie à étudier le français ?

Oui

Non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	24	96 %
Non	01	04 %

Tableau 29 : La motivation qu'engendrait le dessin animé

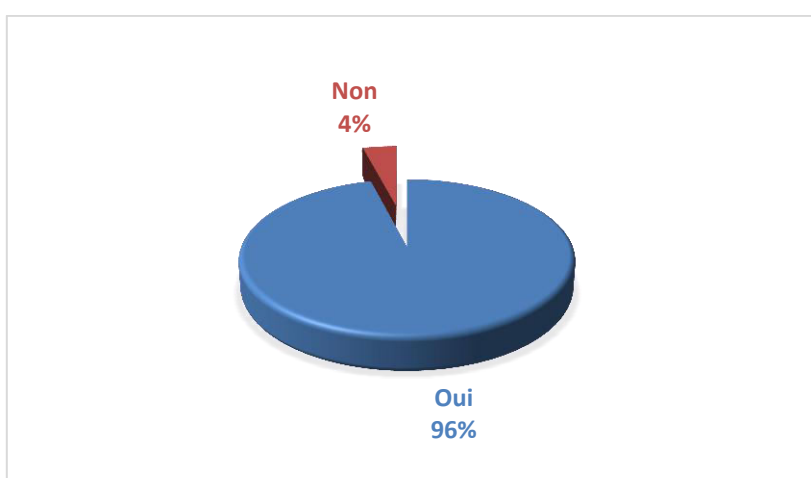


Figure 29 : La motivation qu'engendrait le dessin animé

Nous remarquons que 96% des apprenants pensent que le dessin animé pourrait les motiver à étudier le français. En effet, « *L'audiovisuel est sollicité pour les raisons auxquelles nous disons tous croire : il possède une fonction psychologique de motivation.* »⁹. À l'appui de cette citation, l'enseignant peut jouer sur la carte de motivation, afin d'habituer l'apprenant à ce genre de support, pour atteindre la compréhension voulue de son cours. Tandis qu'une minorité de 4% pense que le dessin animé ne pourrait pas engendrer une motivation à étudier le français.

⁹ PERAYA, D., *L'audiovisuel à l'école : voyage à travers les usages*. In Français 2000, Bulletin de la Société belge des professeurs de français, dernier trimestre 1993, p.07.

Cadre pratique

Item 10-Le dessin animé vous permettrait :

Réponses	Nombre	Pourcentage
D'imaginer la suite de la fable	16	64 %
D'apprendre le français	17	68 %
De comprendre	15	60 %
De parler en français	16	64 %

Tableau 30 : Les vertus d'apprentissage du dessin animé

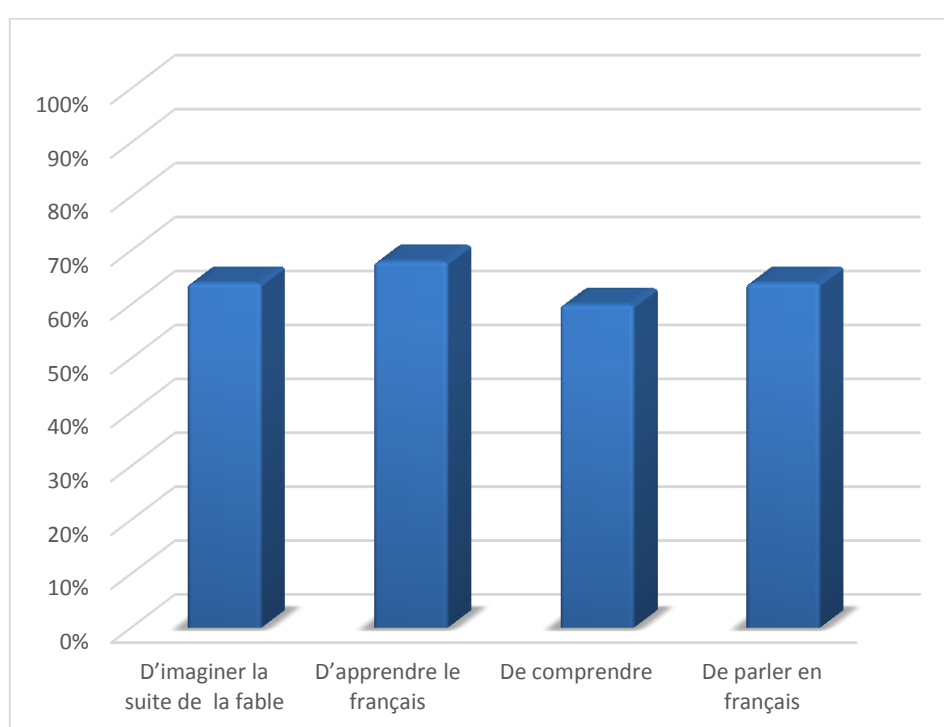


Figure 30 : Les vertus d'apprentissage du dessin animé

Dans leurs réponses à cette question, 64% pensent que le dessin animé pourrait les aider à imaginer la suite d'une fable. 68% des interrogés confirment que le dessin animé pourrait leur faciliter l'apprentissage de la langue française. Pour ce qui est de la compréhension, 60% des interrogés affirment que le dessin animé pourrait leur permettre de mieux comprendre. Enfin, 64% ont répondu que le dessin animé pourrait les aider à s'exprimer oralement.

Cadre pratique

2-1-3- Interprétation globale des résultats de l'enquête des apprenants:

Ce questionnaire nous a permis de savoir la grande place du dessin animé dans les cœurs des apprenants, et plus encore son adaptation naturelle au profit de l'enseignement de la compréhension orale.

Par une unanimité, nous avons constaté que la langue française chapote les langues étrangères enseignées. De ce fait, nous avons remarqué que nos jeunes interrogés aiment aussi les fables. Cela peut s'interpréter par la nature attirante de la fable dont les animaux incarnent des personnages humains d'une manière assez amusante et ludique. En plus, la majorité de nos jeunes interrogés (ayant visionné le dessin animé) privilégient de visionner une fable sous forme d'un dessin animé mieux qu'écouter la maîtresse la lire. Autrement dit, l'animation, les couleurs, les personnages et le déroulement de la situation de communication sont des composants du dessin animé qui facilitent la compréhension chez l'apprenant. Toutes ces vertus stimulent et motivent l'apprenant à réaliser convenablement les activités assignées par l'enseignant. D'autre part, nos interrogés en question trouvent que le dessin animé les aide désormais à mieux mémoriser, et du coup ils se rappelleront des différentes étapes du déroulement de la fable. En tant que novices en FLE, les apprenants trouvent aussi une vivacité dans le dessin animé en leur procurant du plaisir, le contraire du support papier qui ne leur procure guère ce degré d'attraction. Enfin, le dessin animé leur procure aussi : la compréhension, une occasion de s'exprimer, une fenêtre sur l'imagination et une opportunité pour apprendre le français langue étrangère.

Cadre pratique

2-2-Questionnaire destiné aux enseignants :

Nous avons distribué des questionnaires à 35 enseignants de F.L.E exerçant à Laghouat ville (juste des enseignants chargés des classes de 2^{ème} A.M.), dont nous avons reçu 30 soit 85,71%. L'objectif de ce questionnaire est de connaître la place du dessin animé dans l'enseignement de la compréhension orale. Le questionnaire se compose de 10 Items dont cinq fermés (Items : 1, 3, 5, 8,10) et les autres sont semi-ouvertes.

Le questionnaire est réparti selon les objectifs suivants :

- Les Items 1 et 2 traitent l'adaptation des projets du manuel avec les niveaux des apprenants.
- L'Item 3 pour connaître les supports utilisés lors de l'enseignement de la compréhension orale.
- Les Items : 4, 5, 6 et 7 se focalisent sur l'importance de l'intégration du dessin animé en classe de F.L.E.
- L'Item 8 est conçu pour savoir si l'enseignement via le dessin animé faciliterait l'accès à la culture française.
- L'Item 9 se penche sur la rentabilité de l'enseignement par le biais du dessin animé.
- L'Item 10 traite les intentions à venir sur l'usage du dessin animé en classe de F.L.E.

Cadre pratique

2-2-1- Analyse des questionnaires des enseignants :

A- Genre :

Sexe	Nombre	Pourcentage
Féminin	26	86.66 %
Masculin	04	13.33 %

Tableau 31 : Répartition des enseignants par le genre.

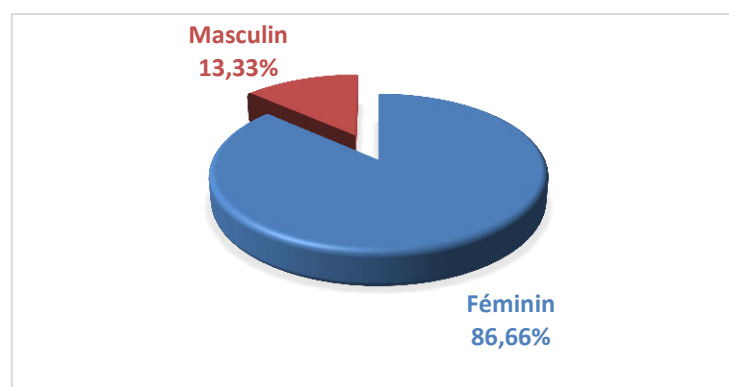


Figure 31 : Répartition des enseignants par le genre.

D'après les résultats obtenus, parmi l'ensemble des enseignants interrogés, nous avons constaté qu'il est majoritairement constitué de 26 enseignantes soit 86,66 % et le reste 4 enseignants soit 13,33 %. On peut dire que c'est une spécialité à dominante féminine.

B- Expérience :

Expérience	Nombre	Pourcentage
1-5	14	46.66 %
5-10	10	33.33 %
+10	06	20 %

Tableau 32 : Classement des enseignants selon l'expérience professionnelle

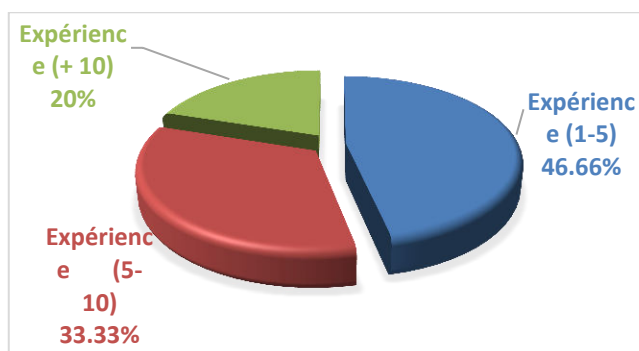


Figure 32 : Classement des enseignants selon l'expérience professionnelle.

Cadre pratique

Sur l'ensemble des enseignants, 46,66 % ont une expérience moins de 5 ans, qu'on peut interpréter par le départ précipité à la retraite des enseignants cette année et l'année passée. Pour ce qui est de l'expérience de 5 à 10 ans, on a sondé 33,33% enseignants. Et concernant l'expérience professionnelle supérieure à 10 ans on a compté juste 20% des enseignants.

C- Diplôme :

Diplôme	Nombre	Pourcentage
Licence L.F	21	70 %
Autres	09	30 %

Tableau 33 : Répartition des enseignants selon le diplôme.

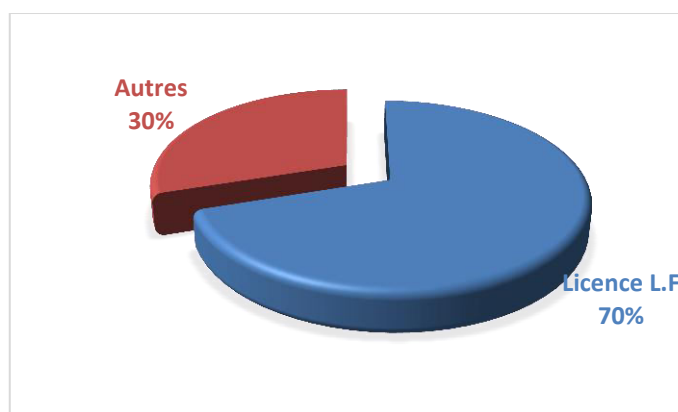


Figure 33 : Répartition des enseignants selon le diplôme.

Les diplômés en français langue étrangère représentent 70 %, nous pouvons dire qu'une grande partie du corps enseignant est spécialisé en la matière. Tandis que 30 % sont issues de différentes spécialités (Interprétariat, Management, Ingénierat).

Cadre pratique

Item 1 :

Pensez-vous que les manuels scolaires du 2^{ème} AM sont adaptés aux niveaux des apprenants ?

Oui

Non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	17	56.66 %
Non	13	43.33 %

Tableau 34 :L'adaptation du manuel au niveau des apprenants.



Figure 34 :L'adaptation du manuel au niveau des apprenants.

Nous constatons que 56,66 % trouvent que le manuel scolaire des 2^{ème} AM est adapté aux niveaux des apprenants. Tandis que 43,33 % pensent qu'il ne l'est pas, en fait, nous pouvons constater cela à travers leurs témoignages concernant l'incompréhension des projets dans Item 2.

Cadre pratique

Item 2 :

Les apprenants arrivent-ils à comprendre les projets proposés (conte, fable, légende) ?

Si non dites pourquoi ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	19	63.33 %
Non	11	36.66 %

Tableau 35 : Le degré de compréhension des projets.

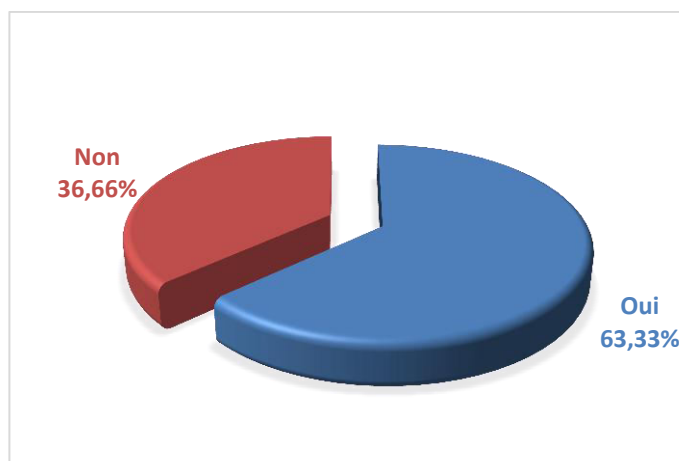


Figure 35 : Le degré de compréhension des projets.

Nous avons remarqué que 63,33% d'enseignants trouvent que leurs apprenants comprennent les projets proposés dans le manuel. Mais cela nous semble un peu exagéré car lors de nos séances d'observation, nous avons parlé avec des enseignants à ce sujet. Nous pouvons dire qu'ils se plaignent de la difficulté de compréhension. En plus de cela, nous avons rencontré ce problème lors de la réalisation des activités (pour le cours sans le dessin animé de la classe 2AM3). En revanche, 36,66% des interrogés jugent que leurs apprenants éprouvent d'énormes difficultés de compréhension, en se justifiant ainsi : « *Parce que les textes sont longs et présentent beaucoup de difficultés / Pas de base / Difficilement vu leurs niveaux de langue* ».

Cadre pratique

Item 3 :

Quels sont les supports que vous utilisez pour l'enseignement de la compréhension orale ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Manuel scolaire	20	66.66%
Images fixes, bande dessinée	22	73.33 %
Dessin animé	07	23.33 %
autres	04	13.33 %

Tableau 36 : Les supports utilisés en compréhension orale.

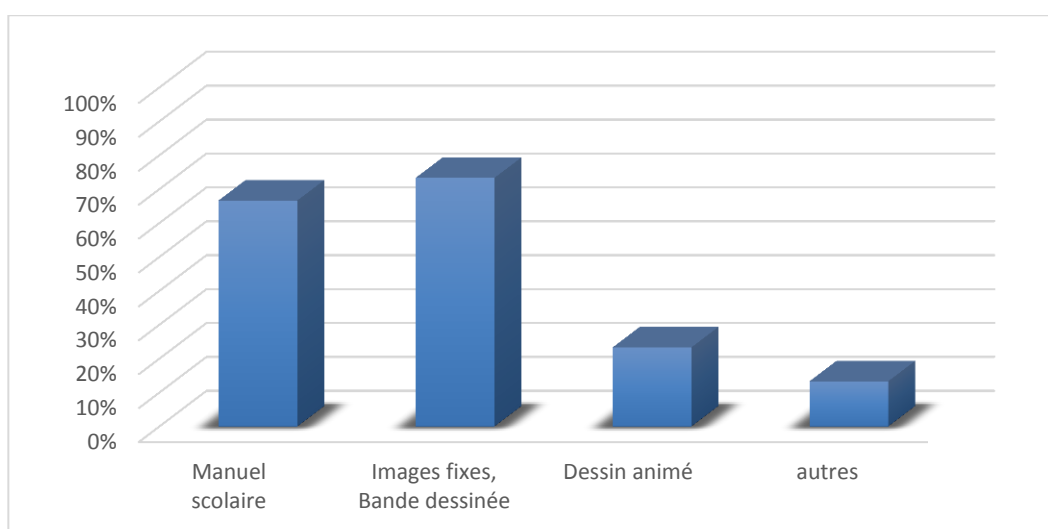


Figure 36 : Les supports utilisés en compréhension orale.

Cette question est au cœur de notre recherche, car elle nous informe sur les supports utilisés pour enseigner la compréhension orale. Lors de l'enseignement de cette compétence 66,66% utilisent le manuel scolaire. Cela nous mène à dire qu'enseigner une fable à des jeunes apprenants à partir d'un texte écrit n'est pas chose facile (les fables sont écrites dans leurs formes originales : le français soutenu). 73,33% d'enseignants usent d'images fixes et bandes dessinées. On remarque qu'une majorité utilise ces supports qui sont plus au moins concrets pour un jeune apprenant. Et pour ce qui est du dessin animé nous avons remarqué que juste un quart l'a déjà utilisé, donc nous constatons qu'il y a une minorité qui soit consciente de l'importance de ce support lors de la compréhension orale. Et le reste soit 13,33% use d'autres supports tels que : la vidéo, film, documentaire.

Cadre pratique

Item 4 :

Pensez-vous qu'enseigner une fable sous forme de dessin animé développerait ce qui suit :

La compréhension orale
L'expression orale
La compréhension écrite
L'expression écrite

Réponses	Nombre	Pourcentage
La compréhension orale	30	100%
L'expression orale	26	86.66 %
La compréhension écrite	13	43.33 %
L'expression écrite	14	46.66 %

Tableau 37 : Les compétences développées par le dessin animé.

Pourquoi ?

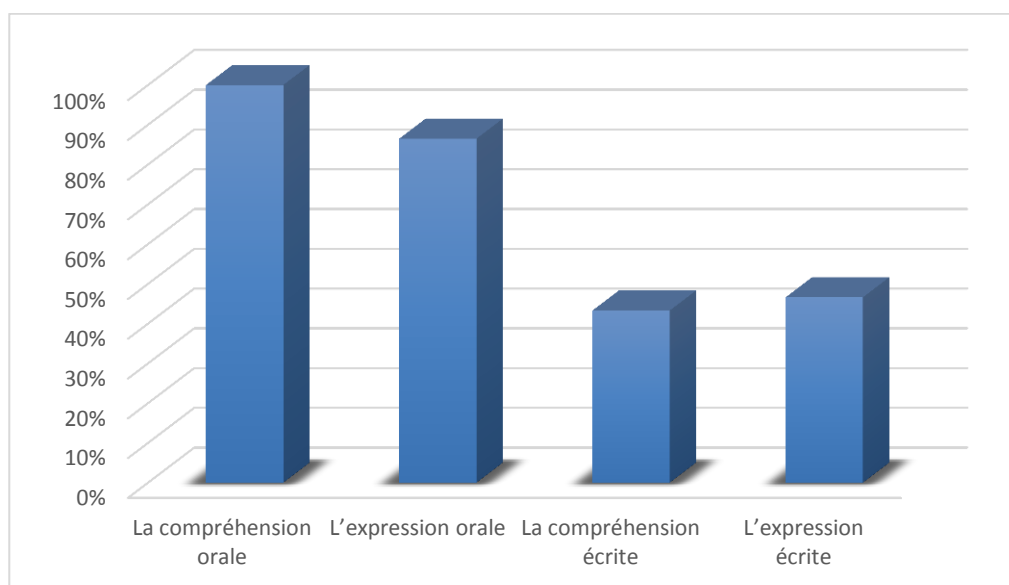


Figure 37 : Les compétences développées par le dessin animé.

À cette question, la totalité des interrogés confirme que l'enseignement d'une fable sous forme d'un dessin animé développerait la compréhension orale. Cela confirme qu'exposer un apprenant à un dessin animé forge son ouïe sur des natifs, sans oublier l'effet sorcier de l'image animée sur la compréhension d'une situation

Cadre pratique

de communication. Les enseignants ont argumenté leur choix ainsi : « *L'illustration d'une fable par des dessins animés aident les élèves à vivre l'histoire / Parce que tout ce qui est oral (narration) développe l'oral / Permet de dégager la parole et facilite la compréhension / Les apprenants trouvent que c'est amusant et motivant comme toutes activités ludiques* ».

86,66% pensent que le dessin animé développe aussi l'expression orale. Cela nous laisse dire que le dessin animé concrétise une image mentale chez l'apprenant de la situation de communication. Ce faisant joue positivement sur la mémorisation, selon laquelle il va réinvestir ce qu'il a entendu à l'expression orale. En effet, lors du cours que nous avons réalisé dans la classe qui a bénéficié d'une projection de dessin animé, nous avons touché à ce déclenchement de la parole. Parmi les enseignants, nous avons aussi constaté que 43,33% trouvent que le dessin animé développerait la compétence de la compréhension écrite. Tandis que 46,66% ont affirmé que l'enseignement d'une fable sous forme de dessin animé développerait désormais une compétence importante : l'expression écrite. Enfin pour résumer cela, nous pouvons dire que le dessin animé aide à installer la compétence de la compréhension orale qui sera par la suite réinvestie pour travailler les autres compétences.

Cadre pratique

Item 5 :

Si vous avez déjà utilisé le dessin animé avez-vous remarqué une progression en compréhension orale chez vos apprenants ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	08	26.66 %
Non	03	9.99 %
Neutre	19	63.33 %

Tableau 38 : La progression en compréhension orale après l'usage du dessin animé.

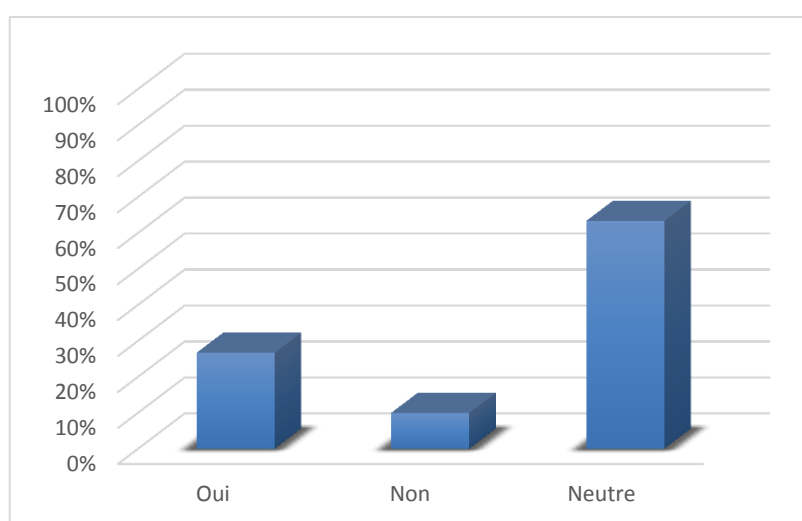


Figure 38 : La progression en compréhension orale après l'usage du dessin animé.

Cette question est décisive pour savoir le degré de progression des apprenants autour de la compréhension orale en utilisant le dessin animé. 26,66%, témoignent qu'après projection d'un dessin animé adapté au cours (la fable), ils ont constaté une progression remarquable de la compréhension orale chez leurs apprenants. En revanche, une minorité de 9,99% trouve que le dessin animé n'avait pas amené à une progression en compréhension orale.

Pour ce qui est du reste représentant 63,33% des interrogés, il n'a pas répondu à cette question, on peut dire qu'il n'a pas utilisé le dessin animé dans sa classes. Cela rejoint les réponses des enseignants dans l'Item 3 (66,66% utilisent juste le manuel scolaire).

Cadre pratique

Item 6 :

Croyez-vous que l'immersion de l'apprenant dans un bain sonore qui est le dessin animé l'aiderait à :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Mémoriser	26	86.66%
Imaginer (<i>la fin de la fable telle qu'elle est dans le manuel ou l'imaginer à sa façon</i>)	21	70 %
Attirer son attention	22	73.33 %
Le motiver	27	90 %

Tableau 39 :L'effet psychologique du dessin animé sur l'apprenant.

Comment ?

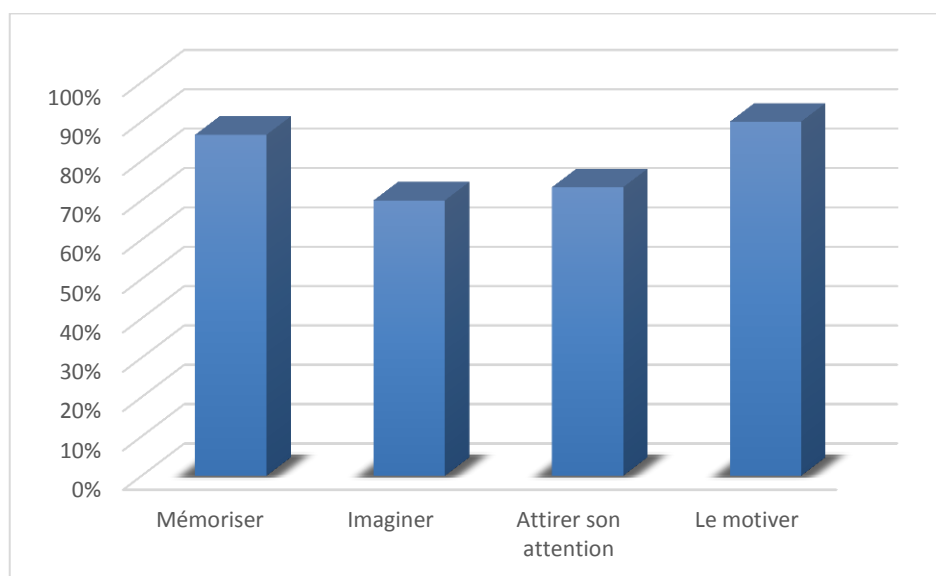


Figure 39 :L'effet psychologique du dessin animé sur l'apprenant.

Cette question nous a montré l'impact du dessin animé sur l'apprentissage des apprenants par immersion. 86,66% des interrogés sont d'accord que l'immersion de l'apprenant dans un bain sonore qui est le dessin animé l'aiderait à mieux mémoriser. En effet, l'aspect iconique et sonore du dessin animé aide l'apprenant à déchiffrer le langage oralisé, et par la suite il mémorisera les situations de communications écoutées. En outre, il pourrait réinvestir ce qu'il a mémorisé dans d'autres activités travaillant d'autres compétences. Les enseignants confirment cela

Cadre pratique

en disant : « *La combinaison de la mémoire visuelle et auditive fait que le cerveau stocke mieux les informations avec les images animées / Parce qu'un enfant à cet âge possède une mémoire extraordinaire, il est très réceptif et pour lui c'est comme un jeu* ».

Tandis que 70% des enseignants plaident en faveur de l'effet positif du dessin animé sur l'imagination de l'apprenant en argumentant leur position ainsi : « *L'apprenant s'imagine dans l'histoire / Puisque l'élève est dans un stade d'apprentissage, le dessin animé est un moteur à l'imagination et à la créativité / Parce que c'est plus vivant et plus intéressant* ».

73,33% des interrogés trouvent que le dessin animé stimule l'attention de l'apprenant. Cela a été souligné par Nathalie BLANC et Marion NAVARRO : « *par nature, le dessin animé fournit différents types d'indices (visuels, auditifs) qui facilitent la compréhension mais aussi favorise le maintien des capacités attentionnelles de l'enfant* »¹⁰. En effet, l'animation, les couleurs et le contenu accroche l'attention de l'apprenant. De nos jours il est difficile d'attirer l'attention de l'apprenant par des supports traditionnels.

90% des enseignants ont confirmé que le dessin animé représente un support didactique motivant. Comme l'a souligné Gaston Mialaret : « *Un bon nombre d'élèves ne retiennent une notion scolaire nouvelle que dans la mesure où cette notion est représentée dans un contexte qui fait vibrer leur affectivité* ». ¹¹Cela nous laisse dire que le dessin animé doit être intégré en classe de FLE afin de redonner l'envie d'apprendre la langue française. Les dires des interrogés affirment cette citation : « *Le dessin animé incite les apprenants à participer en produisant à l'oral et à l'écrit/ Parce que l'apprenant est plus motivé par le dessin animé/ La curiosité de l'apprenant est éveillée* ».

¹⁰BLANC, N. et NAVARRO, M., *le dessin animé pour apprendre à comprendre une histoire*, Le français aujourd'hui, 4 n° 179,2012, p.38.

¹¹MIALARET, G.: *Psychopédagogie des moyens audio-visuels dans l'enseignement du 1^{er} degré*, Unesco, Paris, 1964, p.126.

Cadre pratique

Item 7 :

Croyez-vous que le dessin animé faciliterait la compréhension de la morale d'une fable ?

Oui	Comment ?
Non	Pourquoi ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	28	93.33 %
Non	02	6.66 %

Tableau 40 : La compréhension de la morale à travers le dessin animé.

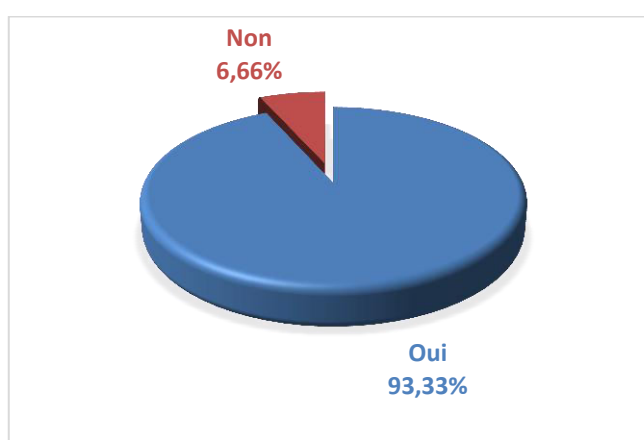


Figure 40 : La compréhension de la morale à travers le dessin animé.

93,33% affichent pleinement leur accord autour de l'usage du dessin animé comme facilitateur de la compréhension d'une morale d'une fable. Ils argumentent cela ainsi : « *Le dessin animé facilite la compréhension d'une fable en grande partie car chaque image véhicule un message / L'élève va voir la fable concrètement, donc il sera capable de repérer le lieu, les personnages et la moralité / Parce que l'image animée vaut mille mots / L'élève va voir la fable se dérouler devant ses yeux avec des personnages concrets mieux qu'avec des images fixes / À travers l'image et le son l'élève vit l'histoire / Parce que c'est concret il s'implique* ». Nous pouvons dire que ce n'est pas facile de faire comprendre à un jeune apprenant la morale d'une fable avec un support traditionnel. Donc, l'utilisation du dessin animé de la fable concrétise la situation de communication et peut guider l'apprenant personnellement à extraire la morale. En revanche, 6,66% ne sont pas de cet avis. Il nous semble que cette tranche privilégie le support papier.

Cadre pratique

Item 8 :

Pensez-vous que le dessin animé d'une fable facilite l'accès à la culture française ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	26	86.66 %
Non	04	13.33 %

Tableau 41 : Le dessin animé comme un visa à la culture française.

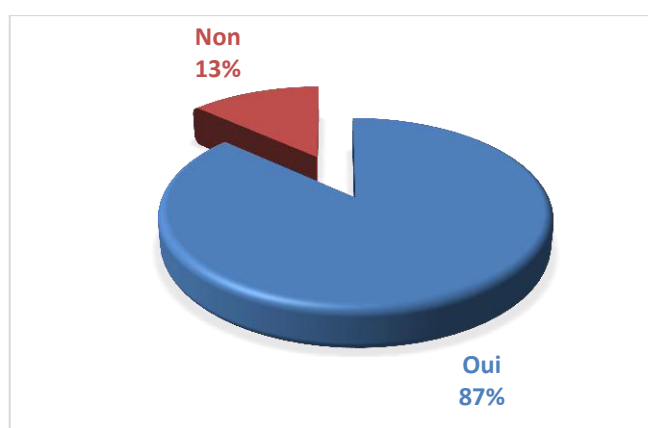


Figure 41 : Le dessin animé comme un visa à la culture française.

Interrogé sur le dessin animé comme facilitateur d'accès à la culture française, 86,66% des enseignants déclarent que ce support représente certainement un visa pour accéder à la culture de l'autre. En effet, la projection des dessins animés francophones dans nos classes représente une fenêtre ouverte sur une autre culture, en d'autres termes une plage de connaissances très riches et variées de la culture française. En contre partie seulement 13,33% pensent que le dessin animé ne facilite pas l'accès à la culture française, il nous semble qu'ils sont très conservateur vis-à-vis la culture française.

Cadre pratique

Item 9 :

Apprendre le Français à travers le dessin animé vous semble-t-il rentable ?

Pourquoi ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	27	90 %
Non	03	10 %

Tableau 42 : La rentabilité du dessin animé dans l'apprentissage du français.

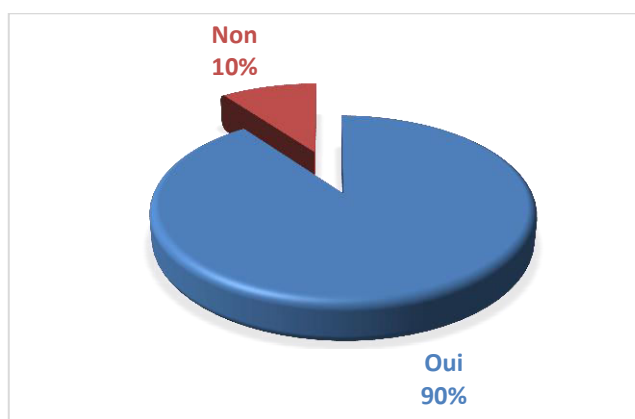


Figure 42 : La rentabilité du dessin animé dans l'apprentissage du français.

Nous constatons que 90% jugent que le dessin animé est bénéfique pour apprendre la langue française. Ils ont avancé les arguments suivants : « Personnellement c'est comme ça que j'ai appris la langue, c'est la méthode que j'adopte pour mes enfants. En regardant un dessin animé, l'enfant écoute et mémorise des mots, des expressions, le cerveau enregistre puis l'enfant réemploie ce qu'il a écouté. Comme ça il va acquérir du vocabulaire nécessaire à la compréhension, car cela va l'aider à la production orale et écrite / L'enfant pourra apprendre le français et surtout la prononciation à travers le dessin animé. / Il facilite la compréhension à l'apprenant. / Parce que le dessin animé est un moyen pédagogique d'apprentissage qui développe les quatre compétences. / Parce qu'il enrichit le lexique. / Le vocabulaire et les structures de la langue sont intégrés facilement à cet âge-là. / Personnellement, je trouve que le dessin animé est très rentable surtout au niveau de l'expression orale, l'enfant commencera à imiter ses personnages préférés et il apprendra davantage. »

Tandis qu'une minorité de 10% trouve qu'il n'est pas bénéfique pour apprendre le français. Cela nous laisse déduire que c'est une tranche d'enseignants favorisant beaucoup plus l'apprentissage avec le support papier.

Cadre pratique

Item 10 :

Comptez-vous utiliser le dessin animé dans votre classe à l'avenir ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	29	96.66 %
Non	01	3.33 %

Tableau 43 : L'ambition d'utiliser le dessin animé dans le futur.

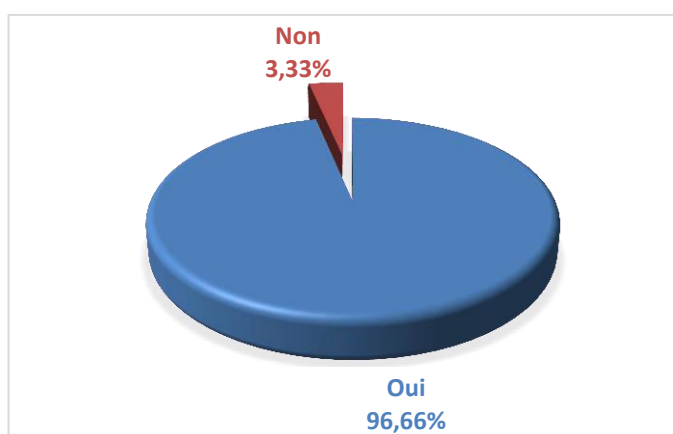


Tableau 43 : L'ambition d'utiliser le dessin animé dans le futur.

En répondant à cette question, une majorité de 96,66% d'interrogés éprouve des intentions futuristes vis-à-vis l'usage du dessin animé en classe de FLE. Nous pouvons dire que l'avenir d'utilisation du dessin animé au sein de la classe est prometteur, du moment où des enseignants possèdent des motivations pour l'utiliser. Enfin seulement 3,33% ne sont pas motivés et ils s'abstiennent à l'égard d'utilisation du dessin animé. Cela nous laisse dire qu'ils préfèrent se contenter juste du manuel scolaire.

Cadre pratique

2-2-2- Interprétation globale des résultats de l'enquête des enseignants :

L'enquête des enseignants nous a permis de dévoiler les pratiques de l'apprentissage du FLE en compréhension orale des apprenants de la 2^{ème} AM. En analysant les résultats obtenus nous avons constaté que presque la moitié des enseignants avoue que le manuel scolaire n'est pas adapté aux niveaux de leurs apprenants et que ces derniers éprouvent d'énormes difficultés de compréhension. En revanche, dans l'Item3 se focalisant autour des supports utilisés dans l'enseignement de la compréhension orale, nous avons recensé qu'une majorité d'interrogés confirme leurs contentements du manuel scolaire. Cela nous semble insuffisant que l'écrit oralisé forgerait l'ouïe chez l'apprenant, dans ce cas-là il a besoin beaucoup plus d'écouter des natifs parlant. En d'autres termes, appliquer l'immersion dans un bain sonore (projection d'un dessin animé compatible avec la leçon). En plus, les enseignants eux même affirment que l'enseignement d'une fable sous forme d'un dessin animé développerait la compréhension orale. Et pour ce qui est de l'expression orale nous constatons que les interrogés donnent une grande importance au dessin animé pour déclencher la parole chez leurs apprenants.

Maintes fois, nous avons entendu le désarroi des enseignants concernant le problème de motivation et d'attention qui réside chez leurs apprenants. À ce propos, et vu la spécialisation des interrogés dans l'enseignement du FLE, soit 69,93% diplômés en la matière. Ils affirment qu'une éventuelle projection d'un dessin animé d'une fable attirerait l'attention et motiverait plus leurs apprenants. En outre, une grande tranche constate les vertus considérables du dessin animé à l'égard de la mémorisation linguistique, ainsi que son effet magique sur l'imagination et la créativité de l'apprenant. À la lumière des résultats de l'enquête, nous pouvons aussi confirmer les avis des interrogés concernant la facilité de l'assimilation de la fable en utilisant le dessin animé. En d'autres mots, ils jugent que le dessin animé représente un outil inégalable pour la compréhension de la fable, et du coup il facilite la tâche à l'enseignant. Sachant que les textes officiels du programme d'enseignement de la 2^{ème} AM donnent une grande importance à l'interculturel dans la formation des futurs citoyens. De ce fait, une majorité des interrogés en question pense que le dessin animé représente un visa pour accéder à la culture de l'autre.

Cadre pratique

Enfin, une lueur optimiste surgit dans l'horizon de l'enseignement/apprentissage du FLE, 96,66% des enseignants éprouvent des intentions futuristes à l'égard de l'utilisation du dessin animé dans leurs classes. Donc, nous pouvons déduire que l'avenir du dessin animé est prometteur pour l'enseignement de la compréhension orale.

Conclusion

Conclusion

Maintes fois, nous avons entendu le désarroi des enseignants autour de l'incompréhension et la démotivation de leurs apprenants. En effet, ces derniers ne font pas assez d'effort en FLE, mais le rôle de l'enseignant est central car c'est à lui de relever le défi. Pour résoudre ces difficultés, sachant d'abord que l'apprenant est un enfant et qu'il adore le dessin animé, donc l'enseignant doit investir ce support aussi important qu'utile au sein de sa classe.

Il est judicieux de rappeler que notre problématique portait sur le dessin animé comme support facilitateur de la compréhension orale ainsi que la motivation qu'il procure chez les apprenants de la 2^{ème} année moyenne. Pour y répondre, nous avons émis deux hypothèses : la première s'inscrit dans la didactique de l'oral, car elle consiste à démontrer le rôle majeur du dessin animé pour développer la compréhension orale (concrétisation de la situation de communication) tout en installant en temps réel d'autres compétences.

La deuxième s'inscrit entre la psychologie et la didactique, car elle implique l'existence d'un lien logique entre la projection d'un dessin animé adapté au cours et la motivation qu'engendrerait ce support incarné par l'interaction observable chez les apprenants.

Pour donner forme à nos hypothèses, nous avons fait appel premièrement à une approche comparative pour démontrer l'écart des résultats de réussite entre les deux classes cibles. Soumis à l'épreuve des faits, la comparaison s'est avérée démonstrative d'écart et cela nous a permis de confirmer nos hypothèses de recherche de départ. Compte tenu des résultats obtenus d'évaluation des activités, nous avons constaté un taux élevé de réussite chez les apprenants ayant visionné le dessin animé de la fable. Par conséquent, nous avons détecté un taux d'échec élevé chez les apprenants non exposés à un cours de compréhension orale sous forme de dessin animé. Dès lors, les résultats obtenus confirment les résultats attendus de notre recherche.

Deuxièmement, nous avons employé une approche expérimentale via les questionnaires : le premier conçu pour les apprenants reposant sur la perception de

Conclusion

l'apprenant sur le cours visionné. En outre, il nous a démontré la grande place qu'occupe le dessin animé au cœur de nos jeunes interrogés. Car ils nous ont répondu avec spontanéité que l'animation, les couleurs, les personnages et le déroulement de la fable leur facilite la compréhension orale. Le deuxième dédié aux enseignants se focalisant sur la place du dessin animé dans l'enseignement de la compréhension orale. Il nous a désormais dévoilé la méthodologie de l'enseignement de la compréhension orale, car d'après l'analyse des questionnaires nous avons constaté que presque la moitié des interrogés se contentent du manuel scolaire en utilisant une lecture magistrale. Mais en l'occurrence, ils avouent que le dessin animé dispose de vertus stimulant la compréhension et la motivation des apprenants, et ce faisant crée de l'interaction au sein de la classe.

En faisant du recul notamment durant la réalisation de notre cours et en utilisant le dessin animé, nous avons constaté que les apprenants ont été ravis par cette nouvelle expérience qui leur a procuré une échappatoire de la monotonie du cours traditionnel. Nous pouvons dire aussi qu'ils ont transposé leurs compréhensions orales sous forme d'expression orale et écrite en répondant aux questions des activités. Alors, se convertir au dessin animé conviendrait aux apprenants et aux enseignants pour installer la compréhension orale. Vu le niveau régressant du FLE en Algérie, l'enjeu est de taille, car l'apprentissage du FLE se forge au fil du temps. Cela exige de la part de l'enseignant une responsabilité et une volonté face à des jeunes apprenants désireux d'apprendre. En d'autres termes, il faut que l'enseignant respecte les règles déontologiques de sa noble mission, car la devise de l'enseignant c'est de garantir une compréhension du savoir qu'il enseigne.

Toutefois, notre recherche a connu des difficultés que nous résumons comme suit :

- 1-La pauvreté des références bibliographiques concernant notre sujet, car cela nous a amené à se déplacer à la médiathèque de l'Institut Français d'Alger.
- 2- Le désintéressement de quelques enseignants pour remettre les questionnaires dans les délais, ainsi que le temps énorme consacré au déplacement entre les collègues pour récolter les questionnaires.

Conclusion

3- Le manque de collaboration d'un certain nombre d'anciens enseignants vis-à-vis de la recherche scientifique.

En guise de réflexion conclusive, nous exhortons le corps enseignant à valoriser la compréhension orale en l'appliquant sous forme de dessin animé (selon la leçon du programme) afin de procurer un bain sonore à leurs apprenants (qui majoritairement n'écoutent le français qu'en classe). Car cela forge et développe l'oral de l'apprenant qui sera à son tour un citoyen du futur prêt à communiquer avec l'autre tout en l'acceptant avec ses différences.

Nous proposons aussi au Ministère d'Education Nationale d'accompagner le livre du professeur avec un DVD ou site officiel contenant les leçons de compréhension orale sous forme de dessins animés adaptés aux cours du manuel scolaire. Cela ne donne aucune excuse à l'enseignant qu'il n'y a pas de dessin animé approprié à la leçon.

Pour clôturer notre étude, nous pouvons dire, que la compréhension orale se forge en écoutant des natifs et en utilisant des documents authentiques. Dans le cas de nos apprenants et pour acquérir un apprentissage de compréhension orale qui perdure, se convertir à la projection du dessin animé approprié à la leçon serait judicieux. Dès lors, dans une approche communicative et actionnelle d'autres perspectives de recherches s'ouvriront dans l'apprentissage de l'oral du FLE, tel que l'audiovisuel (films, documentaires, jeux vidéo...).

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages :

- 1-BARTHELEMY, F. et al. *Le français langue étrangère*, Paris, L'Harmattan, 2011.
- 2- CARMEN, C., *La vidéo en classe de langue*, Vanves, Hachette, 1993.
- 3-CORNAIRE,C.,*La compréhension orale, Didactique des langues étrangères*,[Paris], CLE International, 1998.
- 4- CUQ, J. P. et GRUCA, I., *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2012.
- 5- DOLLE, J.M., *Au-delà de Freud et Piaget : jalons pour de nouvelles perspectives en psychologie*, Toulouse, Privat, 1987.
- 6- LIEURY, A., *Psychologie cognitive*, Paris, Dunod, 2013.
- 7- MIALARET, G., *Psychopédagogie des moyens audio-visuels dans l'enseignement du 1^{er} degré*, Unesco, Paris, 1964.
- 8- Ministère de l'Education Nationale, *Le manuel scolaire de la 2 AM*, Alger, ONPS, 2015.
- 9- OUELLET, L., *Un enseignant bien outillé, des élèves motivés*, Montréal, CHENELIERE EDUCATION, 2010.
- 10- QUIVY, R. et VAN CAMPENHOUDT, L., *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, Dunod, 1988.
- 11-TARDIEU, C., *La didactique des langues en 4 mots-clés : communication, culture, méthodologie, évaluation*, Paris, Ellipses, 2008.
- 12-VIAU, R., *La motivation en contexte scolaire*, Paris, De Boeck, 2009.

Références bibliographiques

Articles de revues :

1-BLANC, N. et NAVARRO, M., *le dessin animé pour apprendre à comprendre une histoire*, in *Le français aujourd'hui*, 2012, 4 n° 179.

2-CARMEN, C., *L'image animée dans l'apprentissage du français langues étrangères*, In : *Langue française et nouvelles technologies*, 1989, n°83.

3-MONTELLE, E., *Conter pour mieux écrire*, in *didactique du récit*, Revue Canadienne Des Langues Vivantes, Ontario Modern Langage Teacher's Association, Metz, 1993, n°78.

4-PERAYA, D., *L'audiovisuel à l'école : voyage à travers les usages*. In *Français 2000*, Bulletin de la Société belge des professeurs de français, dernier trimestre de 1993.

Dictionnaire :

1- LEGENDRE, R., *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Montréal, Guérin, 2005.

2- Grand Larousse Universel, Tome 5, Paris, Larousse, 1987.

3- BRIN, F. *et al. Dictionnaire d'orthophonie*, Paris, Ortho Edition, 2004.

4- RAYNAL, F. et RIEUNIER, A., *Pédagogie dictionnaire des concepts clés : apprentissage, formation, psychologie cognitive*. Issy-les-Moulineaux, ESF, 2014.

Thèse :

1-BLANC, N., *L'image support de médiation pour l'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères : conception et utilisation d'un matériel expérimental pour l'enseignement du FLE aux enfants de 5 à 10 ans*, thèse de doctorat, Université Stendhal Grenoble3, 2003.

Références bibliographiques

Textes officiels :

- 1-Commission Nationale des Programmes, Programme de français, Alger, juin 2013.
- 2-La loi d'orientation sur l'Education Nationale, N°8- 4 DU 23 janvier 2008, chapitre I ART.2.
- 3-Le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues, Conseil de l'Europe, France, Didier, Strasbourg, 2000.

Sitographies :

- 1-Enseignement apprentissage du français en Algérie - Oral fle.ucoz.com/index/oral/0-4
- 2-Qu'est-ce que la compréhension orale ?
<http://francelangue.weebly.com/compreacutehension-orale.html>
- 3-L'enseignement de la compréhension orale objectifs, supports et démarches
<http://frabel.canalblog.com/archives/2007/11/19/6943232.html>
- 4-Dessin animé de la fable « le Corbeau et le Renard »<https://www.youtube.com/watch?v=xYMgdW7-s9E> (consulté le 18/11/2016 à 18h00).
- 5-http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/audiovisuel_audiovisuelle/6412 (page consultée le 25 août 2016 à 9h35).
- 6-<http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=7509/>(page consultée le 28 août 2016 à 19h07).
- 7-http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/dessin_anim/186104/(page consultée le 28 août 2016 à 20h05).
- 8-Triangle d'apprentissage d'Edgar Dale
<http://www.cndp.fr/crdp-nice/wp-content/uploads/2017/02/diaporama-CI-Canope%CC%81.pdf,p23>,(page consultée le 15 novembre 2016 à 18h21).
- 9- https://www.assistancescolaire.com/eleve/6e/francais/lexique/F-fable-fc_f01(page consultée le 12 novembre 2016 à 17h35).

Références bibliographiques

Cours :

1- GRARI, A., *Le cerveau : quelques éléments de base*, Module du processus d'acquisition. Cours de 1^{ère} année Master LMD Français, Département de Français, Université de Laghouat, 2016.

2- GRARI, A., *La motivation*, Module du développement d'apprentissage, Cours de 3^{ème} année LMD Français, Département de Français, Université de Laghouat, 2015.

Annexes

Annexes

Annexe 01 : Un extrait du dessin animé le Corbeau et le Renard.

Nom du fichier : Le Corbeau et le Renard - les Fables de La Fontaine en dessin animé - Hellokids.com - YouTube_2.MKV
Taille de fichier : 5,63 Mo (5 908 768 octets)
Résolution : 600x480
Durée : 00 :02 :06

MPC-HC



Annexe 02 : Texte de la fable « Le Corbeau et le Renard », lu sous forme de lecture magistrale pour la classe 2A.M.3.




Annexe 03 : La bande dessinée de la fable « Le Corbeau et le Renard », tirée du manuel scolaire.

Séquence 3 : Je découvre les différentes morales des fables choisies

Je découvre la morale dans la fable

J'observe et j'analyse l'illustration



Dans cette fable, le rusé Renard s'adresse au Corbeau

1. Quelle est son intention ?
2. Que fait-il pour arriver à son but ?
3. Le Corbeau se laisse-t-il prendre au piège ? Sur quelle image le voit-on ? Que signifie dans le langage de la B.D. casserole et boîte de conserve ?
4. Qu'arrive-t-il au Corbeau à ce moment précis ?
5. La fin de l'histoire est triste pour le Corbeau ? L'est-elle aussi pour le Renard ? Pourquoi ?

A mon tour de m'exprimer

85

Annexes

Annexe 04 : Activités

Activités sur la fable « le Corbeau et le Renard »

Le 22/02/2017

Nom et prénom :

Classe 2^{ème} A.M

Séance de 9h-10h et de 10h-11h

Activité 1 : Remets les phrases dans l'ordre de la fable.

a	Le corbeau est perché sur un arbre	
b	Le renard flatte le corbeau et lui dit qu'il est joli et qu'il doit avoir une belle voix	
c	Le corbeau a un bon fromage dans son bec	
d	Le corbeau ouvre le bec et commence à chanter	
e	Le renard sent l'odeur du fromage	
f	Le renard donne une leçon au corbeau « Apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute »	
g	Le fromage tombe	

Activité 2 : Coches la bonne réponse

Où se trouve le corbeau ?

Sur un toit

Sur une branche

Sur la terre

Que tient le corbeau dans son bec ?

Un morceau de pain

Un morceau de fromage

À la fin de la fable le corbeau est :

Content

Malheureux

Où se trouve le renard ?

Sur une branche

Sur un toit

Sur la terre

Que fait le renard ?

Regarde le corbeau

Parle au corbeau

À la fin de la fable le renard est :

Content

Malheureux

Annexes

Activité 3 : Coches la bonne réponse

	Oui	Non
Le corbeau est perché sur un arbre		
Le renard regarde la beauté du corbeau		
Le renard parle au corbeau		
Le corbeau croit le renard et se met à chanter		
Le renard veut le fromage		
Le renard ne veut pas le fromage		
Le corbeau fait tomber son fromage		
Le corbeau ne fait pas tomber son fromage		
Le renard attrape le fromage		
Le renard n'attrape pas le fromage		
Le corbeau comprend que le compliment était faux		
Le renard donne une leçon au corbeau		
Le renard compare le corbeau au Phénix		

Annexes

Annexe 05 : Modèles de copies des activités d'apprenants ayant visionné la fable sous forme de dessin animé (2A.M.4).

Activités sur la fable « le Corbeau et le Renard »

Le 22/02/2017

Nom et prénom : *Ahmed Rami*

Classe 2^{ème} A.M *4*

Séance de 9h-10h

*Très bon travail,
compréhension
orale réussie*

Activité 1 : Remets les phrases dans l'ordre de la fable.

a	Le corbeau est perché sur un arbre	<i>1</i>
b	Le renard flatte le corbeau et lui dit qu'il est joli et qu'il doit avoir une belle voix	<i>4</i>
c	Le corbeau a un bon fromage dans son bec	<i>2</i>
d	Le corbeau ouvre le bec et commence à chanter	<i>5</i>
e	Le renard sent l'odeur du fromage	<i>3</i>
f	Le renard donne une leçon au corbeau « Apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute »	<i>7</i>
g	Le fromage tombe	<i>6</i>

Activité 2 : Coches la bonne réponse

Où se trouve le corbeau ?

Sur un toit

Sur une branche

Sur la terre

Que tient le corbeau dans son bec ?

Un morceau de pain

Un morceau de fromage

À la fin de la fable le corbeau est :

Content

Malheureux

Où se trouve le renard ?

Sur une branche

Sur un toit

Sur la terre

Que fait le renard ?

Regarde le corbeau

Parle au corbeau

À la fin de la fable le renard est :

Content

Malheureux

Activité 3 : Coches la bonne réponse

	Oui	Non
Le corbeau est perché sur un arbre	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le renard regarde la beauté du corbeau	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Le renard parle au corbeau	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le corbeau croit le renard et se met à chanter	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le renard veut le fromage	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le renard ne veut pas le fromage	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Le corbeau fait tomber son fromage	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le corbeau ne fait pas tomber son fromage	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Le renard attrape le fromage	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le renard n'attrape pas le fromage	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Le corbeau comprend que le compliment était faux	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le renard donne une leçon au corbeau	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le renard compare le corbeau au Phénix	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Activités sur la fable « le Corbeau et le Renard »

Le 22/02/2017

Nom et prénom : *K. Kariyasa*

Classe 2^{ème} A.M

2/14

Séance de 9h-10h

*Très bon travail
compréhension orale
réussie*

Activité 1 : Remets les phrases dans l'ordre de la fable.

a	Le corbeau est perché sur un arbre	<i>1</i>
b	Le renard flatte le corbeau et lui dit qu'il est joli et qu'il doit avoir une belle voix	<i>4</i>
c	Le corbeau a un bon fromage dans son bec	<i>3</i>
d	Le corbeau ouvre le bec et commence à chanter	<i>5</i>
e	Le renard sent l'odeur du fromage	<i>3</i>
f	Le renard donne une leçon au corbeau « Apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute »	<i>7</i>
g	Le fromage tombe	<i>6</i>

Activité 2 : Coches la bonne réponse

Où se trouve le corbeau ?

Sur un toit

Sur une branche

Sur la terre

Que tient le corbeau dans son bec ?

Un morceau de pain

Un morceau de fromage

À la fin de la fable le corbeau est :

Content

Malheureux

Où se trouve le renard ?

Sur une branche

Sur un toit

Sur la terre

Que fait le renard ?

Regarde le corbeau

Parle au corbeau

À la fin de la fable le renard est :

Content

Malheureux

1/2

Activité 3 : Coches la bonne réponse

	Oui	Non
Le corbeau est perché sur un arbre	X	
Le renard regarde la beauté du corbeau		X
Le renard parle au corbeau	X	
Le corbeau croit le renard et se met à chanter	X	
Le renard veut le fromage	X	
Le renard ne veut pas le fromage		X
Le corbeau fait tomber son fromage	X	
Le corbeau ne fait pas tomber son fromage		X
Le renard attrape le fromage	X	
Le renard n'attrape pas le fromage		X
Le corbeau comprend que le compliment était faux	X	
Le renard donne une leçon au corbeau	X	
Le renard compare le corbeau au Phénix	X	

2/2

Annexes

Annexe 06 : Modèles de copies des activités d'apprenants n'ayant pas visionné la fable sous forme de dessin animé (2A.M.3).

Activités sur la fable « le Corbeau et le Renard »

Le 22/02/2017

Nom et prénom : ATALAH

Classe 2^{ème} A.M 3 *Apprenant éprouvant des difficultés de compréhension orale*

Séance de 10h-11h

Activité 1 : Remets les phrases dans l'ordre de la fable.

a	Le corbeau est perché sur un arbre	2	✓
b	Le renard flatte le corbeau et lui dit qu'il est joli et qu'il doit avoir une belle voix	4	✓
c	Le corbeau a un bon fromage dans son bec	2	✓
d	Le corbeau ouvre le bec et commence à chanter	1	✓
e	Le renard sent l'odeur du fromage	3	✓
f	Le renard donne une leçon au corbeau « Apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute »	7	✓
g	Le fromage tombe	5	✓

Activité 2 : Coches la bonne réponse

Où se trouve le corbeau ?

Sur un toit X

Sur une branche X

Sur la terre

Que tient le corbeau dans son bec ?

Un morceau de pain X

Un morceau de fromage X

À la fin de la fable le corbeau est :

Content X

Malheureux X

Où se trouve le renard ?

Sur une branche X

Sur un toit X

Sur la terre

Que fait le renard ?

Regarde le corbeau X

Parle au corbeau X

À la fin de la fable le renard est :

Content X

Malheureux X

Activité 3 : Coches la bonne réponse

	Oui	Non	
Le corbeau est perché sur un arbre	X		✓
Le renard regarde la beauté du corbeau	✓	X	X
Le renard parle au corbeau	✓		✓
Le corbeau croit le renard et se met à chanter	X	X	X
Le renard veut le fromage	✓	X	X
Le renard ne veut pas le fromage	✓		✓
Le corbeau fait tomber son fromage	✓	X	X
Le corbeau ne fait pas tomber son fromage	✓		X
Le renard attrape le fromage		X	X
Le renard n'attrape pas le fromage		X	X
Le corbeau comprend que le compliment était faux	X	✓	X
Le renard donne une leçon au corbeau	✓	✓	X
Le renard compare le corbeau au Phénix		X	X

Activités sur la fable « le Corbeau et le Renard »

Le 22/02/2017

Nom et prénom : *M. Mohamed Amine*

Classe 2^{ème} A.M₃

Séance de 10h-11h

Apprenant éprouvant des difficultés de compréhension orale

Activité 1 : Remets les phrases dans l'ordre de la fable.

a	Le corbeau est perché sur un arbre	1 ✓
b	Le renard flatte le corbeau et lui dit qu'il est joli et qu'il doit avoir une belle voix	7
c	Le corbeau a un bon fromage dans son bec	3
d	Le corbeau ouvre le bec et commence à chanter	6
e	Le renard sent l'odeur du fromage	8
f	Le renard donne une leçon au corbeau « Apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute »	4
g	Le fromage tombe	5

Activité 2 : Coches la bonne réponse

Où se trouve le corbeau ?

Sur un toit X

Sur une branche

Sur la terre

Que tient le corbeau dans son bec ?

Un morceau de pain

Un morceau de fromage ✓

À la fin de la fable le corbeau est :

Content

Malheureux ✓

Où se trouve le renard ?

Sur une branche

Sur un toit X

Sur la terre

Que fait le renard ?

Regarde le corbeau X

Parle au corbeau

À la fin de la fable le renard est :

Content

Malheureux X

Activité 3 : Coches la bonne réponse

	Oui	Non
Le corbeau est perché sur un arbre	X	
Le renard regarde la beauté du corbeau		X
Le renard parle au corbeau	X	X
Le corbeau croit le renard et se met à chanter	X	X
Le renard veut le fromage	X	X
Le renard ne veut pas le fromage	X	
Le corbeau fait tomber son fromage	X	
Le corbeau ne fait pas tomber son fromage	X	
Le renard attrape le fromage		X
Le renard n'attrape pas le fromage		X
Le corbeau comprend que le compliment était faux		X
Le renard donne une leçon au corbeau		X
Le renard compare le corbeau au Phénix		X

✓
 ✓
 X
 X
 X
 X
 ✓
 X
 X
 ✓
 X
 X

Annexes

Annexe 07: Questionnaire destiné aux apprenants

Sexe : Féminin Masculin

Age :

1- Est-ce que vous aimez le français ?

Oui Non

Si non dites pourquoi.....

2- Est-ce que vous aimez et les fables françaises?

Oui Non

3- Préférez-vous :

Ecouter la maitresse lire la fable.

Regarder le dessin animé de la fable.

4- Qu'est-ce que vous préférez dans un dessin animé d'une fable?

Les couleurs l'histoire les personnages

5- Vous comprenez mieux une fable par un dessin animé ?

Oui Non

6- Le dessin animé vous aide-t-il à réaliser les activités du français ?

Oui Non

7- Est-ce que le dessin animé d'une fable vous aide à mémoriser des mots en français ?

Oui Non

8- Est-ce que le dessin animé d'une fable vous aide à mémoriser les différentes étapes de la fable ?

Oui Non

9- Est-ce que le dessin animé d'une fable vous donne envie à étudier le français ?

Oui Non

10- Le dessin animé vous permet :

D'imaginer la suite de la fable

De comprendre

D'apprendre le français

De parler en français

Annexes

Annexe 08 : Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire en master de didactique du FLE à l'université Amar Telidji-Laghout-Département de Français intitulé : « Le dessin animé au service de la compréhension orale : cas des apprenants de la 2 A.M. » dans les collèges de la ville de Laghouat durant l'année scolaire 2016-2017. Nous vous remercions d'avance de votre collaboration à la recherche scientifique. Veuillez répondre au questionnaire suivant s'il vous plaît.

Age Sexe Féminin Masculin

Expérience professionnelle :

De 1- 5ans

Plus de 5ans

Plus de 10 ans

Diplôme : Licence en langue française

Autres précisez.....

1- Pensez-vous que les manuels scolaires du 2^{ème} A.M. sont adaptés aux niveaux des apprenants ?

Oui

Non

2- Les apprenants arrivent-ils à comprendre les projets proposés (conte, fable, légende) ?

Oui

Non

Si non dites pourquoi ?.....

3- Quels sont les supports que vous utilisez pour l'enseignement de la compréhension orale ?

Manuel scolaire Image, Bande dessinée Dessin animé

Autres précisez.....

Annexes

4- Pensez-vous qu'enseigner une fable sous forme de dessin animé développerait ce qui suit :

- La compréhension orale
- L'expression orale
- La compréhension écrite
- L'expression écrite

Pourquoi ?.....

5-Si vous avez déjà utilisé le dessin animé avez-vous remarqué une progression en compréhension orale chez vos apprenants ?

- Oui
- Non

6-Croyez-vous que l'immersion de l'apprenant dans un bain sonore qui est le dessin animé l'aiderait à :

- Mémoriser
- Imaginer (*la fin de la fable telle qu'elle est dans le manuel ou l'imaginer à sa façon*)

- Attirer son attention
- Le motiver

Comment ?.....

7- Croyez-vous que le dessin animé faciliterait la compréhension de la morale d'une fable ?

- Oui comment ?.....
- Non Pourquoi ?.....

8- Pensez-vous que le dessin animé d'une fable facilite l'accès à la culture française ?

- Oui
- Non

9- Apprendre le Français à travers le dessin animé vous semble-t-il rentable ?

- Oui
- Non

Pourquoi ?.....

10- Comptez-vous utiliser le dessin animé dans votre classe à l'avenir ?

- Oui
- Non